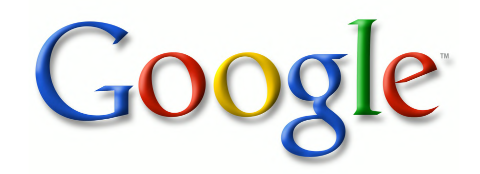
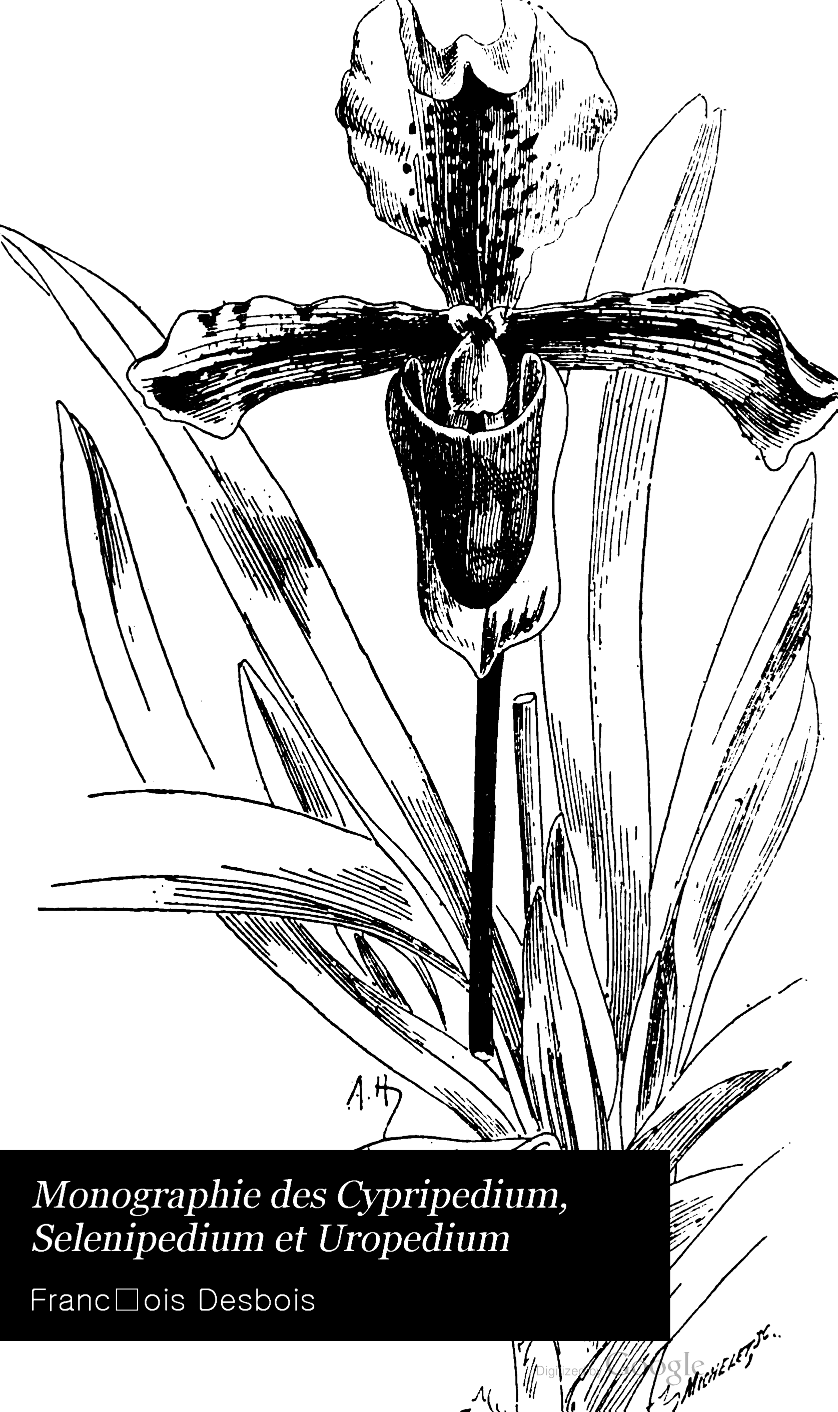



A. H.
Monographie des Cypripedium, Selenipedium et Uropedium
Franc ois Desbois
Digitized by Google



MONOGRAPHIE

DES

CYPRIPEDIUM

SELENIPEDIUM ET UROPEDIUM

COMPRENANT

LA DESCRIPTION DE TOUTES LES ESPÈCES, VARIÉTÉS ET HYBRIDES EXISTANT JUSQU'A CE JOUR

PAR

F. DESBOIS

HORTICULTEUR
Membre de la Société Flora de Mont St Amand
de la Société royale de botanique de Gand
du Cercle horticole Van Houtte
de la Chambre syndicale des Horticulteurs belges
de la Société provinciale d'horticulture et des jardiniers réunis de Bruges
des Horticulteurs réunis de Charleville
Correspondant de la Société royale d'horticulture de Liége et de la Société régionale de Lille.

AVEC FIGURES

GAND
LIBRAIRIE GÉNÉRALE DE AD. HOSTE, ÉDITEUR
rue des Champs, 49

1888

MONOGRAPHIE

DES

CYPRIPEDIUM



TYPE DE CYPRIPEDIUM (VARIÉTÉ).

—

Cypripedium insigne Maulei.

MONOGRAPHIE

DES

CYPRIPEDIUM

SELENIPEDIUM ET UROPEDIUM

COMPRENANT

LA DESCRIPTION DE TOUTES LES ESPÈCES, VARIÉTÉS ET HYBRIDES EXISTANT
JUSQU'A CE JOUR

PAR

F. DESBOIS

HORTICULTEUR
Membre de la Société Flora de Mont St Amand
de la Sociéte royale de botanique de Gand
du Cercle horticole Van Houtte
de la Chambre syndicale des Horticulteurs belges
de la Société provinciale d'horticulture et des jardiniers réunis de Bruges
des Horticulteurs réunis de Charleville
Correspondant de la Société royale d'horticulture de Liége et de la Société
régionale de Lille.

AVEC FIGURES

GAND
LIBRAIRIE GÉNÉRALE DE AD. HOSTE, ÉDITEUR
rue des Champs, 49

1888

Gand, imp. C. Annoot-Braeckman, Ad. Hoste, succr.

INTRODUCTION.

Le genre *Cypripedium* a conquis aujourd'hui la faveur du public, et le nombre de ces plantes a beaucoup augmenté par suite des semis que l'on en a faits depuis vingt ans, à telle enseigne que l'on a quelque peine à se retrouver au milieu des espèces et de leurs variétés; cette difficulté existe surtout pour ceux qui commencent cette culture. Aussi nous a-t-il paru utile de publier une monographie de cette branche de la famille des Orchidées, monographie dans laquelle nous indiquerons toutes les espèces existantes ainsi que les variétés que l'on a obtenues jusqu'à ce jour.

Nous remercions sincèrement ceux de nos amis qui ont bien voulu nous aider dans ce travail, soit en traduisant des articles du *Gardener's Chronicle*, du *The American Florist*, et autres journaux, soit en nous envoyant des fleurs d'espèces rares. Nous citons tout particulièrement : MM. L. Maesereel, V. Cuvelier, Ed. Vervaet, Jules Hye, J. Moens et Desmet-Duvivier.

F. Desbois.

DIVISION GÉOGRAPHIQUE.

La distribution géographique des Cypripedium est très intéressante; on les trouve dans l'ancien et dans le nouveau continent, dans les hémisphères septentrional et méridional. On en trouve dans les régions arctiques de la Sibérie et dans les marécages froids de l'Amérique du Nord; d'autres se rencontrent dans les régions montagneuses de l'Amérique du Sud. Mais la métropole, si l'on peut parler ainsi, se trouve dans les parties les plus chaudes de l'Asie, spécialement dans les Indes et les Archipels environnants. Cependant, quoiqu'ils soient cosmopolites, on n'a pas trouvé de Cypripedium dans les grands continents de l'Afrique et de l'Australie, non plus que dans les latitudes australes de l'Amérique du Sud. En fait, tous les membres de cette famille semblent provenir d'un petit nombre de centres confinés dans des régions déterminées.

Suivant les derniers calculs cités dans le *Genera Plantarum*, il y a environ quarante *Cypripedium*, et les *Selenipedium* comprennent environ dix espèces, de sorte que les deux genres comptent en chiffres ronds 50 espèces; mais dans ce calcul plusieurs subdivisions, que dans les jardins on nomme « espèces », doivent être sans aucun doute

considérées comme des variétés. Le plus grand nombre des espèces connues de ces deux genres sont actuellement dans les cultures.

L'ensemble de ces espèces se divise naturellement en trois groupes. Chacun de ceux-ci possède certaines particularités caractéristiques qui lui sont propres et qui se rapportent à sa distribution géographique; d'ailleurs chaque groupe demande, dans les cultures, un traitement distinct. On peut définir ces groupes comme suit:

1° *Groupe de la région tempérée*, espèces croissant dans la partie tempérée de l'ancien et du nouveau continent.

2° *Groupe des Selenipedium*, comprenant exclusivement les espèces originaires de l'Amérique du sud.

3° *Groupe oriental*, comprenant les espèces provenant des tropiques de l'ancien continent.

1er GROUPE.

Le 1er groupe, ou GROUPE DE LA RÉGION TEMPÉRÉE, comprend environ 12 espèces, qui toutes possèdent un habitat et une croissance complètement distincts de ceux des autres groupes. Toutes sont herbacées, vivaces, et à part quatre, portent des tiges feuillues de 0m30 à 0m90 de hauteur. Ces tiges feuillues périssent en automne et laissent de gros bourgeons dormants qui forment des tiges à la saison suivante. Tous ces Cypripedium donnent des fleurs plus ou moins belles, et souvent plus brillantes que celles de leurs congénères des tropiques.

Ce groupe a une grande étendue géographique ; celle-ci va d'un bout à l'autre de l'hémisphère septentrional de l'extrême orient à l'extrême occident. Le *Cyp. Calceolus,* une de nos Orchidées indigènes, mais maintenant fort rare, en occupe la plus grande étendue. Les espèces se rencontrent à travers toute l'Europe centrale, et au nord jusqu'en Scandinavie. On en trouve en Sibérie, croissant en compagnie des beaux *C. Macranthum*, *C. Ventricosum* et *C. Guttatum*; on en trouve aussi au Japon, mais leur forme est modifiée, sous le nom d'*Atsmorii*. Quelques espèces se trouvent jusqu'au sud près des monts Himalaya, et, plus à l'est, vers le Japon. Le *C. Macranthum* se serait rencontré avec deux ou trois espèces locales :

le *C. Japonicum*, très jolie plante, et deux espèces qui sont peu remarquables, le *C. Cardiophyllum* et le *C. Debile*, qui est sans doute le plus petit de tous les Cypripedium.

Passant au nouveau continent, nous ne trouvons dans l'Amérique du nord pas moins de huit espèces, qui sont maintenant toutes dans les cultures. A l'extrême *Ouest* on rencontre le *C. Californicum ;* dans les Montagnes rocheuses, on trouve le *C. Montanum* ou *Occidentale* et plus à *l'Est*, le *C candidum*, *C. arietinum* (*tête de bélier*) *C. pubescens* et *C. parviflorum*, les deux derniers se rapprochant du *C. calceolus* indigène. Dans les Etats-Unis de l'Est on trouve aussi le *C. Acaule* et le C. *spectabile* ou fleur Mocassin, le plus joli de tous les Cypripedium.

Une autre espèce excessivement belle est le *C. Irapeanum*. le plus méridional du groupe. On le trouve dans les savanes qui dominent Mexico; mais il est très difficile de le cultiver avec succès. On peut le décrire comme étant une forme gigantesque du *C. calceolus*, mais avec des fleurs tout-à-fait jaune brillant.

CULTURE.

La connaissance de l'habitat naturel des plantes fournit souvent au cultivateur une indication des soins qu'elles réclament, et, pour les vigoureux Cypripedium, cette connaissance est importante.

En général tous les Cypripedium sont originaires d'endroits marécageux, particulièrement les espèces de

l'Amérique du nord, et proviennent pour la plupart de marais tourbeux.

Le plus souvent on les trouve croissant dans le sphagnum ou mousse et des matières végétales pourries, mais peu dans la terre. Pour ce qui regarde l'ombre et la lumière, les espèces ont des goûts quelque peu variés : par exemple le beau *C. spectabile* n'aime pas à recevoir directement les rayons lumineux, et il ne se développe parfaitement que lorsqu'il est partiellement ombré ; au contraire, pour le petit *C. acaule*, qui est commun dans les bois de Tamarai, peu lui importe qu'il ait ou non du soleil. D'autres espèces des Etats-Unis, *C. candidum* et *C. arietinum*, croissent dans les endroits tourbeux où les racines sont toujours humides; mais les tiges sont entièrement exposées à la lumière du soleil. Les deux espèces à fleurs jaunes, *C. pubescens* et *C. parviflorum*, ne sont pas difficiles en ce qu'elles croissent indifféremment à l'ombre ou en plein soleil. On les trouve aussi bien dans des endroits humides que dans des endroits secs et dans une terre glaiseuse; ils semblent affectionner particulièrement les places où il y a de l'argile dure Sous ce rapport ils s'accordent avec le *C. calceolus*, qui préfère toujours les terres calcaires, et qui ne se développe pas bien en culture, à moins qu'on ne le mette dans une terre glaiseuse dure, mélangée de chaux. Il aime mieux être exposé en plein soleil; mieux vaut cependant, en général, lui donner un peu d'ombre.

Les espèces sibériennes, *C. macranthum* et son proche voisin *C. ventricosum*, sont les plus difficiles à traiter dans les jardins; mais cette difficulté provient sans aucun

doute de ce que l'on met les plantes dans la tourbe humide, tandis qu'ils demandent à être traités de la même manière que le *C. calceolus*. Cette espèce croît en compagnie du *C. macranthum*, et les importations de racines des localités où elle pousse contiennent généralement un grand nombre de *C. calceolus*. Dans les serres d'York le *C. macranthum* a été cultivé avec succès et a fleuri dans une terre calcaire forte. On considère le *C. japonicum* comme une plante très difficile à cultiver, mais il n'y a pas à douter que l'on réussisse si on le cultive dans une terre glaiseuse et non dans de la tourbe humide. On le rencontre naturellement dans les allées humides et ombragées de bambous, et ses racines fibreuses pénètrent comme des fils métalliques dans une terre jaune glaiseuse. Le Sibérien C. *guttatum*, du Mont Oural, est peut-être le plus joli de tous les Cypripedium, au point de vue de la couleur blanc tacheté de cramoisi; il se trouve sur les pentes orientales. Il y est même plus commun que les *C. macranthum* et *calceolus*. Il croît dans les bois de bouleaux, de pins et de peupliers où le sol est riche en humus et constamment humide. Il semble ne se trouver que dans les bois où croissent les trois essences d'arbres ci-dessus mentionnées. Il pousse dans le gazon et la mousse et semble désirer qu'on le soumette au traitement que l'on donne au Pyrola ou Epigea.

La *fleur Pelican*, comme on appelle aussi le *C. Irepeanum*, se trouve au-dessus de Mexico à une altitude de 9 à 1200 mètres, là où les conditions sont telles que les plantes sont saturées d'humidité aux racines, tandis que les tiges sont en pleine végétation; mais lorsque ces tiges meurent, le sol est sec, et alors la plante entre dans une période de

repos qui dure tout l'hiver. Les mauvais résultats que l'on obtient dans la culture de ce Cypripedium proviennent, dans la plupart des cas, de ce qu'on le place dans les mêmes conditions que les autres, généralement dans un mélange tourbeux humide, ce qui convient à quelques espèces seulement.

2e GROUPE.

Le Groupe de l'Amérique du sud ou *Selenipedium* comprend environ 12 espèces, qui sont presque toutes dans les cultures. Elles ont un habitat de végétation complètement distinct des autres Cypripedium, à l'exception d'un petit nombre d'espèces des Indes occidentales. Toutes ont de longues feuilles ensiformes, de texture épaisse, complètement vertes, et portent plusieurs tiges à fleurs élevées, ordinairement bien garnies de bractées feuillues remarquables. La particularité la plus singulière de celles qui les distinguent réside toutefois dans la conformation de la fleur. L'ovaire qui contient les graines est divisé en trois cellules, tandis que celui des autres Cypripedium n'en a qu'une. C'est en raison de cette différence de structure que le prof. *Reichenbach* a fondé le genre Selenipedium. Mais dans les jardins les espèces qui les composent ont toujours été et seront probablement toujours classées avec les vrais Cypripedium. Il y a encore d'autres légères différences dans la structure des fleurs de ce groupe: par exemple dans la plupart des autres espèces, le sépale dorsal ou impair est en général le plus large des sépales, tandis qu'il est le plus petit dans les Selenipedium. En outre, dans presque toutes les espèces, les sépales ont une tendance très marquée à se prolonger en appendices en forme de

queue. On en a le plus frappant exemple dans le *S. caudatum*, une des Orchidées les plus étonnantes.

Dans ces espèces les pétales sont excessivement prolongés; quelques-uns mesurent de 30 à 70 centimètres de longueur. Il est intéressant d'observer comme ces pétales ou queues se développent rapidement Quand les fleurs commencent à s'ouvrir, ils ont environ 0.03 cent. de longueur, mais 4 à 5 jours après, ils atteignent jusque 50 centimètres dans certaines espèces, et on en a observé qui atteignaient 14 centimètres en un jour. Un exemple semblable de ce prolongement de pétales nous est offert par le curieux *Uropedium Lindeni*, qui diffère des autres Cypripedium en ce qu'il a un appendice en forme de longue queue au lieu d'une lèvre en forme de sabot.

La distribution géographique du groupe Sud-américain est un peu limitée comparativement à celle des autres groupes. Son quartier général est situé dans les districts montagneux de la partie nord-ouest de ce continent, mais en se dirigeant vers l'Amérique centrale, on trouve quelques individus ; on en rencontre même un, le rare *S. vittatum*, sur la côte orientale du Brésil. Quelques espèces, qui n'ont pas encore été introduites, existent aussi au Brésil. Le *S. longifolium* est originaire des districts élevés de Costa Rica, et en allant vers le sud on trouve ses très proches voisins *S. Roezli*, *Hartwegi*, *Hincksianum* et *Lindleyanum*, qui ressemble tellement aux autres qu'on le regarde seulement comme une forme géographique d'une espèce. Le beau petit *S. Schlimi*, une plante très distinguée qui a joué un rôle si important dans l'hybridation, se rencontre près d'*Ocana* ; mais la meilleure

variété et la forme blanche viennent dans l'Antioquia. Il pousse toujours dans les crevasses des rochers, et, ordinairement, il est tout à fait inondé par l'eau qui jaillit sur lui. Les cultivateurs devraient se rappeler cette circonstance et élever la plante dans une atmosphère humide et pas trop chaude, car elle est fort exposée à prendre le thrips, si on la tient trop chaude et trop sèche. On rencontre dans la Nouvelle Grenade le singulier *Uropedium* dans les districts qui environnent le lac Maracaïbo. Plus au sud au Pérou, dans les Cordillières des Andes, se trouve la patrie du *S. Caudatum*, que l'on rencontre aussi dans des stations plus septentrionales de ce continent, mais c'est la variété plus richement colorée que l'on nomme *S. Caudatum roseum*. Le petit Sabot de Venus, *S. Caricinum*, a été découvert par Pearce en Bolivie. Il est plus généralement connu sous le nom de *Pearcei*.

CULTURE.

Tous les Selenipedium demandent à être cultivés dans une température intermédiaire et dans une serre humide et bien ventilée, car ils croissent tous naturellement à de hautes altitudes où règne une atmosphère fraîche et humide.

3e GROUPE.

Le Groupe Oriental est le plus nombreux de tous, et en outre le plus important au point de vue des serres, car il a donné les plus jolies espèces que l'on cultive. Ce groupe contient environ 30 espèces, qui ont été presque toutes importées; on peut les diviser facilement en deux séries selon les caractères de l'inflorescence. L'une série ne porte que des hampes à fleurs solitaires, comme le Cypripedium bien connu *C. barbatum*, et peut s'appeller *uniflore*. La seconde série comprend les espèces qui portent plusieurs fleurs sur une tige, comme les Selenipedium de l'Amérique du sud, et peut recevoir la dénomination de *pluriflores*; on cite comme exemple le C. *lævigatum*. Tous les pluriflores ont un feuillage long et complètement vert, d'une texture pareille à celle du cuir; ils semblent être la contrepartie des Selenipedium, à cela près qu'ils ont un ovaire à une cellule. Sept espèces de ce groupe sont dans les cultures ; ce sont *C. Stonei*, *lævigatum*, *Parishi*, *Lowi*, *Haynaldianum*, *Lawrenceanum* et *callosum*. Une autre jolie espèce de cette section, mais qui n'a jamais été introduite vivante, est à fleur glandulaire; elle est originaire de la Nouvelle Guinée.

Les uniflores, ou espèces ne donnant qu'une fleur, comprennent environ 12 espèces, que l'on peut diviser en deux classes d'après le caractère des feuilles. Une classe a les

feuilles unies comme le *C. insigne*, et l'autre les a marbrées comme le *C. barbatum*. Dans le groupe à feuilles marbrées, famille vigoureuse, il y a tant de ressemblance entre les divers individus qu'il vient naturellement à l'idée que ce ne sont que des formes d'une ou deux espèces inconstantes. Chez tous la marbrure du feuillage est plus ou moins distincte ; le sépale dorsal ou supérieur des fleurs est toujours large, et toutes ont invariablement des glandes verruqueuses sur les bords des pétales latéraux. A ce groupe appartiennent : *C. barbatum*, *biflorum*, *Lawrenceanum*, *superbiens* ou *Veitchi*, *nigratum*, *Argus*, *ciliolare*, *Hookeræ*, *Bullenianum*, *Dayanum*, *Peteri*, *javanicum*. *virens*, *Mastersianum*, *Curtisi*, *purpuratum*, *niveum* et *concolor*. Dans le groupe à feuilles vertes on range *C. villosum*, *hirsutissimum*, *Boxalli*, *insigne*, *Fairieanum*, *Druryii* et *Spicerianum*.

Le groupe oriental se trouve confiné dans une étendue comparativement limitée, et particulièrement la série à feuilles marbrées est limitée à Bornéo, Malacca, Sumatra et Java. Les seuls membres qui en soient éloignés sont le *C. venustum* qui penètre jusqu'au nord du Nepaul, et le *C. purpuratum* que l'on trouve à Hong-Kong : cette race demande par conséquent de la chaleur et de l'humidité pour sa culture.

La série des feuilles unies avec des hampes ne donnant qu'une fleur croît exclusivement sur le continent. L'espèce la plus septentrionale est le vieux C. *insigne*, qui fleurit l'hiver, que l'on rencontre au Népaul et qui par conséquent peut être cultivé en serre ordinaire. En se dirigeant vers le sud on rencontre successivement les autres espèces,

jusqu'au delicat petit *C. Fairieanum*, dont on ne semble pas connaître la station particulière. Le *C. spicerianum*, qui n'est pas introduit depuis bien longtemps et l'un des plus jolis Cypripedium, vient des nouvelles Indes ; il a été trouvé croissant dans des crevasses de roc calcaire en des endroits où il était constamment humide. Le *C. concolor*, qui est si distinct des autres espèces par la forme de la fleur, est originaire de la terre ferme de l'un ou l'autre coin du Moulmein, et sa contrepartie, le beau petit *Niveum*, le seul Cypripedium blanc pur, se rencontre aussi dans ces parages, mais avait été découvert pour la première fois dans les îles Tambelan, un petit groupe un peu plus éloigné de la terre ferme. Ces deux espèces croissent naturellement dans des rochers calcaires ; mais dans les cultures ces plantes demandent du sphagnum et de la terre fibreuse.

La classe pluriflore vient toute entière des îles, excepté le *C. Parishi* que l'on rencontre dans le Moulmein et qui semble le pendant du *C. lævigatum* des Philippines. Le *C. Lowi*, qui est tout-à-fait épiphyte, habite Bornéo et diffère peu comme forme du *C. Haynaldianum* que l'on trouve aux Iles Philippines. Le très joli *C. Stonei* est aussi originaire de Bornéo. Tout ce groupe demande beaucoup de chaleur et d'humidité.

CULTURE.

La culture des plantes du 3e groupe est la même que celle des plantes du 2e groupe. Presque toutes sont de serre chaude.

HYBRIDES.

Il n'y a pas d'Orchidées qui se prêtent aussi bien à l'hybridation que les Cypripedium. De là vient qu'il y a tant d'hybrides. Ceux qui ont hybridé ont eu en vue un double but : ils n'ont pas cherché seulement à obtenir des variétés, mais ont tenté de donner une constitution plus robuste aux espèces qui avaient une végétation faible, en les croisant avec des espèces vigoureuses. Dans les deux cas, le succès a couronné les efforts des semeurs. — On a obtenu des variétés merveilleuses, car aucun de ces hybrides n'est pareil aux parents. Ceux qui ont fait de l'hybridation ont aussi complètement réussi par le croisement des variétés délicates avec celles qui poussent vigoureusement.

Les succès ont été nombreux, mais il y a eu aussi beaucoup d'insuccès; on a éprouvé mainte déception et cela en dépit de plusieurs essais, en croisant des espèces rustiques entr'elles ou avec les deux autres groupes. Mr Seden, un des semeurs qui ont eu le plus de succès, dit qu'en essayant de croiser le *C. spectabile* de l'Amérique du nord avec quelqu'autre espèce délicate, il a obtenu des gousses à graines qui se sont gonflées; mais leur contenu a avorté, du moins, il n'a jamais pu faire germer une graine. On s'est évertué à croiser les espèces du vieux continent avec celles du nouveau monde ; mais

on n'a pas jusqu'à présent réussi à faire fleurir un hybride entre ces deux groupes. Il y a cependant dans les serres de MM. Veitch un hybride présumé du *S. caudatum* avec le *C. barbatum*, dont le feuillage indique à ne pas s'y méprendre le croisement entre ces deux espèces qui sont si différentes. On a fait tout ce que l'on a pu pour amener cet intéressant hybride à fleurir; mais bien qu'il soit semé depuis plus de 15 ans, il n'a pas encore manifesté d'indice de floraison. La floraison de cet hybride offrira un très grand interêt aussi bien pour les botanistes que pour les horticulteurs, car il sera très curieux de savoir comment le caractère de l'ovaire trois cellules d'un côté et une cellule de l'autre, sera représenté.

C'est un fait singulier que chacun des Cypripedium hybrides tient exactement le milieu entre les deux parents, si bien qu'en croisant deux espèces données on peut très bien juger de ce que seront les descendants; naturellement quelques espèces se croisent plus facilement que d'autres, et les résultats du travail de l'hybridateur ne seront pas sans valeur pour les botanistes, car ils tendront à montrer la corrélation des espèces.

Un fait important, c'est que tous ces Cypripedium hybrides ont une constitution plus vigoureuse que les parents; non seulement ils croissent mieux, mais ils sont plus florifères que ceux-ci.

On ne peut pas mieux remarquer ce caractère bien florifère que dans le populaire *Sel. Sedeni*, un des meilleurs hybrides obtenus jusqu'ici.

Dans le jardin de sir Trevor Lawrence on a vu une forte plante de cette variété qui portait de 50 à 60 fleurs

ouvertes; c'était un spécimen exceptionnellement beau. Le *S. Sedeni* est le type d'une race d'hybrides fortement colorée; tous prouvent que c'est une précieuse plante pour les serres. Ils poussent si vigoureusement et donnent des fleurs qui se succèdent si longtemps, que l'on peut les appeler des plantes à *floraison perpétuelle*.

Le *S. Sedeni* est le résultat d'un croisement entre le *S. longifolium* et le *S. Schlimi*.

Le petit *S. Schlimi* est pour ainsi dire la clef de tous les hybrides fortement colorés de la race des Selenipedium; ces deux espèces ont produit exactement la même variété quand on les employait toutes deux pour le pollen et le porte graine. Le coloris le plus brillant de ce type est le S. *Cardinale*, résultat du croisement du S. *Sedeni* par le *S. Schlimi*. C'est ce qu'on peut appeler un second croisement, et le descendant semble avoir extrait des parents tout ce qu'il a pu en fait de couleur.

Le *S. Calurum* est un autre second croisement entre le *S. Sedeni* et le S. *longifolium*. D'un croisement entre le S. *Caricinum* ou *Pearcei* est issu le S. *Dominianum*, et en croisant de nouveau le *S. Dominianum* avec le *S. Caudatum*, on a obtenu le très beau rose coloré *S. albo purpureum*.

Il y a à peu près vingt ans que l'on a gagné le premier Cypripedium hybride; c'était le *C. Harrissianum*, un croisement entre le *C. barbatum* et le *C. Villosum*. On le doit à M. Dominy.

Depuis lors la production de ces hybrides a donné de tels résultats qu'il y en a maintenant plus que d'espèces et de variétés. Les hybrides qui ont le plus de valeur provien-

nent du croisement d'espèces de l'Inde orientale, particulièrement les uniflores avec les pluriflores. Le plus bel hybride que l'on ait gagné est le *C. Morganiæ;* il est remarquable comme étant tout-à-fait la contrepartie de la variété excessivement rare et très belle du *C. Stonei*, le *C. Stonei platytenum*, qui a les pétales latéraux longs et épais, abondamment tachetés de noir. C'est un croisement du *C. superbiens* ou *Veitchianum* avec le *C. Stonei* qui a donné naissance à cet hybride.

Il est intéressant d'observer qu'alors la tendance à produire plusieurs fleurs sur une tige était très forte, de même que dans d'autres occasions, en croisant par ex. les uniflores avec la série des pluriflores, comme le *C. selligerum* issu du *C. barbatum* avec le *C. lævigatum*, et le *C. Euryandrum* qui a pour parents le *C. Stonei* et le *C. barbatum*.

On pourrait supposer qu'il n'y a que peu de variation parmi chaque plante provenant du même semis; mais tel n'est pas le cas des Cypripediums hybrides, et dans maintes occasions quelques semis sont bien supérieurs. Par exemple pour le plus ancien hybride obtenu par M. Dominy, le *C. Harrissianum*, il y a une variété que l'on appelle *C. Harrissianum superbum* qui est bien supérieure à tout égard et qui est rare. On en demande un prix dix fois plus élevé que pour la plante de forme ordinaire.

Pour le *C. selligerum* il s'est présenté aussi une très belle variété qui a des fleurs beaucoup plus grandes et de couleurs plus vives que la variété ordinaire; elle est connue sous le nom de *C. selligerum majus*.

Dans l'établissement de MM. Veitch, d'où sont sortis la plupart des hybrides, il y en a encore beaucoup d'autres

dont on n'a pas encore vu la floraison, mais pour lesquels on a beaucoup d'espoir. Pour l'hybridation des Orchidées il faut de la patience et de l'habileté, car les semis demandent plusieurs années avant de fleurir. Toutefois il n'en est pas de même pour les Cypripedium, attendu qu'ils n'ont pas de pseudobulbes à développer avant de pouvoir fleurir. Quelques-unes des espèces qui poussent vite, comme le *S. Sedeni* et d'autres de même nature, ont émis des fleurs moins de 4 ans après leur germination, mais par contre les types qui poussent difficilement et lentement, comme le *S. Caudatum* et le *C. Stonei*, ne fleurissent pas avant huit ou 10 ans; la floraison tarde davantage encore. Celui qui s'est occupé le premier et avec le plus de persistance de l'hybridation des Cypripedium est M[r] Seden, qui a gagné pour MM. Veitch de 45 à 50 hybrides distincts.

M. Bowrins de Windsor a aussi obtenu de très jolis hybrides bien distincts, ainsi que M[r] Warner, qui a malheureusement perdu les notes indiquant les parents de ses semis. MM. Cross, Swan, Bauer, Drewett et autres ont aussi contribué à ces travaux. On remarquera toutefois que la majeure partie des hybrides ont été obtenus en Angleterre; quelques-uns seulement ont été gagnés sur le continent.

Nous avons divisé notre travail en plusieurs parties: *Cypripedium de pleine terre; Cypripedium, espèces et variétés; Cypripedium hybrides; Selenipedium, espèces et variétés; Uropedium; Selenipedium hybrides.*

Nous donnons à la fin de l'ouvrage une liste comprenant tout ce qui est au commerce jusqu'à ce jour, sauf quelques hybrides qui ne se trouvent que dans des collections particulières et qui sont encore inédits.

Nous donnerons dans le corps de notre monographie des vignettes représentant un type de chaque genre.

CYPRIPEDIUM DE PLEINE TERRE.

CYPRIPEDIUM ACAULE. Ait.

Amérique du nord (*Canada* .

C'est une belle espèce qui pousse court; elle est originaire de l'Amérique du nord. Elle est bien distincte. Les fleurs sont très grandes; elles ont 5 cent. et plus de longueur, et sortent de feuilles larges, opposées, ovales, poilues, supportées sur des tiges de 15 centimètres de hauteur. Les fleurs sont de couleur variable; elles sont ordinairement d'un beau rose, quelquefois ombré de blanc. C'est un des genres que l'on cultive le plus facilement en bordure ou dans une partie ombrée sur un rocher. Fleurit en juin.

CYPRIPEDIUM ARIETINUM P. Br.

Amérique du nord (Canada).

Cette espèce est communément nommée *Sabot de la Vierge à tête de bélier* bien que la ressemblance ne soit pas exacte. Les tiges sont très minces, hautes de 10 à 15 c. abondamment feuillues; à l'extrémité vient une fleur solitaire. Les sépales et les pétales sont brun verdâtre, tandis que le labelle est blanc très veiné de rouge. La plante demande un endroit humide. Cette espèce est originaire de l'Amérique du nord. Ses fleurs se montrent en juin.

CYPRIPEDIUM BULBOSUM. Linnée.

(CALYPSO BOREALIS).

Europe.

Cette Orchidée est le *Cypripedium bulbosum* de Linné. Ses caractères sont les suivants: tige s'épaississant ordinairement en pseudobulbes, l'un feuillu, l'autre floral. Labelle plus long que le sépale, lobes latéraux adhérant à la partie supérieure, sans sac central, lequel est ordinairement bifide au sommet; colonne courte très tordue. On ne connaît qu'une espèce.

Cette élégante petite Orchidée terrestre est très répandue dans le nord de l'Europe, l'Asie et l'Amérique.

Les fleurs, qui sont plutôt larges, sont d'un rose délicat et brun avec une crête jaune sur la lèvre.

Elle était cultivée à Mill-Hill bien avant 1806.

CYPRIPEDIUM CALCEOLUS. L.

Europe.

C'est une espèce que l'on peut compter parmi les meilleures. Elle atteint environ 23 cent. de hauteur. La tige est mince et porte plusieurs feuilles poilues ovales, oblongues; il y a une, deux, parfois trois fleurs sur chaque tige. Les sépales et les pétales sont pourpre brunâtre. Le labelle est jaune brillant. La plante n'est pas d'une culture difficile; il faut lui donner une place ombrée et humide. Fleurit en juin.

CYPRIPEDIUM CALIFORNICUM.

Californie.

Espèce originaire de l'Oregon, rare et distincte, donnant de 8 à 10 fleurs axillaires sur une tige.

Cette espèce est très peu répandue et il ne nous a pas été possible de trouver d'indications sur la couleur des fleurs.

CYPRIPEDIUM CANDIDUM.

Amérique du nord (Canada).

Très jolie petite espèce. La poche est blanc luisant; on la cultive facilement dans une atmosphère humide et sans lui donner de chaleur artificielle pour la préserver du froid. Peu répandue dans les cultures.



TYPE DE CYPRIPEDIUM DE PLEINE TERRE.

—

Cypripedium calceolus L.

CYPRIPEDIUM DEBILE.

Japon.

Le *Cypripedium Debile* croît en compagnie du C. *Cardiophyllum* et du C. *japonicum.* Nous ignorons s'il a été introduit; mais d'après plusieurs auteurs il serait le plus petit de tous. Nous n'avons trouvé aucun détail concernant la couleur de la fleur.

CYPRIPEDIUM ELEGANS.

Thibet.

C'est une espèce très intéressante, bien qu'elle ne soit peut-être pas encore très recherchée comme plante de jardins. Elle est décrite sous ce nom par le professeur Reichenbach dans la Flore de 1886. Elle appartient au groupe des *diphylla* et a le port et l'apparence du *Cyp. japonais debile;* mais les fleurs sont un peu plus larges que dans cette espèce et les tiges sont très poilues au lieu d'être glabres. Ce Cypripedium est originaire du Thibet et a été découvert par un des collecteurs du Dr King pour l'herbier de Calcutta. Le *Cyp. elegans* est une espèce remarquable; son port est complètement différent de tous les autres. Les fleurs sont pourpre foncé à en juger d'après les spécimens séchés.

CYPRIPEDIUM GUTTATUM. Sw..

Sibérie.

Charmante espèce de Sibérie, qui produit une fleur sur une tige élancée entre deux feuilles larges et velues. Les fleurs sont très distinctes et très jolies, blanc pur, moucheté et tacheté de cramoisi.

C'est une espèce très difficile à cultiver et qui ne pousse pas partout. On la trouve sur les pentes orientales du Mont Oural dans un sol riche en humus et constamment humide.

CYPRIPEDIUM HUMILE. Ait.

Amérique du nord.

Originaire de l'Amérique septentrionale ; ses feuilles dites radicales sont au nombre de deux ou de trois, larges, vertes, oblongues et plissées. Scape pubescent, bractée foliée, acuminée, beaucoup plus large que l'ovaire. La hampe ne porte qu'une fleur qui dépasse peu les feuilles; sépale beaucoup plus long que le labelle, de teinte purpurine, rehaussé par un réseau de veines pourpres et creusé d'un large sillon médian. Pétales linéaires lancéolés, réticulés, de couleur brun verdâtre ainsi que le sépale dorsal; lignes plus foncées.

CYPRIPEDIUM JAPONICUM. THUMB.

Japon.

Cette espèce est fort peu répandue, bien qu'elle soit très distincte des autres.

Les tiges ont de 15 à 30 cent. de hauteur, sortant de deux feuilles, larges, arrondies, cordées avec les bords ondulés, de couleur vert clair et pubescentes. Les fleurs sont toujours solitaires. Les sépales sont verdâtres, couverts de taches rouges. Les pétales et le labelle sont blanc, tachés et teintés de cramoisi; tout cela forme un délicieux contraste de couleurs. La fleur garde très longtemps sa beauté. Elle est originaire du Japon, et fleurit en juin.

CYPRIPEDIUM MACRANTHUM. SWARTZ.

Sibérie.

C'est le Sabot de la vierge à grandes fleurs, comme l'indique son nom spécifique. Cette espèce est originaire de Sibérie. Elle a été introduite au commencement de ce siècle. On l'avait complètement perdue, mais depuis quelques années on l'a réintroduite. Il faut être sur ses gardes si l'on veut avoir la véritable espèce, car il y en a d'autres que l'on vend sous ce nom. Cette plante est une des plus belles du groupe. Les tiges ont ordinairement 30 cent. de hauteur. Elles produisent une ou plusieurs grandes fleurs

de 5 à 7 cent. de longueur, ayant une riche teinte pourpre rouge La plante est vigoureuse quant on la met dans un endroit humide.

Cette espèce a fleuri dans le jardin botanique de Glasgow en mai 1829. Elle croît en Sibérie jusqu'au 58° de latitude boréale, dans les expositions découvertes ou dans des bois formés de bouleaux.

CYPRIPEDIUM MONTANUM.

Californie.

Cette espèce, introduite depuis peu des Montagnes Rocheuses, n'est pas très répandue. C'est une plante de croissance vigoureuse. Elle produit des tiges de 38 à 45 centimètres de hauteur. Les feuilles sont larges, poilues, ovales, lancéolées. Ses fleurs sont solitaires. Les pétales et les sépales sont brun-foncé, tandis que le labelle, qui est très renflé, est blanc teinté de rouge. Cette espèce, très attrayante, a sa place marquée dans toutes les collections.

CYPRIPEDIUM OCCIDENTALE.

Californie.

Espèce originaire de la Californie, récemment introduite des Montagnes Rocheuses; elle est tout-à-fait rustique. Cependant on fera bien de l'abriter sous un châssis ou dans une serre froide. Les tiges droites, feuillues, ont de 35 à 45 c. de hauteur et donnent 2 à 3 fleurs. Les sépales

sont très foncés, particulièrement les sépales supérieurs. Les pétales sont de la même couleur mais linéaires, lancéolés, presque tordus, longs de 6 à 8 c. et inclinés gracieusement. Le labelle est plutôt petit, blanc pur avec des lignes pourpres intérieurement. Staminode jaune brillant, tacheté de brun à son extrémité. Les fleurs exhalent une douce odeur.

CYPRIPEDIUM PALMIFOLIUM. Roezl.

Para? Brésil?

Grande espèce peu connue et n'existant plus dans les cultures européennes, non plus que les *C. Cordigerum* du nord de l'Inde et *C. Passerianum* de l'Amérique du nord. Elle avait été découverte, il y a déjà assez longtemps, par B. Roezl, mais a sans doute été peu cultivée. Nous ne savons si elle a jamais fleuri en Europe, car nous n'avons trouvé aucune mention de sa floraison ni de la couleur des fleurs.

CYPRIPEDIUM PARVIFLORUM. Salisb.

Amérique du nord.

Cette espèce, originaire de l'Amérique du nord, est très vigoureuse; elle a été introduite, il y a environ un siècle, mais aujourd'hui elle est peu connue. Les tiges atteignent de 45 à 60 centimètres de hauteur; elles sont très feuillues. La tige donne de une à trois fleurs ayant des pétales et des sépales pourpre-brunâtre, le labelle est jaune brillant;

outre que la fleur est très brillante, elle exhale un parfum exquis.

La taille de cette espèce dépend de la place qu'elle occupe; cultivée dans un milieu qui lui convient, la plante atteindra la hauteur indiquée ci-dessus. Il lui faut beaucoup d'humidité. Floraison en juin.

CYPRIPEDIUM PUBESCENS. WITT.

Amérique du Nord.

Cette espèce a été introduite, il y a près d'un siècle, de l'Amérique du nord.

Les tiges ont de 30 à 45 cent. de hauteur. Les feuilles sont larges et très pubescentes. Les fleurs sont tout-à-fait semblables à celles du *C. calceolus*, mais plus larges et plus vigoureuses. Elle semble n'être qu'une variété de ce dernier. Floraison en juin et juillet.

CYPRIPEDIUM PUBESCENS MINUS.

Amérique du Nord.

Quoique les fleurs soient moins grandes que celles du type, elles n'en ont pas moins leur mérite spécial à raison de la vivacité du coloris. Les feuilles sont semblables à celles du *C. pubescens*.

Le *C. pubescens minus* donne un scape qui porte deux à trois fleurs. Le labelle antérieur n'a pas de macules. C'est une plante trouvée dans le même pays que le *C. pubescens*, dont elle est sans doute un hybride ou une variété.

CYPRIPEDIUM SPECTABILE, Sw.

Amérique.

Parmi les plantes de pleine terre que l'on cultive aujourd'hui, cette espèce est incontestablement une des plus belles de la grande famille des Orchidées, si recherchées à notre époque.

On a vu que la culture de ces plantes n'était pas aussi difficile qu'on le supposait autrefois, quand on ne les connaissait pas aussi bien, et surtout lorsqu'on les cultivait si mal.

Ce Cypripedium surpasse en beauté beaucoup des formes exotiques que tout le monde estime tant. Quand la plante est en bon état et si on la cultive dans des conditions qui lui sont favorables, elle atteint de 45 à 75 centimètres de hauteur. Les feuilles sont ovales, lancéolées et pubescentes. Les fleurs ont de 5 à 7 1/2 centimètres de largeur; les sépales et les pétales sont blanc tandis que le labelle est plus ou moins coloré de rose, quelquefois rose tendre. Le labelle est très renflé. Cette plante demande beaucoup d'humidité pendant la période de végétation. Dès qu'elle est établie, ce qu'elle fait facilement, elle a un aspect grandiose.

A Kew on en fait un usage très heureux en la mélangeant avec des Fougères de pleine terre, au milieu desquelles les fleurs font beaucoup d'effet.

CYPRIPEDIUM VENTRICOSUM.

Sibérie.

Cette espèce montre des pétales plus larges que le labelle, et dont la couleur est plus foncée que dans le *C. macranthum.*

D'après quelques botanistes, il ne serait qu'une variété de ce dernier.

CYPRIPEDIUM

ESPÈCES ET VARIÉTÉS.

CYPRIPEDIUM ARGUS.

Iles Philippines.

Espèce de 1er ordre, originaire des îles Philippines. Le sépale dorsal est blanc pur, fortement ligné de vert foncé et parsemé de mouchetures noires brillantes; le sépale inférieur est blanc et ligné de vert.

Les pétales sont blanc, lignés de vert et de rose vineux vers l'extrémité, légèrement recourbés et recouverts de larges et nombreux points ou macules noires; labelle brun, vert à la base; l'intérieur est complètement pointillé de brun. Dans cette espèce l'on rencontre une grande quantité de variétés; le feuillage est vert foncé, maculé blanc cire.

Espèce très vigoureuse et très florifère, une des meilleures.

CYPRIPEDIUM ARGUS VAR MOENSI.

Iles Philippines.

Sépale supérieur très large, arrondi et terminé par une pointe, fond blanc légèrement ligné vert tendre; les lignes de côté sont très irrégulières, flagellées de brun sepia brillant.

Sépale inférieur blanc pur, ligné de vert. Les pétales sont beaucoup plus larges que ceux du type. Leur fond blanc est légèrement ligné vert tendre et très fortement maculé de cramoisi noir jais.

Les macules sont très serrées et se touchent; parfois l'extrémité des pétales est rouge lie-de-vin et légèrement pointé blanc. Elles sont ciliées de noir en-dessus et en-dessous.

Labelle jaune verdâtre à la partie inférieure et marron brunâtre à la partie supérieure, tout pointillé groseille à l'intérieur.

Staminode en forme d'un double croissant de couleur chair, rose sur les bords, et marqué d'hiéroglyphes vert foncé au centre, feuillage plus large et plus arrondi que dans le type. Le fond vert foncé est marbré blanc d'albâtre.

Cette magnifique variété, de beaucoup supérieure au type, a été trouvée dans les serres de M. le notaire Moens, de Lede, grand amateur de ce beau genre, et elle lui a été dédiée; elle provenait de plantes importées.

———

CYPRIPEDIUM BARBATUM.

Mont Ophir.

L'extrémité du sépale supérieur est blanc pur, les nervures sont pourpre lavé rouge Magenta, le centre est vert foncé; sépale inférieur très petit, blanc crème avec nervures vertes. Les pétales sont vert olive au centre et rouge violacé à l'extrémité, marqués de 5 à 6 gros points noirs ou verrues à la partie supérieure, et fortement ciliés de noir à la partie supérieure et inférieure.

Labelle rouge marron foncé. Staminode en forme de fer à cheval, blanc carné lavé rose et réticulé vert au centre.

Feuillage vert tendre maculé clair; espèce vigoureuse et très florifère.

CYPRIPEDIUM BARBATUM BIFLORUM.

Mont Ophir.

Variété du *C. barbatum*, dont la hampe florale est constamment biflore. C'est une belle variété qui est toujours en fleurs; feuillage du *C. barbatum* ordinaire.

CYPRIPEDIUM BARBATUM COERULESCENS ?

Mont Ophir.

Sépale supérieur moitié blanc et moitié vert avec nervures vert foncé et cramoisi. Sépale inférieur très étroit blanc et vert.

Pétales vert olive tout pointillés de noir à l'insertion, et blanc rosé à l'extrémité, avec 6 à 8 points noirs à la partie supérieure et ciliés de noir. Labelle marron.

Staminode blanc carné, vert au centre; feuillage du *C. barbatum.*

CYPRIPEDIUM BARBATUM CROSSI.

Mont Ophir.

Sépale supérieur très développé, bien rond. La moitié supérieure est blanc pur, vert au centre, rubannée marron foncé et teintée de rose purpurin entre les nervures. Sépale inférieur très étroit, blanc ligné vert. Les pétales sont très recourbés en arrière; vert à la partie supérieure, blanc légèrement rosé à la partie inférieure, d'un beau rose violacé vers l'extrémité et terminés par un point blanc. Sur le fond vert de la partie supérieure ils ont 5 à 6 gros points noirs bordés de longs cils noirs. Labelle marron clair. Staminode jaune cire réticulé vert au centre.

Feuillage assez étroit, fond vert très clair marbré, vert foncé; très florifère, vigueur moyenne.

CYPRIPEDIUM BARBATUM GRANDIFLORUM.

Mont Ophir.

Sépale dorsal très large, blanc pur à l'extrémité, ligné et veiné de rose pourpre vers la base.

Sépale inférieur peu développé, blanc rosé. Pétales vert olive à la partie supérieure, marqués de quelques points noirs; la partie inférieure des pétales est rose Magenta vers l'extrémité.

Labelle pourpre marron foncé très développé, staminode en forme de fer à cheval, vert olive à la base et réticulé vert foncé au centre.

Feuillage vert tendre, réticulé vert foncé.

Vigoureux et très florifère. Espèce très recommandable.

CYPRIPEDIUM BARBATUM NIGRUM.

Mont Ophir.

Sépale dorsal très large, ovale, arrondi, fortement ligné de cramoisi foncé et ombré de pourpre violacé; le centre est blanc verdâtre, ligné de vert tendre et les bords largement bordés blanc pur.

Le sépale inférieur, très petit, a le fond blanc, ligné de vert et de pourpre. Les pétales sont noir bronze à la partie supérieure, et ornés de quatre points noirs ou verrues, finement ciliés de noir et violet lie-de-vin à la partie inférieure et aux extrémités. Labelle assez gros, brun noirâtre à la partie supérieure, plus clair en-dessous et réticulé vert. Staminode en forme de fer à cheval, vert

olive réticulé vert foncé au centre. Feuillage vert très tendre, réticulé vert foncé. Variété très florifère et de vigueur moyenne.

CYPRIPEDIUM BARBATUM WARNERI.

Mont Ophir.

Sépale supérieur très large, arrondi, légèrement orbiculé, fond blanc fortement ligné vert foncé, recouvert de taches rouge Magenta et largement bordé blanc. Sépale inférieur très petit, vert jaunâtre. Les pétales sont vert foncé luisant à la partie supérieure et ensuite blanc, puis rouge Magenta en-dessous ainsi qu'à l'extrémité. Labelle marron très foncé, staminode très petit, jaune verdâtre marqué de brun de chaque côté, puis vert au centre.

Feuillage fond blanc marbré vert foncé ; vigueur moyenne mais très florifère.

CYPRIPEDIUM BOXALLI.

Burmath.

Sépale dorsal fortement pointillé de noir et de brun pourpre, et largement bordé blanc. Les pétales sont acajou clair à la partie supérieure sur fond jaune citron, ornés d'un ruban brun au centre; la partie inférieure des pétales est jaune de chrôme ombré pourpre. Le staminode est également jaune clair, orné d'un petit point vert au centre. Labelle de couleur jaune clair ombré de brun.

Cette espèce est très vigoureuse, a un beau feuillage et est très florifère.

CYPRIPEDIUM BOXALLI ATRATUM.

Burmath.

Le sépale dorsal est fortement maculé de noir à la base sur un fond vert jaunâtre, et assez largement bordé blanc vers l'extrémité. Les pétales sont acajou brun à la partie supérieure, maculés canelle et jaunâtre à la partie inférieure, marbrés brun et légèrement bordés jaune. Le labelle est brun sur fond jaune et jaune à l'extrémité. Le staminode est brun sur fond paille, les tiges florales sont tout-à-fait garnies de poils bruns; feuillage large, vert foncé, légèrement recourbé vers l'extrémité et tout pointillé de petits points marrons à la base.

C'est une variété très vigoureuse et très florifère.

CYPRIPEDIUM BOXALLI ROSEO MARGINATUM.

Burmath.

Sépale supérieur largement marbré de noir luisant, bordé blanc rose, sépale inférieur peu remarquable.

Les pétales sont acajou rougeâtre à la partie supérieure, jaune citron à la partie inférieure et rubannés de brun au centre. Staminode jaune clair orné d'un point vert clair au centre. Labelle jaune très clair lavé de brun.

Variété très vigoureuse avec un beau feuillage vert foncé; elle est très florifère.

CYPRIPEDIUM BULLENIANUM.

Bornéo.

Sépale supérieur olive verdâtre, nuancé de brun, sépale inférieur jaune-nankin, très petit.

Les pétales sont vert-olive nuancés de rouge cramoisi clair à la partie supérieure et marqués de quelques points de couleur ocre.

Labelle très développé, brun verdâtre et bordé vert.

Espèce peu vigoureuse et peu méritante; feuillage vert maculé blanc ivoire.

Cette espèce est classée comme n'étant qu'une forme du C. *Hookeræ*, mais pour nous la différence est énorme.

CYPRIPEDIUM BULLENIANUM VAR. ANOPTHALMUM.

Bornéo.

Variété bien distincte du type et du *C. oculatum* en ce qu'elle n'a pas de taches en forme d'yeux sur les pétales ni de teinte brun foncé sous la bouche verte de la lèvre; même feuillage que le type.

CYPRIPEDIUM CALLOSUM.

Siam.

Espèce nouvelle introduite de Siam et qui occupera un des premiers rangs parmi les nouveaux Cypripedium. Son introduction date de 1886. Elle pousse comme un vigoureux

C. barbatum et comme forme de fleur lui ressemble tout-à-fait. Les fleurs sont très larges et restent ouvertes six semaines. Cette espèce est biflore ; sépale dorsal très développé, large de 6 cent. pris en travers, blanc pur vers l'extrémité; le centre est ligné et nuancé de cramoisi brun foncé. Les pétales sont infléchis, vert de mer au centre, fortement pointés de rose vineux à la partie supérieure et marqués de 10 à 12 gros points noirs. Ils sont longs, étroits, ciliés, avec quelques verrues sur le bord supérieur. Labelle très développé, d'un beau marron à la partie supérieure et verdâtre en-dessous.

Beau feuillage vert foncé maculé vert clair.

CYPRIPEDIUM CILIOLARE.

Iles Philippines.

Sépale supérieur fond blanc, ombré rose purpurin et vert, et bordé blanc rosé. Sépale inférieur très étroit, blanc verdâtre très clair. Les pétales sont réfléchis en arrière, rose vineux, tout pointillés de noir et bordés de gros points noirs sur les bords supérieurs qui ont de nombreux cils noir de jais. Labelle très développé, marron foncé tout sablé à l'intérieur de points rougeâtres. Staminode vert olive réticulé vert foncé.

Dans les plantes introduites dernièrement le coloris varie à l'infini ; il est difficile d'en trouver deux qui soient tout-à-fait semblables. Le feuillage est très ample, fond vert tendre maculé vert foncé.

Espèce de 1r ordre, vigoureuse et très florifère.

CYPRIPEDIUM CONCOLOR.

Cochinchine.

Toute la fleur est jaune clair pointillée ou sablée de points bruns.

Feuillage vert foncé réticulé blanc argenté. C'est une des plus brillantes panachures ; cette espèce n'est pas très vigoureuse, mais elle est très florifère.

CYPRIPEDIUM CONCOLOR AUGUSTI REGNIERI.

Cochinchine.

Dans quelques endroits on trouve des Orchidées dont la variété est supérieure à celles provenant d'autres stations. Tel est le cas pour le *C. concolor*. M. Godefroy Lebeuf, d'Argenteuil près Paris, a reçu une plante qui surpasse tout ce que l'on a vu en fait de *C. concolor*. Cette plante est originaire de la Cochinchine. Les feuilles sont très belles, bien marbrées, très émoussées à leur extrémité. Elles mesurent de 18 à 25 cent. de longueur sur 5 cent. de largeur. Les fleurs sont larges, coloris jaune vif, distinct; la partie extérieure des sépales est ornée de petites macules pourpre mauve. Le staminode est parfaitement rhomboïde et porte de chaque côté sur le devant de son apex une dent émoussée. Il est de couleur ocre, maculé de pourpre foncé et orné d'une bordure blanche.

Cette variété nouvelle ou espèce donne jusqu'à trois fleurs sur le même scape, et sur des pieds vigoureux on a vu jusqu'à cinq fleurs. Elle a été découverte par M. Auguste Regnier, dont elle porte le nom, et qui a péri victime de son zèle pour l'horticulture.

CYPRIPEDIUM CONCOLOR CHLOROPHYLLUM.

Cochinchine.

Plante importée par Mr *Sander* et recueillie par son voyageur M. *Foerstermann.*

La fleur est pleine de petites taches et la feuille n'a pas de marbrures. M. Foerstermann dit que quand il a trouvé la plante il a vu des spécimens à feuilles vertes et d'autres avec de petites marbrures; mais le plus grand nombre avait les feuilles bien marbrées.

CYPRIPEDIUM CONCOLOR VAR. SPLENDIDUM.

Cochinchine.

Sépale supérieur large, réfléchi en arrière, fond jaune primevère à la base et jaune de chrôme au sommet, très finement pointillé de nombreux points cramoisi purpurin, et extérieurement brun rougeâtre. Sépale inférieur jaune de chrôme finement pointillé de brun. Pétales très épais, jaune paille à la base et jaune de chrôme aux extrémités, tout flagellés de points cramoisi brun; le centre des pétales est formé d'une ligne droite de points de même couleur.

Le labelle est jaune paille très finement granité de points brunâtres beaucoup plus nombreux à l'intérieur. Staminode presque carré, jaune paille à la base et jaune citron à la partie supérieure ainsi qu'au centre, et très finement sablé de points bruns.

Très beau feuillage vert foncé, tout marbré blanc d'ivoire, le dessous des feuilles pourpre. Espèce ou variété de 1er ordre.

CYPRIPEDIUM CONCOLOR VAR. TONKINENSE.

Tonkin.

Le *C. Concolor Tonkinense* est une forme qui se rencontre sur les montagnes calcaires des environs de Késo, au Tonkin. Cette forme paraît être très variable, dit l'*Orchidophile*. L'exemplaire que nous avons sous les yeux a les pétales et les sépales d'un beau jaune beurre frais, tout tachetés de rouge brun. Le labelle seul est blanc, tout pointillé de rouge violacé.

Les feuilles sont très belles, vert foncé, marbrées de blanc.

CYPRIPEDIUM CURTISI.

Sumatra.

Espèce découverte dans les îles de la Sonde par Mr *Curtis*. Elle croît dans le voisinage des *C. ciliolare* et *C. superbiens*. Ce qui frappe à première vue est la lèvre éclatante, de dimensions tout-à-fait extraordinaires, avec des angles latéraux aigus effilés. Tous les poils qui entourent les pétales et le sépale sont beaucoup plus courts, plus épais et plus distants les uns des autres que dans le *C. ciliolare*. Les pétales sont plus longs que dans les autres espèces du groupe, ils sont légèrement pendants ; les taches sont beaucoup plus petites que dans le *C. ciliolare*, et d'autres, beaucoup plus grandes, s'étendent sur tout le limbe, tandis que dans le *C. ciliolare* elles n'existent que sur le bord ; on n'en trouve pas du tout au sommet des pétales de ce dernier, tandis qu'il y en a beaucoup sur le *C. Curtisi*.

Les feuilles sont très distinctes du *C. ciliolare.* Elles sont beaucoup plus grandes, plus acutées dans le *Curtisi.* Le sépale dorsal très arrondi, obtus; il a le centre vert brillant, ligné de vert plus foncé et fortement bordé blanc pur; le staminode, très développé, est jaune olive marqué d'hiéroglyphes, le centre est vert; feuillage dans le genre de celui du *C. Lawrenceanum.*

CYPRIPEDIUM DAUTHIERI.

C'est un hybride ou plutôt une variété dont l'origine est très obscure. Il est cité par quelques horticulteurs comme étant le résultat d'une fécondation du *C. Harrissianum* par le *C. villosum*, ce dont nous doutons fort. Peut-être provient-il du même semis que le *C. Harrissianum;* il a été baptisé du nom de Dauthieri par l'Etablissement Van Houtte. Ce qu'il y a de certain c'est qu'il est très joli et à floraison presque perpétuelle. Voici sa description : sépale dorsal cramoisi rougeâtre, ligné et réticulé de brun foncé, vert jaunâtre à l'extrémité, bordé crème; sépale inférieur blanc verdâtre ligné vert foncé. Pétales rouge métallique ligné brun à la partie supérieure, chair rosé à la partie inférieure et pointé blanc, fortement ciliés de noir au-dessus et en-dessous. Labelle très développé, d'un brun ferrugineux, veiné de tons marron, plus clair en-dessous.

Staminode chair rosé, marqué d'un point vert foncé au centre; feuillage vert clair réticulé vert foncé; plante très vigoureuse.

CYPRIPEDIUM DAYANUM.

Bornéo.

Très belle espèce à sépale dorsal allongé en pointe, fond vert foncé ligné de vert clair, bordé blanc et cilié de brun.

Sépale inférieur très petit, blanc verdâtre. Pétales longs, pendants, brun verdâtre à la base, brun clair au centre, blanc rosé vers l'extrémité et ciliés de brun au-dessus et en-dessous. Labelle allongé brun marron, verdâtre à l'intérieur, rosé et pointillé vers l'insertion. Staminode vert bordé blanc cire; feuillage vert foncé marbré jaune.

CYPRIPEDIUM DAYANUM SUPERBUM.

Bornéo.

Sépale supérieur se terminant en pointe, fond blanc fortement et régulièrement ligné de vert foncé.

Sépale inférieur très petit, de même couleur que le sépale supérieur. Les pétales sont marron rougeâtre au centre, lignés de vert tendre, plus clair sur les bords, et fortement ciliés de rouge violacé au-dessus et en-dessous. Labelle très curieux pointu, marron veiné de brun verdâtre, fortement pointillé de rouge groseille sous le staminode.

Staminode vert foncé, réticulé vert tendre, échancré à la partie supérieure.

Beau feuillage assez allongé, pointu, fond blanc verdâtre, marbré vert foncé.

Plante de vigueur moyenne. Très florifère

CYPRIPEDIUM DRURYI (Beddome).

Indes Orientales.

Sépale dorsal jaune citron clair, marqué d'un ruban central de couleur cramoisi foncé, le sépale inférieur est blanc paille, ligné vert foncé; pétales jaune acajou clair à la partie supérieure qui est égalcment rubannée de cramoisi foncé; la partie inférieure des pétales est jaune d'ocre, pointillée de pourpre vers l'insertion.

Le labelle est jaune citron, plus foncé que le sépale supérieur.

Plante vigoureuse, beau feuillage vert foncé.

CYPRIPEDIUM ERNESTIANUM.

Bornéo.

Espèce de Bornéo, dédiée à Mr *Ernest Measures* de Cambridge Lodge. La fleur de cette espèce nous est inconnue. Nous n'avons trouvé aucun renseignement autre que celui relatif à la découverte.

CYPRIPEDIUM FAIRIEANUM.

Boothan.

Cette belle espèce est originaire du Boothan, mais sa station exacte n'est pas connue. Le sépale dorsal est à fond vert, réticulé de rose purpurin et blanc, bordé de longs cils; le sépale inférieur est presque vert. Les pétales sont à peu près de même couleur que le sépale supérieur, mais très réfléchis et bordés de long cils bruns.

Feuilles assez courtes, vertes. Introduit vers 1866. Espèce délicate.

CYPRIPEDIUM GARDNERI.

Tobi.

Espèce récemment découverte dans l'île Tobi, une petite île du nord-ouest de la Nouvelle Guinée. Elle se rapproche du *C. Philippinense-lœvigatum*, mais ses pétales tordus seraient beaucoup plus courts, puisqu'ils n'ont que deux fois la longueur de la lèvre, et la coloration du sépale serait d'un jaune très clair. La tige aurait trois ou quatre fleurs avec des pétales en rubans pendants, élégamment frisés en spirale, teintés de pourpre. Le sépale dorsal serait marqué de lignes alternes, brun foncé et jaune, tandis que la lèvre aurait une teinte de même couleur plus pâle moins distinctement striée. C'est, avec le *C. glanduliferum*, la seconde espèce connue de la Nouvelle Guinée. La plante aurait été trouvée au pied d'un grand arbre par le docteur *Guillemard*, qui n'aurait vu que ce seul individu. Inutile de dire qu'il n'est pas introduit.

CYPRIPEDIUM GLANDULIGERUM.

Nouvelle Guinée.

Ce Cypripedium a été découvert par *Zippel*, et non par *Blume*, comme on le dit quelquefois. Il est très voisin du Cypripedium *Præstans*; cependant ses pétales et sa couleur l'en distinguent d'une manière remarquable. Le sépale dorsal serait marqué de stries alternes brun foncé et jaune. Les pétales seraient teintés de pourpre. On dit que la lèvre est ombrée, plus pâle, de même couleur



TYPE DE CYPRIPEDIUM NAIN.

Cypripedium Godefroyæ.

que le sépale supérieur, mais que les stries sont moins distinctes. L'île de Tobi fait partie de la Papouasie ou Nouvelle Guinée. On serait à la recherche de la plante.

Il arrive souvent que l'on fait un envoi nombreux, et qu'à l'arrivée en Europe peu de plantes vivent encore; toutefois on n'en laisse pas dans le pays natal.

Ces indications sont prises dans un article de M. H. G. Reichenbach, qui n'a vu qu'une copie d'une photographie de cette plante.

CYPRIPEDIUM GODEFROYÆ.

Siam.

Ce Cypripedium n'est pas un hybride, mais bien une espèce, qui a été introduite par M. Godefroy. Comme aspect général il se rapproche du beau *C. niveum* et du *C. concolor*.

Il est cependant différent de l'un et de l'autre par son feuillage, et surtout par les mouchetures qui se trouvent en grand nombre dans les fleurs. La couleur de la fleur est blanche; sur le fond se détachent partout des taches Magenta pourpre.

Le sépale dorsal est sous-orbiculé et teinté de vert pâle au sommet. Les sépales latéraux sont plus petits et présentent des mouchetures en moins grande quantité. Les pétales sont ovales, oblongs, larges et défléchis comme dans le *C. concolor*. Les taches que l'on voit sur la lèvre sont plus petites que sur les autres segments; on les trouve plus serrées sur les lobes qui l'entourent et sur le staminode, où l'on voit un point rond central jaune chamois.

Le staminode n'a pas de pubescence sur le bord supérieur.

Cette espèce est bien distincte des *C. niveum et concolor*. Ce sont botaniquement des variétés d'une seule espèce, mais au point de vue horticole ce sont trois variétés distinctes.

CYPRIPEDIUM GODEFROYÆ V. HEMIXANTHUM.

Siam.

Curieuse variété avec des sépales et pétales soufre ocre; elle semble être une sous-variété naturelle, mais sa couleur la distingue du type.

CYPRIPEDIUM HAYNALDIANUM.

Luzon.

Sépale supérieur érigé, légèrement orbiculé, mince à la base, fond jaune cire fortement orné de gros points brun sépia, la partie supérieure est blanc crème nuancé et bordé violet clair. Sépale inférieur petit, blanc mat. Pétales assez longs, tordus, fond jaune verdâtre, fortement pointillés de points brun à la base, rose violacé clair vers l'extrémité.

Labelle assez allongé, un peu aplati, fond jaune ambre ombré marron clair. Staminode vert clair orné d'une corne blanc d'ivoire à l'extrémité supérieure.

Cette espèce est très vigoureuse, et donne jusqu'à six fleurs épanouies à la fois sur une seule hampe florale. Très beau feuillage large, assez long, légèrement recourbé.

Cette description est faite d'après une magnifique variété que nous avons vu fleurir dans les serres de M. le Notaire Moens, de Lede.

CYPRIPEDIUM HIRSUTISSIMUM.

Assam.

Sépale dorsal très large, centre brun suie, fortement bordé de jaune verdâtre plus clair sur le bord, finement cilié blanc.

Sépale inférieur très étroit, jaune paille très clair.

Les pétales sont très larges, tordus et très ondulés à la partie supérieure; l'extrémité des pétales, en forme de spatule, est d'un rouge violacé sombre, la moitié vers l'insertion est à fond jaune clair tout pointillé de petits points noirâtres.

Labelle à fond jaune nankin assez développé, tout sablé de points marron noirâtre.

Le staminode est, à la partie supérieure, marqué de deux points blanc d'ivoire sur fond jaune cire; la partie inférieure est jaune d'ambre. Feuillage vert clair.

Cette espèce est très distincte de toutes celles connues, elle est de vigueur moyenne.

CYPRIPEDIUM HOOKERÆ.

Bornéo.

Sépale supérieur vert au centre et très fortement bordé blanc crème. Le sépale inférieur est de même couleur, mais de moitié moins grand.

Les pétales sont verdâtres à la base, tout mouchetés de points bruns et très ondulés : l'extrémité des pétales est très large, d'un beau rose magenta, et très finement ciliée de blanc. Labelle assez gros, d'un beau bronze métallique. Staminode rose à la partie inférieure et vert olive à la partie supérieure.

Beau feuillage, fond vert foncé tout maculé blanc d'ivoire: très belle espèce de vigueur moyenne et très florifère.

La fleur de cette espèce se rencontre exactement la même sur des plantes à feuillage tout différent, c'est-à-dire feuilles vert foncé marbré de jaune, et d'autres marbrées de blanc.

CYPRIPEDIUM INSIGNE.

Sylhet.

Cette espèce a été découverte vers 1819 par *Wallich* dans les montagnes de *Sylhet*, *Assam* et *Népaul* à une altitude de 1800 mètres, croissant dans la mousse au milieu des rochers. Racines grosses, de couleur claire; feuilles de 15 à 30 centimètres de longueur, de couleur vert clair. Scape de 20 centimètres de haut, pourpre noirâtre, tomenteux ; bractées de 2 1/2 à 4 centimètres de long, vert pourpre à la base ; ovaire triangulaire de 5 centimètres de long, légèrement courbé à l'extrémité ; fleur large, vigoureuse et brillante; sépale supérieur de 6 cent. de long sur 3 cent. de large, vert marqué de fortes taches brunes, l'extrémité est blanche et réfléchie ; sépale inférieur de 5 centimètres de long sur 2 1/2 de large, vert clair avec quelques taches; lèvre de 5 cent. de long sur 2 1/2 de large à sa partie la plus large, arrondie, de couleur jaune fauve. Pétales de 7 cent. de long sur 2 de large, de forme horizontale, ondulés, vert jaunâtre, ombrés et veinés de brun. Staminode large, jaunâtre, en forme de spatule avec une corne en saillie au milieu.

C'est une espèce très facile à cultiver. Elle ne demande pas une température très élevée, 10 à 12 degrés, mais un peu plus ne lui fait pas de tort.

On peut en avoir en fleur depuis septembre jusqu'en mars.

CYPRIPEDIUM INSIGNE ALBO MARGINATUM.

Népaul.

Sépale supérieur fond vert olive, fortement ponctué de brun noirâtre et largement bordé blanc, sépale inférieur jaune nankin clair ligné de brun. Les pétales sont ondulés en-dessus et en-dessous, à fond jaunâtre, ombrés et réticulés de rose saumoné. Labelle évasé, large, marron brillant bordé jaune. Staminode jaune brun, marqué d'un point jaune safran au centre.

Cette variété a beaucoup de ressemblance avec le *C. insigne Maulei*, mais le blanc du sépale supérieur est plus prononcé. Feuilles vertes.

CYPRIPEDIUM INSIGNE AMOENUM.

Khasya.

Sépale supérieur à fond vert olive, largement maculé de gros points bruns et fortement bordé blanc. Quantité de points violets se trouvent à la base dans le blanc pur ; l'extrémité du sépale supérieur est penchée en avant, c'est une forme toute particulière. Le sépale inférieur est blanc paille fortement ponctué et ligné de brun. Les pétales sont vert olive, ombrés de brun et ondulés. Labelle marron brun clair, bordé jaune à l'orifice. Staminode moyen, jaune clair, marqué d'un point orange au centre. Très belle variété. Feuillage du *C. insigne*. Cette variété provient de la collection de Mr *Sander*, de Saint-Albans.

CYPRIPEDIUM INSIGNE BIFLORUM.

Variété identique au *C. insigne*, mais fleurissant quelque fois avec deux fleurs sur la même hampe. Cette variété n'est pas constante.

CYPRIPEDIUM INSIGNE CHANTINI.

(Violaceum punctatum.)

Népaul.

Magnifique variété dont le sépale dorsal est largement bordé blanc et ponctué de pourpre. Le centre est à fond vert olive, tout pointillé de gros points brun. Le sépale inférieur est vert clair, marqué de petits points brun.

Les pétales sont acajou clair sur fond jaune, légèrement ondulés à la partie supérieure, et se terminent par du jaune nankin. Labelle assez gros, acajou saumoné. Staminode jaune, tout pointillé de minuscules points brun. Feuilles vert foncé légèrement glauque.

C'est une variété hors ligne.

CYPRIPEDIUM INSIGNE FORSTERMANI.

Népaul.

Hybride ou variété naturelle rappelant par son feuillage le *C. insigne*.

Le sépale dorsal a le fond vert, fortement moucheté d'hiéroglyphes brun bistre ou suie et largement bordé blanc. Les mouchetures supérieures encadrées dans le fond blanc

sont violet pourpre. Le sépale inférieur est également à fond vert olive et moucheté de brun. Les pétales sont à fond jaune cire, tout réticulé brun olive, verdâtres sur les bords. Le labelle est brun très luisant, comme s'il était vernis. Staminode jaune d'or.

Cette belle variété a été achetée dans une vente publique de MM^rs F. Sander & Cie par Mr *Jules Hye*, chez lequel il a fleuri pour la première fois en 1887.

CYPRIPEDIUM INSIGNE GRACILE.

Népaul.

Sépale supérieur assez étroit, très érigé, à fond vert jaunâtre avec nervures vert foncé, fortement ponctué de points brun foncé et violet très irrégulièrement, et entouré d'un large bord blanc. Sépale inférieur jaune verdâtre, tout pointillé de points bruns placés régulièrement.

Les pétales sont étroits, ondulés, à fond verdâtre, lignés et réticulés brun clair. Labelle très ouvert brun-marron très luisant. Staminode assez large, jaune terne, marqué d'un point jaune d'or au centre.

Feuillage vert très fortement pointillé de petits points roux à la base.

Cette description est faite d'après une plante non encore bien établie de la belle collection de Mr Moens, de Lede.

Nul doute que dans des exemplaires en pleine végétation la floraison ne soit très belle et les fleurs très grandes. Variété de premier ordre.

CYPRIPEDIUM INSIGNE KIMBALLIANUM.

Khasya.

Variété très belle et très distincte découverte par Mr *J. Foersterman*, en 1886, dans les montagnes de Khasya. Feuilles comme celles du type, mais plus foncées; bractée plus étroite et plus droite. Sépale supérieur de 7 centimètres de long et de 2 cent. de large, plat, réfléchi au sommet, vert jaunâtre clair ; de fortes taches noires courent en ligne dans le blanc qui s'étend sur la moitié des côtés. Sépale inférieur de 7 centimètres de long, étroit, vert-clair, tacheté blanc à l'extrémité; lèvre de 5 cent. de long sur 3 c. de large à sa partie la plus large, avec un point vert-olive. Pétales de 6 cent. de long, réfléchis à l'extrémité, jaune-fauve avec des lignes plus foncées. Staminode plat, irrégulièrement crénelé.

La particularité de cette variété est le sépale étroit, plat et presque droit et le sabot qui a la forme en pointe. Toute la plante et la fleur sont plus foncées que le type. Les sépales ont plus de blanc. Même culture que le *C. insigne*.

CYPRIPEDIUM INSIGNE MAULEI.

Népaul.

Ce Cypripedium est l'un des plus beaux de ceux que l'on cultive, mais il arrive souvent que l'on en a de faux. Il est supérieur à l'ancien *insigne* et fleurit en automne, tandis que le *C. insigne* fleurit en hiver.

Le sépale supérieur du *C. Maulei* a plus de la moitié du blanc le plus pur avec des taches pourpre sur son fond blanc.

Feuillage vert tendre.

Cette plante, quand elle sera plus connue, sera très recherchée et deviendra sans doute une excellente plante de marché.

CYPRIPEDIUM INSIGNE MAXIMUM.

Sylhet.

Sépale supérieur très large, arrondi, ondulé, à fond vert tendre, ligné vert foncé et fortement ponctué de brun noirâtre, largement pointé blanc pur avec quelques points violet dans le blanc. Sépale inférieur très large, nankin clair, avec quelques lignes brunes. Pétales larges à fond vert olive, nuancés et réticulés brun clair. Labelle large, à fond jaune nuancé saumon brunâtre. Staminode très large jaune d'or, coupé carrément à la base et marqué d'un point orange au centre.

C'est la plus belle variété de la section des *C. insignè.* Le pédoncule est plus gros et plus dressé que dans le type.

CYPRIPEDIUM INSIGNE MOENSI.

Sépale supérieur fond jaune d'ocre, maculé de points bistre très clair et très largement bordé de blanc pur. Sépale inférieur jaune paille très légèrement maculé. Les pétales sont larges, légèrement pendants, fond jaune, nervés et réticulés brun; les bords des pétales sont très ondulés en dessus

et en dessous. Labelle fond jaune, marbré de brun diaphane, très luisant. Staminode jaune brun, marqué d'un point orange au centre. Variété extra.

Feuillage ordinaire du *C. insigne*.

Cette belle variété appartient à Mr le notaire Moens, de Lede.

CYPRIPEDIUM INSIGNE MOOREANUM.

Népaul.

Variété du *C. insigne* à fleurs très pâles, presque transparentes et portées sur un long pédoncule de 44 à 50c de longueur. Les feuilles ont environ 0,35 de longueur. Les pétales sont vert jaunâtre pâle, colorés de rose cramoisi et couverts d'une tâche à la base. La lèvre est de couleur bronze brillant. Le sépale dorsal est jaune verdâtre, rayé de vert et largement marginé de blanc; les taches sur le sépale dorsal sont très larges, de couleur pourpre foncé.

Feuilles vertes.

CYPRIPEDIUM INSIGNE VAR. NILSONI.

Khasya.

Découvert dans les monts Khasya. Les feuilles sont plus larges que dans le type. Le sépale supérieur a 6 1/2 cent. de long sur près de 4 c. de large; il est vert clair avec du blanc sur les bords. Il est tacheté irrégulièrement de marques brunes. Le sépale inférieur a 4 cent. de long sur 1 c. de large. Il est vert blanchâtre passant au blanc vers l'extrémité légèrement tachetée. La lèvre n'a que 4 cent. de long sur

1 de large, elle est arrondie et sa couleur est vert olive. Les pétales et le staminode sont comme ceux du *C. insigne.*

Cette variété est remarquable à cause de son sabot, qui est très petit et rond et le bord blanc qui s'étend vers la base.

Ce Cypripedium sera recherché dans toutes les collections choisies. Il pousse bien quand on le met dans les mêmes conditions que le type.

CYPRIPEDIUM INSIGNE RUBRUM MACULATUM.

Sépale supérieur fond vert très fortement moucheté de brun sépia et largement bordé blanc. Sépale inférieur assez large à fond vert jaunâtre, pointillé de brun et légèrement bordé blanc. Pétales étroits, brun rougeâtre et bordés vert, légèrement ondulés. Labelle brun rougeâtre très évasé, bordé de jaune. Staminode presque rond, jaune terne, marqué d'un point orange au centre.

Feuillage assez étroit.

CYPRIPEDIUM INSIGNE RUBRUM MARGINATUM.

Sépale dorsal très érigé à fond jaune clair, assez fortement maculé de brun et bordé blanc. Sépale inférieur blanc verdâtre, légèrement pointillé de brun.

Les pétales horizontaux rouge saumoné sur fond jaune sont légèrement ondulés et pointillés de roux en dessous. Labelle acajou saumoné légèrement bordé jaune d'or. Staminode jaune foncé, centre orange.

Feuillage vert.

CYPRIPEDIUM INSIGNE SYLHETENSE.

Sylhet.

Cette variété se rapproche beaucoup du type *Cypripedium insigne*, mais elle s'en distingue par le sépale supérieur qui est plus arrondi et plus coloré. Les pétales sont aussi plus courts et plus brillants. Les feuilles sont légèrement glauques.

Cette variété est plus florifère que le type et le remplacera avantageusement quand elle sera plus répandue.

CYPRIPEDIUM INSIGNE WALLACEI.

Népaul.

Le sépale dorsal est dans le genre du *Cypripedium insigne Chantini*, mais un peu moins bordé de blanc. Les taches ou mouchetures intérieures sont moins nombreuses, et moins régulières que dans le *Cypripedium Chantini*, elles sont presque carrées. Le reste de la fleur ressemble au *C. insigne*, le feuillage est un peu plus long et plus étroit.

CYPRIPEDIUM IRAPEANUM.

Mexique.

Espèce découverte au Mexique aux environs de la ville d'Irapeo, connue dans son pays d'origine sous le nom de *fleur de Pelican* (flor del pelicano), sans doute à cause de la

forme du labelle renflé en une sorte de sac rappelant un peu la poche qui se trouve sous le bec de cet oiseau. Cette espèce rappelle le C. *pubescens* de l'Amérique du nord. C'est une espèce pluriflore. Toute la plante est poilue; tige flexueuse, articulée, portant des feuilles ovéo-lancéolées, engainantes à la base, alternées ou faiblement acuminées au sommet, veinées et striées d'un vert pâle. Fleurs très amples, disposées au sommet du scape, où elles sortent de l'aisselle de bractées foliaires semblables aux feuilles caulinaires, d'un beau jaune d'or et couvertes de poils épais. Les segments sont égaux, oblongs, ensiformes. Le labelle est beaucoup plus grand que les segments; il est très renflé au sommet, fortement resserré à la base, et maculé de pourpre à l'intérieur.

On ne sait comment cultiver et faire fleurir cette splendide espèce. Elle a été récemment introduite par quantité assez nombreuse en Angleterre : à en juger par l'apparence des plantes qui poussent en Angleterre on peut croire que c'est une espèce terrestre qui croît assez bien dans un terrain humide; on a plusieurs fois essayé mais on n'est pas parvenu à bien les établir. Ceux qui les envoient ne pourraient-il pas donner quelques indications sur les conditions dans lesquelles la plante prospère dans son pays natal?

M[r] Sander en avait mis en vente de très-belles souches commençant à pousser; racines et couronnes étaient en bon état et solides, mais elles ne se mettaient pas volontiers en végétation et finalement se réduisaient à rien.

CYPRIPEDIUM JAVANICUM.

Java.

Comme son nom l'indique, c'est une espèce introduite de Java par Mr *Thomas Lobb.* La feuille est oblongue, glabre, pâle en dessous, tachée de vert et bien plus courte que la hampe. Le scape est uniflore et pubescent. Sépale supérieur ovo-acuminé ainsi que l'inférieur, veiné de blanc verdâtre.

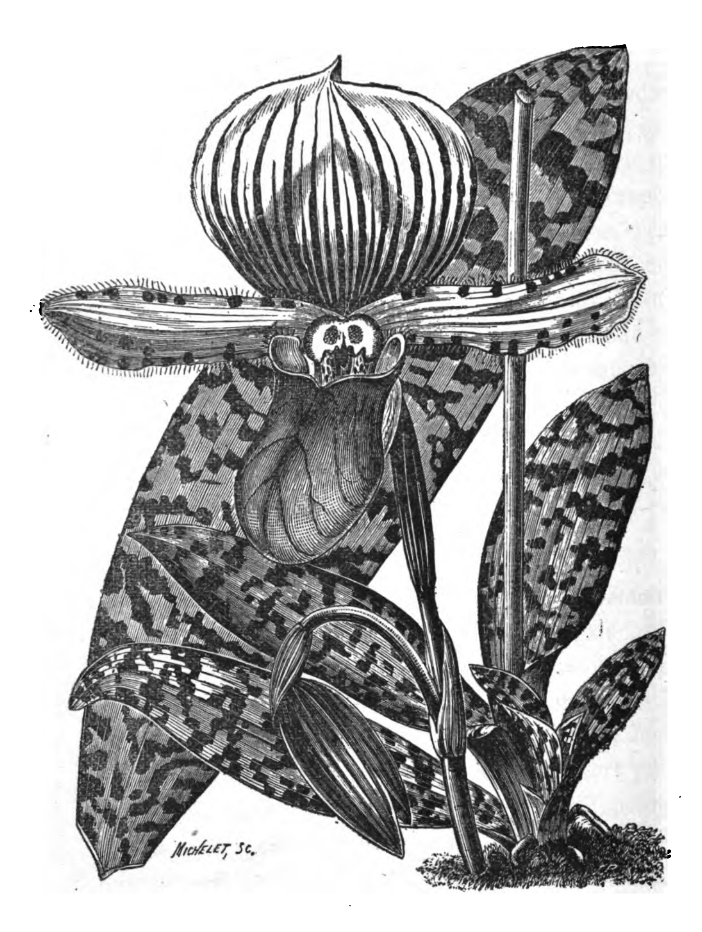
Les pétales sont distinctement maculés de pourpre sur un fond vert, rosés vers les pointes, lancéolés, ondulés et ciliés sur les bords ainsi qu'à la base du labelle qui est d'un vert olive foncé non veiné avec de petites mouchetures pourpres peu saillantes.

CYPRIPEDIUM JAVANICUM VIRENS.

Java.

Sépale supérieur fond blanc grisâtre, très-fortement ligné vert tendre, légèrement bordé blanc. Sépale inférieur blanchâtre ligné vert. Pétales de forme horizontale à fond vert olive, tout granités de petits points cramoisi brunâtre, rose saumoné vers l'extrémité, ciliés de noir en dessus et en dessous. Labelle de moyenne grandeur, vert jaunâtre, nervé et réticulé brun verdâtre et fortement pointillé de roux sous le staminode. Staminode concave, blanc verdâtre, réticulé vert foncé et blanc rosé au centre, fleur ne produisant pas beaucoup d'effet.

Très-beau feuillage, large, fond blanc, marbré vert foncé.



TYPE DE CYPRIPEDIUM (ESPÈCE).

Cypripedium Lawrenceanum.

CYPRIPEDIUM KIMBALLIANUM.

Nouvelle Guinée.

Espèce de la Nouvelle Guinée, dédiée par la maison Linden, de Gand, à Mr Kimball, de Rochester, grand amateur de ce beau genre. Nous n'avons pu en trouver aucune description complète.

CYPRIPEDIUM LOEVIGATUM.

Iles Philippines.

Espèce robuste d'une culture extrêmement facile, superbe feuillage tout-à-fait lisse, vert tendre. Le sépale supérieur est blanc jaunâtre, rubanné de pourpre foncé. Sépale inférieur de moitié moins grand, blanc paille légèrement rubanné. Les pétales sont très longs, jaune verdâtre à leurs points d'insertion, tordus dans toute leur longueur et d'une couleur pourpre clair. Le labelle est jaune légèrement ombré de brun. Staminode vert jaunâtre réticulé vert foncé.

Cette belle espèce est aussi connue sous le nom de *C. Philippinense.*

CYPRIPEDIUM LAWRENCEANUM.

Bornéo.

Espèce très variable comme forme et couleur des fleurs et des feuilles; on trouve des plantes qui ont des feuilles dont la surface est couverte de mosaïques vert foncé sur

vert clair, d'autres sont à fond vert tout maculé de blanc, mais les fleurs, qui sont à peu près les mêmes, diffèrent seulement par la forme. Celle d'après laquelle nous faisons la description a le sépale supérieur blanc, lavé de rose vers l'extrémité, fortement nervé de brun-marron, centre vert clair ; pétales horizontaux vert olive ponctués de gros points noirs à la partie supérieure et inférieure. Labelle brun très-gros. Cette espèce est très souvent biflore. Elle fleurit une grande partie de l'année; feuillage variable.

L'on trouve parfois des variétés avec le sépale supérieur rouge vineux, ce sont des variétés très-recherchées des amateurs et qui ont plus de valeur.

CYPRIPEDIUM LAWRENCEANUM, *var.* HYEANUM.

Bornéo.

Hybride naturel ou variété, importée dans un lot considérable de *C. Lawrenceanum* en 1885; c'est le seul connu de cette couleur.

Le sépale dorsal est très large, d'un beau blanc très pur, fortement ligné de vert foncé. Le sépale inférieur est très étroit, blanc crème ligné de vert peu saillant. Les pétales sont relativement très longs et horizontaux, vert, avec des points à la partie supérieure d'un vert pomme et très finement ciliés de blanc. Le labelle est très développé, de couleur vert olive brillant. Staminode blanc cire et le centre vert.

Feuillage fond vert, fortement marbré de larges plaques blanc mat.

Très-curieux et produisant beaucoup d'effet dans une collection en fleurs.

Cette description est faite d'après nature dans les serres de Mr Jules Hye, amateur à Gand.

Cette variété a été rencontrée dans plusieurs endroits parmi des plantes d'importation.

CYPRIPEDIUM LAWRENCEANUM, *var.* STENOSEMA.

Introduit par Mr *Hugh Low*. Le sépale supérieur est beaucoup plus étroit que dans le *C. Lawrenceanum* et presque elliptique, la conséquence en est que les réticulations sont étroites et plus serrées.

Mr Reichenbach qui n'en aurait vu qu'un exemplaire ne sait pas si toutes les plantes importées sont ainsi ou si une seule plante a fleuri de cette manière.

CYPRIPEDIUM LOWI.

Bornéo.

Espèce originaire de Bornéo. Long sépale étroit indépendant du labelle, ce qui offre beaucoup d'intérêt dans ce genre. La fleur présente un mélange de diverses teintes de pourpre et de vert. Les pétales légèrement tordus sont marqués à la base de taches pourpre vif sur un fond jaune clair ombré de pourpre foncé sur la moitié supérieure. Le scape porte plusieurs fleurs.

Beau feuillage, vert foncé.

CYPRIPEDIUM MASTERSIANUM.

Java.

Très-belle espèce bien distincte de tout ce qui existe. Sépale supérieur vert foncé plus clair vers le bord et bordé blanc crème. Sépale inférieur vert foncé. Les pétales sont larges, recourbés en arrière et ondulés, brun canelle à la partie supérieure, plus clair en dessous, assez fortement pointillés de petites marques noires à la partie supérieure, et légèrement en-dessous, et bordés au-dessus et en-dessous de cils noirs assez courts. Labelle marron ombré gomme gutte, bordé ambre clair autour de l'orifice. Staminode petit, en forme de forceps, jaune ambre clair, plus foncé au centre.

Très-beau feuillage large, assez allongé à fond vert foncé, marbré jaune très clair.

CYPRIPEDIUM MEASURESI.

Bornéo.

Espèce probablement nouvelle importée de Bornéo, n'a pas encore fleuri. Nous n'avons trouvé que l'indication de la découverte, sans aucun détail sur son aspect ni sur la fleur.

CYPRIPEDIUM NEOGUINEENSE.

Nouvelle Guinée.

Espèce probablement nouvelle, n'a pas encore fleuri. Nous ne savons mêmepas si elle est introduite. Son existence est simplement signalée, mais sans plus de détails.

CYPRIPEDIUM NIGRITUM.

Bornéo.

Introduit de Bornéo. Les feuilles ressemblent à celles du *C. Virens*, vert clair avec des réticulations plus foncées. La fleur rappelle celle du C. *barbatum*, les couleurs sont celles d'une variété très foncée. Le sépale supérieur est oblong acuté, pas tout-à-fait circulaire et ressemble à celui du *C. purpuratum*. Les nervures se rapprochent beaucoup de celles de ce dernier. Les pétales sont beaucoup plus étroits et les verrues marginales se trouvent en partie sur le milieu du sommet. Les sépales égaux forment un corps très étroit.

Il y a des verrues foncées sur la tige de la lèvre. Le staminode est comme celui du *C. barbatum*, mais avec de petites dents intermédiaires sur le devant et des coins plus longs de chaque côté de la cavité dorsale. Bien que très voisin du *C. barbatum*, il semble cependant en être tout-à-fait distinct.

CYPRIPEDIUM NIVEUM.

Iles Lancart.

Le sépale supérieur est très arrondi, blanc pur. Le sépale inférieur moins développé est aussi blanc pur. Les pétales sont légèrement allongés et blanc pur. Le labelle, en forme d'œuf, est blanc de neige. Staminode blanc pur marqué d'un point jaune d'or au centre. Dans toute la plante il n'y a pas la moindre moucheture.

Joli feuillage vert tendre, tout marbré blanc d'ivoire.

CYPRIPEDIUM NIVEUM MAJUS PUNCTATUM.

Iles Lancart.

Sépale dorsal en forme de capuchon, blanc pur très-légèrement pointillé de violet à la base.

Le sépale inférieur est sablé de violet intérieurement et extérieurement. Les pétales sont très-larges et arrondis comme le sépale supérieur, tout pointillés de violet à la base, les 2/3 vers l'extrémité sont blanc pur. Le labelle est blanc, en forme d'œuf, mais très légèrement granité de violet. Le staminode est blanc pur très légèrement doré au centre.

Cette variété peut être considérée comme l'une des plus belles de la série des C. *concolor*. Quand les plantes sont vigoureuses, elles sont souvent biflores.

Le feuillage est vert foncé noirâtre et fortement orné d'hiéroglyphes blanc d'ivoire. Tous les *cypripedium* de cette série aiment à être tenus secs pendant les mois d'hiver depuis novembre jusqu'en mars, et il faut les placer aussi près du jour que possible.

CYPRIPEDIUM PARISHI.

Ile de Mataban.

Cette belle espèce a été introduite du Moulmein, il y a de longues années. Cependant le *C. Parishi* est toujours assez rare dans les collections.

S'il n'a pas l'éclat de certaines espèces, son port robuste, la forme étrange de ses fleurs, leur disposition sur les hampes, et leur durée en font une plante digne de l'attention des amateurs.

Il ressemble un peu comme port et feuillage au C. *Lœvigatum-Philippinense*, son feuillage est encore plus brillant.

Les hampes portent jusqu'à six fleurs d'un vert pâle en général, sauf sur les pétales. Ceux-ci atteignent 10 à 12 centimètres de longueur et présentent de nombreuses taches hérissées pourpre à la base. Le labelle est strié de pourpre.

Il demande à être cultivé en serre chaude, et on doit lui donner une place qui ne soit pas trop éclairée.

CYPRIPEDIUM PETERI.

Bornéo.

Sépale supérieur large, à fond blanc terne, très fortement ligné vert foncé, légèrement bordé de blanc. Sépale inférieur beaucoup plus étroit mais de même couleur. Pétales horizontaux à fond vert et rose vineux vers l'extrémité et pointés légèrement de blanc. Les parties supérieure et inférieure sont légèrement pointillées et bordées de cils noirs. Labelle très développé, allongé, marron foncé à la partie supérieure et vert-olive vers l'extrémité ainsi qu'en-dessous. Intérieurement, près du staminode, on trouve de gros points groseille, vernis, très luisants. Staminode en forme de fer à cheval, vert olive réticulé vert foncé.

Beau feuillage à fond blanc verdâtre, marbré vert très foncé. Cette espèce est souvent biflore quand la plante est vigoureuse. Elle est dédiée à M. *Peter Veitch*.

CYPRIPEDIUM PITCHERIANUM.

Iles Philippines.

C'est une nouvelle espèce découverte dans les Iles Philippines. Les racines sont grosses, noires et tomenteuses. Feuilles acutées de 12 centimètres de longueur sur 7 de largeur, coriaces, tessellées vert avec des taches plus foncées irrégulières, unies sur les deux côtés, mais un peu incisées aux extrémités. Le scape a une hauteur de plus de 30 centimètres: il est pourpre et tomenteux, la bractée qui est verte a 2 $\frac{1}{2}$ centimètres de longueur. L'ovaire a près de 5 centimètres de longueur; il est vert, sillonné, fortement recourbé et descendant. Le sépale dorsal a près de 6 centimètres de longueur et presqu'autant de largeur ; il est acuminé, légèrement revoluté, blanchâtre avec des nervures vert clair et entouré de nombreuses taches noir et pourpre foncé; quelques-unes sont en ligne, tandis que les autres sont éparses irrégulièrement et recouvrent presque le sépale tout entier.

Le sépale inférieur a de 3 à 4 centimètres de longueur et 2 centimètres de largeur; il est blanchâtre avec des nervures vertes plus fortes qu'au sépale supérieur. Les pétales sont défléchis; ils ont 4 centimètres de longueur sur deux de largeur; ils sont blanchâtres avec une teinte pourpre à l'extrémité et sont traversés par plusieurs nervures vert clair. Les deux bords sont entourés de verrues et de poils noirs, tandis que la partie intérieure est couverte de nombreuses taches noires, larges et petites. La lèvre a 5 centimètres de longueur et 2 centimètres de largeur; elle est arrondie, pourpre brillant avec des

nervures plus foncées; le dessous est blanc verdâtre tandis que l'intérieur est très joliment orné de pourpre foncé sur un fond jaunâtre. Le staminode est pourpre en forme de fer à cheval avec les pointes incurvées intérieurement qui se touchent presque. Les traits distinctifs de cette plante sont le pétale supérieur tacheté et le curieux ovaire courbé vers le bas auquel la fleur est suspendue, ce qui lui donne un aspect nouveau par lequel l'espèce sera facilement reconnaissable. C'est certainement un des plus beaux *Cypripedium;* il fleurit en novembre et sera une excellente addition aux espèces existant déjà. C'est malheureusement jusqu'à présent une plante unique qui a été trouvée par Mr *A. Manda*, de New-York, dans un envoi d'autres plantes qui lui avait été fait des Indes Orientales. Elle est dédiée à Mr *James*, *R. Pitcher*, Esq. de Short Hills, New-York.

CYPRIPEDIUM PRÆSTANS.

Papouasie.

Originaire de la Papouasie. Feuilles d'une texture vigoureuse et vernies comme celles du *Cypripedium lœvigatum* et du C. *Roëbelini.*

Pédoncule très fort couvert de poils courts et foncés. Il porte cinq fleurs qui semblent pendantes. Les bractées en spathe sont presque égales à l'ovaire. Les fleurs surpassent celles des deux espèces nommées ci-dessus et sont presque aussi grandes que celles du *S. Grande.* Les deux sépales sont presque égaux, bien que, fait assez curieux, l'un qui

est conné soit plutôt plus grand. Les trois nervures médianes sont carénées à l'extérieur; pétales linéaires, ligulés, beaucoup plus ondulés à la base, s'effilant au bout, surpassant la lèvre d'un tiers. La lèvre a une longue tige canaliculée, avec la forme excessivement élégante de celle du *C. Stonei.* Le Staminode est comme celui du *C. Robbelini*, très protubérant à la base, brusquement acuminé au sommet, villeux sur les côtés.

Le plus grand mérite de cette plante se trouve dans son stigmate, tout-à-fait nouveau, qui est séparé et remonte à angle droit comme un bec. Les stigmates du C. *lævigatum* et C. *Robbelini* sont un peu remontants au sommet, mais celui-ci est tout-à-fait distinct.

CYPRIPEDIUM PURPURATUM. (Lindl.)

Archipel Malais.

Sépale dorsal orbiculé blanc pur rubanné de pourpre et de vert. Le sépale inférieur est dans le genre du C. *barbatum.* Les pétales sont rouge purpurin. Très jolie espèce, mais peu vigoureuse. Le feuillage diffère peu du *C. barbatum.*

CYPRIPEDIUM ROEBBELINI.

(*Iles Philippines*).

Cette très belle espèce est très florifère ; le sépale dorsal est blanc crème, largement rubanné et ligné de brun intérieurement et extérieurement. Sépale inférieur blanc paille, légèrement nervé de brun clair. Les pétales sont longs (15 à 18c), tordus dans toute la longueur, brun foncé. Labelle jaune nankin marbré de marron à la partie supérieure. Staminode jaune verdâtre bordé et cilié de noir. Feuillage vert très luisant rappelant un peu celui du *Cyp. lœvigatum,* mais plus court et moins dressé.

CYPRIPEDIUM SALLIERI.

D'après quelques Orchidophiles ce beau Cypripedium serait un hybride du *Cyp. villosum* avec le *C. insigne,* ce qui est très possible, car il tient par ses fleurs au *C. villosum* et par son feuillage au *C. insigne.* Cependant nous le prenons pour une espèce.

Le sépale supérieur est à fond vert à la base, fortement recouvert d'hiéroglyphes bruns et largement bordé blanc. Le sépale inférieur est jaune verdâtre, assez allongé.

Les pétales sont jaune brunâtre, vernis à la partie supérieure et tout pointillés de brun et de jaune à la partie inférieure.

Labelle assez développé, d'un beau jaune légèrement ombré de brun à la partie supérieure. Staminode jaune finement pointillé de brun au centre.

Beau feuillage vert glauque, pointillé de taches fauve à la base. Vigoureux et très florifère.

CYPRIPEDIUM SANDERIANUM.

Archipel Malais.

Le labelle ressemble beaucoup par sa forme à celui du *C. Stonei*, mais il est de couleur bronze verdâtre. Le sépale dorsal est magnifiquement rayé de rouge brun sur un fond vert jaunâtre; les pétales, qui forment le trait saillant de la fleur, sont rejetés en arrière, puis descendent en spirale et enfin s'allongent comme ceux du *S. caudatum*, en rubans de 45 à 60 cent. de longueur. Beau feuillage vert foncé.

C'est une espèce hors ligne, elle présente ce caractère tout particulier que la fleur est celle d'un Cypripedium avec les longues moustaches que l'on trouve dans le Selenipedium; aussi est-elle, à cause de celà, très reconnaissable. Cette plante paraît bien florifère et d'une bonne croissance. Elle n'est pas importée depuis longtemps.

CYPRIPEDIUM SPICERIANUM.

Assam.

Cette espèce, restée longtemps très rare, peut être considérée comme l'une des plus belles du genre.

Le sépale dorsal est orbiculé, blanc légèrement ombré rose vers le centre, vert jaunâtre à la base; le milieu est orné d'un beau ruban pourpre foncé, le sépale inférieur est blanc verdâtre. Les pétales sont ondulés à la partie supérieure, vert bronze, fortement sablés de petits points bruns et traversés par une bande brun clair. Labelle cuivré à reflet bronzé, très évasé en forme de cornet, tout pointillé de noir intérieurement. Staminode ondulé, violet pourpre, bordé blanc et le centre cuivré.

Feuillage vert, assez court.

CYPRIPEDIUM SPICERIANUM VAR. BIFLORUM.

Assam.

Même couleur que le type, mais fleurissant constamment avec deux fleurs à la hampe.

CYPRIPEDIUM SPICERIANUM VAR. MAGNIFICUM.

Assam.

Le sépale dorsal et les pétales sont les mêmes que le *C. Spicerianum* type mais le sépale inférieur est blanc pur. Très belle variété, très rare.

CYPRIPEDIUM SPICERIANUM VAR. NIGRESCENS.

Assam.

Ne diffère du C. *Spicerianum* que par son labelle qui est d'un brun noirâtre; la fleur est aussi plus petite.

CYPRIPEDIUM SPICERIANUM VAR. VIRESCENS.

Assam.

Variété à fleur verdâtre produisant peu d'effet.

CYPRIPEDIUM STONEI.

Bornéo.

Cette espèce, l'une des plus belles du genre, a le sépale supérieur très arrondi, arqué en avant et terminé par une pointe; il est blanc pur, marqué de quatre lignes assez larges d'un beau marron noirâtre.

La partie extérieure du sépale dorsal est brun cramoisi bordé blanc. Le sépale inférieur est blanc pur, strié et ligné de même teinte que le sépale supérieur.

Les pétales sont à fond jaune nankin, assez longs, forment un demi cercle, portent ça et là de gros points marron foncé, et se terminent par du cramoisi clair. Le labelle est très grand et très long, de forme toute particulière, d'un beau blanc, percé près de l'insertion, la partie supérieure est rose saumoné très luisant.

Staminode blanc, bordé jaune canari, feuillage vert très clair, très épais, un peu rugueux. Cette espèce donne de 3 à 5 fleurs à la fois.

C'est une espèce très variable, chaque plante présente des différences dans les fleurs.

CYPRIPEDIUM STONEI PLATYTOENIUM.

Bornéo.

Cette variété extraordinaire ne diffère du type que par les pétales; dans le *C. Stonei type* ils n'ont que 6 millimètres de largeur et sont tordus vers l'extrémité, tandis que, dans le *Stonei platytœnium*, ils ont 20 millimètres de largeur et sont plus pointillés de gros points noirs.

Le feuillage est identiquement le même que celui du type peut-être un peu plus court. Variété excessivement rare; on n'en connaît que peu d'exemplaires.

CYPRIPEDIUM TONSUM.

Sumatra.

Cette espèce est originaire des Iles de la Sonde, dans le voisinage du *C. Javanicum.*

La découverte en est due à M. *Curtis*. Les feuilles sont ligulées, plutôt étroites, et marquées comme dans le *C. Dayanum*. Le pédoncule est long, brun rougeâtre, avec des poils très courts.

La bractée est beaucoup plus courte que l'ovaire. Le sépale dorsal est large, elleptico-acuté, blanchâtre, avec vingt-et-une nervures vert foncé; il a une petite pustule sepia sur le bord intérieur et une tache verte sur le disque extérieur.

Les pétales latéraux forment un ensemble étroit et court, de moitié aussi longs que la lèvre. Les pétales sont remarquables, oblongs, ligulés, acutés, presque pas ciliés, verts au milieu du disque, lavés de sepia, avec de petites pustules très noires sur le bord contre le sépale dorsal, et quelques autres peu nombreuses dans le voisinage. La lèvre est verdâtre, lavée de sepia sur la partie supérieure antérieure du sac, dont les cornes sont très remarquables. Le rachis de la lèvre a quelques verrues vertes. Le staminode est comme dans le *C. Javanicum.*

CYPRIPEDIUM VEITCHI-SUPERBIENS.

Java.

Sépale dorsal fond blanc pur, fortement veiné et ligné vert foncé intérieurement et extérieurement. Sépale inférieur très étroit, blanc jaunâtre, veiné vert. Pétales très larges, pendants, fond blanc crème, fortement pointillés de brun noirâtre, et longuement bordés en-dessus et en-dessous de longs cils noirs. Les points, vers l'insertion des pétales, sont beaucoup plus fins et plus nombreux.

Labelle très développé, marron à reflet bronze à la partie supérieure et blanc verdâtre en-dessous. Staminode très développé, blanc cire, tout réticulé vert au centre.

Beau feuillage vert tendre, marbré vert très foncé.

Très belle espèce, excessivement florifère et très vigoureuse.

CYPRIPEDIUM VENUSTUM.

Sylhet.

Espèce très ancienne mais toujours recherchée. Sépale supérieur fond vert olive, ligné vert foncé et bordé blanc. Sépale inférieur deux fois plus petit, de même couleur que le sépale supérieur.

Pétales vert foncé au point d'insertion, acajou rougeâtre aux extrémités et fortement marqués de point noirs en dessus et en dessous. Labelle saumon rougeâtre à reflet cuivré, nervé et réticulé vert foncé, jaune fauve à l'intérieur. Staminode olive, marqué de points jaune et vert au centre.

Feuillage vert foncé marbré vert brunâtre et cramoisi foncé extérieurement.

CYPRIPEDIUM VENUSTUM PARDINUM.

Assam.

Sépale supérieur blanc pur ligné vert foncé, sépale inférieur très petit et de même couleur. Les pétales sont vert tendre à la base, marqués de 5 ou 6 grosses taches noires et fortement pointés rouge acajou.

Labelle très développé, fond rose aurore, nervé et réticulé vert très-foncé. Staminode vert tendre, marqué d'hiéroglyphes vert foncé.

Feuillage fond vert sombre, marbré vert foncé, revers brun rougeâtre.

CYPRIPEDIUM VILLOSUM.

Moulmein.

Cette belle espèce a été découverte par M. *T. Lobb* dans le Moulmein à une altitude de 1500 mètres. Ses fleurs sont les plus grandes du genre, elles sont couvertes de longs poils soyeux qui leur donnent un aspect singulier et en rehaussent la beauté.

CYPRIPEDIUM VILLOSUM AUREUM.

Moulmein.

Variété du *C. villosum*, mais différente ; le sépale supérieur est jaune citron, fortement maculé noir jais brillant et légèrement bordé blanc. Le sépale inférieur est jaune verdâtre.

Les pétales sont acajou jaunâtre à la partie supérieure, lignés d'un ruban noir au centre, à la partie inférieure jaune nankin, et bordés de cils blanchâtres.

Le labelle est jaune, tout réticulé de taches acajou, la tige florale est tout à fait garnie de poils blancs et mous; les feuilles sont vert ponctué de brun à la base.

Nous avons remarqué des variétés presqu'entièrement jaunes.

Variété de 1er ordre. Très florifère.

CYPRIPEDIUM WITTEI.

Bornéo.

Le sépale supérieur est vert olive nuancé brun. Le sépale inférieur, jaune verdâtre, est très petit. Les pétales sont vert jaunâtre, marqués de quelques points de couleur ocre.

Le labelle peu développé est brun verdâtre.

Le seul mérite de cette espèce est son feuillage arrondi qui est d'un beau vert foncé maculé blanc ivoire.

CYPRIPEDIUM.

HYBRIDES.

CYPRIPEDIUM ALMUM-COOKSONI.

Hybride obtenu par M. Norman Cookson, entre le *C. barbatum* et le *C. Lawrenceanum;* feuille vert pâle avec quelques mosaïques foncées éparses. Long pédoncule rouge, poilu, avec une très courte bractée et un ovaire beaucoup plus long, vert rayé de brun.

Le grand mérite de la fleur consiste dans le sépale dorsal, qui est des plus beaux.

Il est transversal, blanc avec des nervures rayonnantes très grandes, pourpre pur et vert à la base.

Il y a aussi quelques courtes nervures vertes entre les nervures intérieures. Pétales écartés, un peu foliolés, ligulo-acutés, brunâtre au sommet, vert sur le côté supérieur contre le sépale, blanchâtre avec des nervures vert foncé sur le côté inférieur; ils ont une nervure médiane brun foncé, ils sont ciliés sur les bords, avec 6 à 7 points épars à la partie supérieure et 4 à la partie inférieure.

Lèvre très foncée comme dans le *C. barbatum.*

Staminode en forceps avec un petit sommet sur la partie médiane, qui est beaucoup plus retractée que dans le *C. barbatum;* brun clair avec des nervures vertes.

CYPRIPEDIUM AMANDUM.

Hybride du *C. insigne* et *C. venustum*, gagné par M. Bowring. Feuilles ligulées plus longues et plus étroites que celles du *C. Crossianum* avec une carène plus forte dans la ligne médiane du dos bidentée et un peu dentelée au sommet, vert foncé avec nombreuses taches mauve noirâtre à la base du côté postérieur; ces taches s'étendent sur les côtés de la carène, puis montent beaucoup plus haut sur le limbe. La fleur est plus petite que celle du *C. Crossianum*. Le sépale supérieur est oblong-acuté, plutôt étroit, vert, avec des lignes de petits points sepia noir foncé, blanc au sommet et sur les bords extérieurs. Le sépale inférieur est oblong-acuté, vert; pétales descendants, ligulés, émoussés-acutés, colorés d'ocre au milieu et teintés rouge brique sur les deux côtés, mais plus fortement sur le côté contre le sépale supérieur.

La lèvre est plutôt mince avec des cornes recourbées de chaque côté, jaune clair, brun autour de l'ouverture; le staminode est réniforme avec un petit sommet, jaune, et quelques nervures vertes au milieu.

CYPRIPEDIUM AMESIANUM.

Hybride obtenu par le croisement du *C. villosum* avec le *C. venustum*. Les beautés que l'on trouve dans les deux parents sont réunies dans cet hybride. C'est une acquisition bien précieuse dans les variétés qui fleurissent l'hiver.

Les feuilles ont de 18 à 23 cent. de longueur et 4 cent. de

largeur, vert clair, le dessous de la feuille est légèrement; tacheté de pourpre foncé vers la base. Le sépale dorsal ovale est blanc veiné et couvert comme d'un réseau vert, tacheté vers la base de brun délicat; les pétales sont semblables à ceux du *C. villosum;* la moitié supérieure est brun marron brillant, la moitié inférieure beaucoup plus pâle; la lèvre est large, comme forme elle ressemble à celle du *C. villosum,* brune, teintée de vert et de couleur chair sur le devant. Toute la fleur à l'extérieur a le vernis qui est particulier au *C. villosum* et ses variétés.

CYPRIPEDIUM APICULATUM.

Hybride gagné par M. Drewett de Mill-on-Tyne, en fécondant le *C. barbatum* par le *C. Boxalli.*

Les feuilles sont remarquablement grandes; forme générale du *C. barbatum,* vert très clair avec des mouchetures réticulées foncées. La hauteur du pédoncule est intermédiaire entre celle des deux parents; il est pourpre foncé, poilu, mais pas comme dans celui du *C. Boxalli* dont les poils rappellent celui d'un bouc. Les bractées sont beaucoup plus courtes que celle de l'ovaire, dont les nervures sont rougeâtres. Pétales et sépales semblent vernis à l'intérieur; sépale dorsal cunéiforme oblong-acuté, avec un bord teinté ocre clair et des nervures pourpre noir très foncé, entre lesquelles il existe une teinte brune rougeâtre plus claire. Sépale inférieur pourpre brun clair à la moitié inférieure, jaunâtre à partir du milieu jusqu'à la base, où il y a une quantité de petits points pourpre

noirâtre. Le labelle a à peu près la forme du *C. Boxalli*, avec des angles bien formés. Staminode transversalement oblong, apiculé, jaune avec une protubérance vert foncé en avant.

CYPRIPEDIUM ARTHURIANUM.

C'est un très curieux hybride; il a été obtenu de graines provenant du *C. insigne* fécondé par le *C. Fairieanum.*

Comme aspect général la fleur ressemble à celle du *C. insigne Maulei*, mais comme dans le *C. Fairieanum* les pétales sont courbés en bas, le sépale supérieur est de couleur vert jaunâtre pâle, il est veiné et marqué de cramoisi noirâtre. Le large bord blanc qui caractérise le *Cyp. insigne* se retrouve dans le *Cyp. Arthurianum*, le sépale inférieur est plus petit; sa coloration est plus pâle, et on y remarque peu de taches. Les pétales sont veinés de cramoisi foncé. La lèvre est veinée et marbrée de brun sur un fond jaune verdâtre pâle.

Feuilles vertes.

CYPRIPEDIUM ASHBURTONIAE.

Hybride entre le *C. barbatum* et *C. insigne*. Sépale supérieur fond vert olive, nervé et réticulé vert de mer, très luisant. Le tiers du sépale supérieur est blanc pur se perdant graduellement sur les bords jusqu'à la base; une légère teinte rose se fond dans le blanc de la partie du centre. Sépale inférieur fond blanc paille, ligné de vert et pointé de blanc.

Les pétales sont marron clair réticulé brun nuancé rose,

pointés de blanc aux extrémités et ciliés de noir en-dessus et en-dessous. Labelle marron clair très luisant à la partie supérieure et olive verdâtre en-dessous. Staminode jaune bronzé assez développé, plus foncé au centre.

Feuillage assez allongé vert pâle, marqué d'hiéroglyphes vert foncé. Très florifère et vigoureux; la tige florale est presque toujours biflore.

CYPRIPEDIUM ASHBURTONIAE EXPANSUM.

C'est une variété bien supérieure au *C. Ashburtoniæ*. Elle provient de la fécondation du *C. barbatum* avec le *C. insigne*.

Il a le feuillage de ce dernier, plus les marbrures foncées du *C. barbatum*, mais plus petites et en formes d'hiéroglyphes; les feuilles sont aussi plus courtes que dans le *C. Ashburtoniæ*.

Le sépale supérieur est large, ovale, arrondi, avec des nervures vert olive brunâtre, réticulées de même couleur avec quelques points noirs à la base. La partie supérieure est largement bordée blanc d'ivoire en forme de croissant.

Le sépale inférieur est vert olive ligné de vert foncé et légèrement pointé de blanc.

Les pétales sont acajou purpurin sur fond olive clair et fortement ciliés de brun noirâtre à la partie supérieure et inférieure.

Labelle brun châtaigne, verni à la partie supérieure et olive verdâtre en dessous. Staminode très développé jaune paille verdâtre marqué au centre d'un mamelon vert clair; vigoureux et très florifère.

Cette belle variété a été gagnée par M. Cross.

CYPRIPEDIUM AURORUM-AUROREUM.

Bel hybride obtenu par M. Norman Cookson, probablement par le croisement du *C. Lawrenceanum* avec le *C. venustum*. Les feuilles sont comme celles du premier; les fleurs se partagent les qualités des deux parents. Le sépale supérieur est grand, ovale, et se termine en pointe aigüe comme dans le *C. venustum* et le *C. Dayanum*. Il a le fond blanc nettement lavé de pourpre rose sur les deux côtés, avec une grande ligne médiane verte ayant 10 nervures de chaque côté. Les pétales ne sont pas écartés comme dans le *C. Lawrenceanum* mais courbés en bas comme dans le *C. venustum*, plutôt étroits, veinés de vert à la base, pourpre à la partie antérieure, avec de larges pustules en forme d'yeux sur les bords et quelques petites dans le milieu, fortement ciliés.

Les sépales latéraux, formant un corps étroit acuté, sont à peine égaux à la moitié de la lèvre avec très peu de nervures vert foncé, dont deux seulement s'étendent jusqu'à la pointe. Lèvre longue avec deux lobes latéraux bien marqués, vert jaunâtre au dos, pourpre indien variant jusqu'au brun au-dessus. Les parties involvées sont jaunâtres. La fleur est beaucoup plus large que celle du *C. venustum*.

CYPRIPEDIUM BARTETI.

Nous sommes redevables à M. Bauer de cet intéressant hybride, qui est le produit du *C. barbatum* avec le *C. Chantini*. Le sépale dorsal très développé est au

centre à fond vert tout pointillé de noir, l'extrémité et le bord du sépale est blanc et fortement nuancé rose. Le sépale inférieur est petit, étroit, vert ponctué de noir, et à l'extrémité blanc. Les pétales sont de couleur acajou à la partie supérieure et jaune nankin à la partie inférieure; l'extrémité des pétales est rosée. Le labelle est d'un beau marron brun. Staminode jaune.

Feuillage vert tendre.

CYPRIPEDIUM BONNYANUM.

Hybride entre le *C. villosum* et une espèce inconnue. Il a été probablement obtenu par M. Bonny, le grand fabricant de paniers en bois de Teck pour orchidées, à moins qu'on ne le lui ait dédié. La fleur est inconnue.

CYPRIPEDIUM BURBIDGEANUM.

Hybride entre le *C. Dayanum* et le *C. concolor* gagné par M. Burbidge? Nous n'avons trouvé aucune description de cet hybride, qui nous est complètement inconnu.

CYPRIPEDIUM CALANTHUM.

La première floraison de cet hybride a eu lieu en 1878 chez MM. Veitch. C'est un hybride obtenu par M. Seden entre le *C. barbatum biflorum* et le *C. Lowi*.

Ses feuilles vigoureuses sont plus courtes que celles du *C. Lowi*, mais un peu plus larges, vert clair avec des taches hiéroglyphiques irrégulières, étroites et foncées. Les pédicelles, de haute stature, portent deux superbes fleurs avec de

courtes bractées et des ovaires veloutés. Le sépale supérieur est très large, transversalement elliptique, vert blanchâtre avec des nervures brun sepia. Le sépale conné est étroit, plus court que la lèvre. Les pétales sont admirablement ligulés, plutôt émoussés, dépassant le sépale supérieur, avec des cils au bord basilaire vert clair et des taches brunes à la moitié intérieure, mauves à la moitié extérieure. Le sac de la lèvre est émoussé, avec un angle de chaque côté sur le devant, et très marginé dans le centre. Il y a de chaque côté entre les cornes et le canal unguiculaire une petite lame; cette lame prouve bien que la variété est sortie du *C. Lowi* et n'est pas du tout une simple race. Le staminode est court comme dans le *C. barbatum*, blanc avec trois dents sur le devant.

CYPRIPEDIUM CALOPHYLLUM.

Hybride entre le *C. barbatum* et le *C. venustum.* Sépale supérieur blanc à reflet jaune soufre, ligné de bandes vert foncé et fortement bordé blanc. Sépale inférieur très étroit, fond blanc ligné vert. Pétales tout à fait horizontaux, fond vert olive, réfléchis en arrière, les deux tiers de la partie supérieure acajou jaunâtre fortement marqués de verrues noir jais et ciliés de brun roussâtre au-dessus et en-dessous. Labelle marron foncé marbré de brun noirâtre. Staminode chair foncée, réticulé vert, marqué au centre d'un point carmin clair.

Feuillage large vert clair marbré vert foncé.

CYPRIPEDIUM CAMBRIDGEANUM.

Hybride entre le *C. Harrissianum* et le *C. punctatum violaceum*. A été dédié à M. Measures, de Cambridge Lodge (Camberwell).

La fleur nous en est complètement inconnue.

CYPRIPEDIUM CANHAMIANUM (CH. CANHAM).

Hybride nouveau, qui fera sensation et qui comme plante de serre a certainement un mérite exceptionnel. C'est un gain obtenu par l'hybridation du *C. villosum* avec le pollen du *C. superbiens*. Les deux parents étant fort beaux, on pouvait s'attendre à un bon résultat, mais le succès a dépassé l'attente. La fleur est de grande dimension et forte. La lèvre a 6 centimètres de longueur et 3 centimètres de largeur à sa partie la plus large ; les pétales sont larges et dépassent un peu la mesure de la lèvre. Le sépale supérieur a environ 5 centimètres. Bien que ce soit le *C. villosum* qui ait porté les graines, l'influence du pollen du *C. superbiens* semble l'avoir emporté dans cet hybride, car les feuilles sont tesselées, un peu moins cependant que dans le *C. superbiens*. Le sépale supérieur a la forme de celui du *C. superbiens*, ainsi que le staminode et la lèvre, et les pétales sont distinctement ciliés et tachetés de brun foncé; le caractère des pétales n'est pas si prononcé que dans le *C. superbiens*, mais comme les autres, ils sont entièrement dérivés du parent mâle; même les taches pourpre sur le bord enroulé à la base de la lèvre sont

reproduites. L'influence du *C. villosum* se voit dans le pédoncule poilu et l'ovaire, le bord un peu réfléchi du sépale supérieur, le caractère un peu intermédiaire des pétales, et un rapprochement distinct en cette espèce dans le coloris, qui est le suivant: pétale supérieur presqu'aussi pâle que celui du *C. superbiens*, raies longitudinales pourpre brun en-dessous courant sur le vert pâle du dessus; pétales brun pourpre clair, avec réticulations allant jusqu'au jaune foncé, et nombreuses taches pourpre foncé le long des réticulations.

Lèvre pâle derrière, teintée de brun pourpre en avant, spécialement sur les réticulations, et comme tout le reste de la fleur, ayant un aspect verni. Il a été dédié par MM. Veitch, qui l'ont acquis récemment, à M. *Canham*, horticulteur à Londres, qui l'a obtenu.

Un remarquable point caractérisque de cette splendide plante, au point de vue botanique, est l'absence totale d'un rapprochement appréciable quelconque vers le staminode large et plus allongé du *C. villosum* avec sa curieuse saillie en forme de dent.

CYPRIPEDIUM CARRIERI.

Hybride obtenu au jardin fleuriste de la ville de Paris par M. Bauer, entre le *C. venustum* et le *C. Veitchi-superbiens*. Le sépale supérieur est large, ovale, blanc avec des lignes vertes. Les pétales latéraux sont étroits, oblongs, dilatés à leurs extrémités, vert à la base, rose tendre à l'extrémité avec quelques taches pourprées et des touffes de poils pourpre au bord supérieur. La lèvre est brillante, rosée avec un réseau de nervures vertes.

CYPRIPEDIUM CHLORONEUREUM.

Ce Cypripedium est un hybride, mais son origine est inconnue. Il est joli, les feuilles sont celles du *C. venustum* mais plus longues et de couleur très foncée. Les fleurs sont larges, très brillantes, comme si elles étaient vernies. Le sépale supérieur est de couleur vert clair avec des veines longitudinales et transversales plus foncées. Les pétales sont divisés par une large raie longitudinale pourpre marron.

Ils sont blancs avec des nervures vertes sur le côté vers la lèvre, verts sur les autres côtés, brun clair au sommet. Il y a des nervures vertes et des taches verruqueuses rouge indien sur le limbe et quelques taches près de la base. Le sac de la lèvre est grand, coloré de cuivre clair, avec des réticulations vertes et un limbe jaune. Le staminode est transversal, semi-ovale, avec une petite dent médiane au côté intérieur de teinte jaunâtre, avec une ligne vert foncé et semblable aux réticulations latérales. Il a été obtenu par M. R. Warner.

CYPRIPEDIUM CONCINNUM.

Hybride sorti du croisement du *C. purpuratum* avec le *C. Harrisianum*. Les fleurs sont très brillantes, de grande dimension, tenant des caractères des deux plantes d'où cette variété est issue. Le sépale dorsal est large et grand, il est marqué de veines foncées divergentes, et est fortement couvert de rose pourpre brillant; le bord est blanc pur. Les larges pétales ligulés sont défléchis; la moitié supérieure est d'une riche teinte bronze cramoisi. La lèvre, qui est large, est de couleur pourpre rougeâtre.

CYPRIPEDIUM CROSSIANUM.

Hybride entre le *C. insigne* et le *C. venustum.* Sépale supérieur fond jaune nervé et réticulé vert tendre, bordé et fortement pointé blanc. Le sépale inférieur est verdâtre sur fond blanc. Les pétales sont rouge canelle réticulés de tons plus clairs. Le labelle est de même couleur que les pétales.

Staminode assez développé jaune clair.

Beau feuillage vert foncé.

C'est une plante de croissance vigoureuse.

CYPRIPEDIUM DAUTHIERI VAR : MARMORATUM.

Cet hybride diffère seulement du *C. Dauthieri* par son sépale et ses pétales, qui sont marmorés et teintés de tons plus clairs; variété assez remarquable. Pour le reste, la fleur est la même que celle du C. *Dauthieri.*

CYPRIPEDIUM DELICATULUM.

Hybride obtenu par le croisement du *C. barbatum Warneri* et du *C. Dayanum*, qui a porté les graines. Les feuilles sont celles du dernier, et les fleurs ressemblent beaucoup à celles du *C. Swanianum* dont les parents sont les mêmes; il y a seulement cette différence que l'hybridation a été faite inversement. Le sépale supérieur est plutôt grand, elliptique, apiculé, avec 15 ou 16 réticulations vertes de chaque côté de la réticulation médiane. La surface,

autour des réticulations extérieures, est lavée de pourpre. Les sépales latéraux forment un ensemble étroit ligulato-acuté, avec 11 réticulations vertes, presqu'aussi longues que la lèvre, qui serait celle du *C. barbatum* si le sac n'était pas plus conique. Pétales défléchis ligulés, dilatés, acutés, abondamment ciliés au bord, pourpre brunâtre en avant, couverts de réticulations vertes, avec une réticulation pourpre foncé sur la moitié supérieure. Il y a quelques taches plutôt obscures sur la base près du sépale supérieur. Le staminode est transverse avec une petite dent incisée de chaque côté, et une autre pourpre foncé au milieu. On voit de chaque côté de la ligne médiane des surfaces vertes. Cet hybride a été gagné par M. Drewett O. Drewett, à Mill-on-Tyne.

CYPRIPEDIUM DISCOLOR.

Hybride d'origine inconnue probablement issu du *C. venustum*. Feuilles très charnues, glauques, foncées, montrant à peine des traces de marbrures hiéroglyphiques, étroites. Pédoncule brun pourpre foncé, poilu. Bractées très courtes. Sépale supérieur triangulaire, très effilé, bidenté, émarginé, avec quelques nervures vertes, pourpre brunâtre à la base. Pétales ligulés, émoussés, aigus, rougeâtre clair, vert à la base, avec de nombreux points pourpre foncé et quelques cils au-dessus. Le labelle, comme dans tous les types de cette affinité, a un long sabot émoussé, des cornes latérales près de l'ouverture, brun rougeâtre pâle, avec des places colorées d'ocre. Staminode transversalement elliptique, avec une incision au dos et sur le

devant, une dent intermédiaire vert pâle et quelques veinules vert foncé. C'est probablement un des hybrides obtenus par M. Warner, et dont la généalogie a été perdue. Le nom de *discolor* lui a été donné à cause du grand contraste qui existe entre le dehors et l'intérieur, et la curieuse différence sur la lèvre.

CYPRIPEDIUM DOLIARE.

Hybride obtenu par M. Norman Cookson, très voisin du *C. Plunerum*. Il en est distinct par les feuilles qui ont des barres noires très étroites. Les pétales n'ont pas du tout de larges points noirs sur le bord, mais sont vert à la base, pourpre brunâtre en avant. Il y a de très nombreux petits points à la base.

Ils sont bien ciliés sur les bords près du staminode qui est brun foncé avec un bord plus clair. La lèvre pourpre canelle est luisante et présente l'aspect d'un casque. C'est une variété inférieure au *C. Plunerum*. Sa parenté n'est pas connue, il pourrait bien être sorti du même semis que le *C. Plunerum*.

CYPRIPEDIUM EURYALE.

Hybride entre le *C. Lowi* et *C. superbiens Veitchi* vendu par la maison Veitch, de Chelsea, sans qu'on ait pu l'envoyer à M. Reichenbach pour le décrire.

Figure dans la collection de M. Kimball, de Rochester, U. S. A.

M. Kimball a publié un catalogue de sa collection de Cypripedium, dans lequel se trouvent des plantes qui sont probablement uniques ou inédites. Nous avons cependant tenu à citer les noms dans notre travail, pour le rendre aussi complet que possible. Si ces plantes sont un jour mises au commerce, on pourra se rappeler leur nom en consultant notre monographie. Cette note concerne aussi d'autres variétés que l'on trouvera dans le cours de notre travail.

CYPRIPEDIUM EURYANDRUM.

Ce bel hybride a été obtenu de graines récoltées sur le *C. barbatum*, fécondé par le *C. Stonei*. La fleur ressemble à celle du *C. Stonei*, mais elle en diffère en ce que le sépale supérieur est moins pointu. Les pétales sont ligulés et plus larges; ils sont plus longs que ceux du *C. barbatum* mais plus courts que ceux du *C. Stonei*; la lèvre se rapproche beaucoup du *C. barbatum* mais elle est bien plus large.

Comme hybride c'est une très intéressante acquisition en ce sens qu'elle se rapproche des *Cypripedium géants*, tels que les *C. Stonei* et *Lowi*.

Cette plante se fait remarquer par sa croissance vigoureuse.

Le feuillage est marbré de couleur vert foncé à la base et plus clair vers l'extrémité.

Le scape floral est solide et porte de 2 à 3 fleurs; il est garni de poils.

CYPRIPEDIUM FITCHIANUM.

Hybride sans description de parenté, dédié à l'artiste anglais qui dessine les planches pour l'*Orchid album* de la Maison Williams.

On ne donne pas non plus de description de la fleur.

CYPRIPEDIUM FRASERI.

C'est le résultat d'une hybridation faite entre le *C. barbatum* et le *C. hirsutissium.* Il est peu vigoureux et n'a pas encore fleuri.

CYPRIPEDIUM GALATEA.

Hybride sortant des serres de MM. Veitch, et dont on ne connaît pas l'origine. La fleur est grande et ressemble quelque peu au *C. insigne,* mais elle est beaucoup plus pâle. Les marques sur le sépale dorsal sont vertes, fortement tâchetées de brun rouge; ces taches s'étendent sur toute la fleur.

La couleur de fond de la lèvre est brun jaunâtre; la coloration des sépales latéraux est divisée par la ligne médiane du sépale; la moitié supérieure est foncée, et la moitié inférieure a la même teinte plus claire.

CYPRIPEDIUM GEMMIFERUM.

Les feuilles de cet hybride sont celles du *C. Hookeræ;* le pédoncule est brun rougeâtre foncé. Le sépale supérieur est large, elliptique, blanc avec une teinte rose sur le bord latéral, portant onze nervures vertes de chaque côté de la nervure médiane. Le sépale inférieur est rétréci, plus aigu; il n'égale pas la lèvre. Les pétales sont larges, ligulés, émoussés, verts à la base, pourpres au milieu, blancs au sommet extrême; ils sont ciliés autour du bord. La lèvre a un sac brun, émoussé, et des cornes droites de même couleur; le clou est plus clair et verdâtre, excepté aux parties infléchies qui sont brun clair et ornées de nombreuses barbes brillantes brun rougeâtre, ce qui lui a valu son nom. Le staminode est transversal en forme de croissant avec un petit sommet dans le milieu. Cet hybride a été envoyé par M. John Bowring, de Windsor Forest.

CYPRIPEDIUM GERMINYANUM.

Nouvel hybride très remarquable provenant d'un croisement opéré entre le *C. villosum* et le *C. hirsutissimum.* Ses magnifiques fleurs ligulaires aiguës sont pourvues d'une réticulation à peine perceptible. Le pédoncule ainsi que l'ovaire sont raides et recouverts de poils d'une couleur brun rougeâtre. La fleur, dont l'aspect général ressemble assez bien à celle du *C. hirsutissimum,* est de dimensions plus larges que celle-ci; son sépale dorsal de forme oblongue est ondulé, d'un beau vert, et orné d'un très beau disque de couleur sepia très brillant.

Les sépales latéraux sont connés, plus étroits et d'un beau vert clair. Les pétales sont ligulaires oblongs, étalés, verts et garnis à leur base de nombreuses macules brunes, tandis que la partie antérieure, plus large, est de couleur pourpre. Le labelle qui, par sa forme, rappelle assez celui du *C. villosum*, est d'un jaune verdâtre clair, sur lequel tranche la couleur brun sepia.

Le staminode oblong est muni d'angles peu développés, ce qui le rapproche fortement de la forme carrée du staminode du *C. hirsutissimum*.

CYPRIPEDIUM HARRISSIANUM.

Hybride entre le *C. barbatum* et *C. villosum ;* sépale supérieur tordu à fond vert et vert foncé à l'extrémité, le centre est ombré de cramoisi brillant, bordé blanc, ombré rose.

Sépale inférieur blanc jaunâtre, ligné vert, pétales acajou brun à la partie supérieure, jaune ocre en-dessous, ligné vert, et légèrement cilié de noir. Labelle très gros, marron clair à la partie supérieure, jaune verdâtre en-dessous.

Staminode très large en forme de fer à cheval marqué d'un point vert foncé au centre.

Beau feuillage, fond vert clair, marbré vert foncé; hybride très vigoureux et très florifère.

Dans les plantes de cet hybride on trouve quelquefois des variétés très inférieures, et d'autres très méritantes.

CYPRIPEDIUM HARRISSIANUM NIGRUM.

Hybride provenant du *C. barbatum* et du *C. villosum;* sépale supérieur à fond vert foncé et vert clair vers l'extrémité, le centre est cramoisi très luisant, et légèrement bordé de blanc.

Le sépale inférieur est blanc, étroit et ligné vert. Les pétales sont acajou à la partie supérieure, ciliés de noir, et ocre jaunâtre en-dessous. Labelle très gros, marron noirâtre, plus clair en-dessous. Staminode large en forme de fer à cheval, vert foncé.

Beau feuillage, fond vert clair marbré vert foncé. La seule différence avec le *C. Harrissianum* consiste dans le labelle. Variété très florifère.

CYPRIPEDIUM HARRISSIANUM SUPERBUM.

Cet hybride a été obtenu par la fécondation du *C. barbatum* par le *C. villosum.* Le sépale supérieur très plat est brun rougeâtre nuancé de vert et fortement bordé de blanc. Le sépale inférieur est jaune verdâtre ligné vert foncé. Les pétales sont marron clair à la partie supérieure, marqués de lignes plus foncées au centre et plus claires à la partie inférieure. Staminode chair verdâtre.

Feuillage vert maculé vert noir.

Hybride de 1er ordre.

CYPRIPEDIUM HYBRIDUM.

Très bel hybride entre le *C. Stonei* et le *C. barbatum;* sépale supérieur cramoisi foncé brillant ligné vert, vert tendre vers les $^2/_3$, et légèrement bordé blanc; sépale inférieur fond blanc ligné vert. Pétales cramoisis à la partie supérieure et plus clairs en-dessous, légèrement ciliés de rouge brunâtre au-dessus. Labelle très développé, cramoisi marron brillant à la partie supérieure, et vert jaunâtre en-dessous. Staminode chair rosé en forme de fer à cheval réticulé vert tendre, et marqué d'un point vert foncé au centre.

Feuillage assez large, vert tendre.

CYPRIPEDIUM IMPERIALE.

Hybride qui figure dans la collection de M. Kimball de Rochester.

La plante et les fleurs nous sont complètement inconnues.

CYPRIPEDIUM IO.

Hybride provenant du croisement du *C. Argus* fécondé avec le *C. Lawrenceanum.*

Cet hybride tient des deux parents; le sépale dorsal est à fond blanc vers la base et ligné de vert; le bord est rose purpurin et l'extrémité blanc pur; le sépale inférieur est brun verdâtre, ligné vert, très étroit tout comme chez le *C. Lawrenceanum.* Les pétales sont assez longs, fond vert,

fortement pointillés de gros points noirs, rouge vineux vers l'extrémité et très fortement ciliés de noir au-dessus et en-dessous. Le labelle est brun et vert olive à l'extrémité, intérieurement tout pointillé et sablé de petits points pourpre. Staminode rose verdâtre, marqué au centre d'hiéroglyphes vert foncé.

Feuillage fond vert maculé blanc.

Cet hybride a fleuri pour la première fois sur le Continent chez M. le notaire Moens, à Lede, en mars 1887.

CYPRIPEDIUM JAVANICO-SUPERBIENS.

Hybride obtenu par M. Bleu, de Paris, de deux espèces, comme le nom l'indique.

La fleur nous est inconnue.

CYPRIPEDIUM JUNO.

Iles Philippines.

Cette espèce nous est complètement inconnue comme plante et comme fleur.

CYPRIPEDIUM LAFORCADEI.

Bel hybride obtenu par M. Bauer, chef multiplicateur de la Muette à Paris. Il est le produit du *C. barbatum* avec le *C. Chantini*. Les Cypripedium *Laforcadei* et *Barteti* sont sortis d'un même série, mais diffèrent beaucoup entr'eux. Le sépale supérieur est à fond vert marginé de

noir jais et fortement bordé de blanc, le sépale inférieur est très petit, blanc verdâtre ligné de noir. Les pétales sont de couleur acajou très brillant, marqués de points bruns à la partie inférieure.

Labelle marron rougeâtre. Staminode jaune tout pointillé de brun.

Feuillage de moyenne grandeur, vert tendre.

CYPRIPEDIUM LEEANUM.

Cet hybride a été gagné par *Sir Trevor Laurence.* Il est issu du *C. Spicerianum* fécondé par le *C. insigne.*

Les fleurs sont aussi larges que celle d'un bon *C. insigne* et se rapprochent comme forme du *C. Spicerianum.* Le sépale dorsal constitue le principal ornement de la fleur; il est presque orbiculé, du blanc le plus pur, sauf à la base où l'on trouve une tache vert pomme.

La partie centrale du sépale, où se trouve la tache, est traversée par des lignes de points mauve pourpre. Le sépale inférieur est plus petit que le sépale supérieur; sa couleur est d'un vert pâle. Les pétales, dont les limbes sont ondulés, ont un coloris jaune chamois verdâtre veiné de pourpre brunâtre. La lèvre est d'une couleur plus brillante tranchant plus que dans le *C. Spicerianum;* elle est brun verdâtre avec des veines plus foncées. Les lobes qui l'entourent sont jaune chamois, la surface extérieure qui est opposée à l'ouverture est marquée de pourpre noirâtre sur un fond chamois pâle.

Le staminode est jaune chamois pâle, parsemé de petits poils pourpres, et a une protubérance jaune orange au centre comme dans le *C. insigne.*

Feuilles vertes de moyenne grandeur.

CYPRIPEDIUM LEEANUM SUPERBUM.

Presqu'en même temps que Sir Trevor Laurence gagnait le *C. Leeanum* de semis provenant de la fécondation du *C. Spicerianum* par le *C. insigne*, un nouvel hybride provenant du *C. Spicerianum* par le *C. insigne Maulei*, était obtenu dans les serres de Chelsea. Le nouveau venu est supérieur au *C. Spicerianum* à cause du contraste de ses vives couleurs.

Le sépale supérieur est excessivement large et brillant; il est marqué d'une grande quantité de lignes pourpres qui rayonnent.

Le vert, à la base, est abondant et luisant.

Feuillage vert foncé de moyenne grandeur,

CYPRIPEDIUM LINEOLARE.

Hybride obtenu par M. Norman Cookson dans le genre du *C. Williamsianum.* Les feuilles en paraissent très distinctes, plus acuminées, beaucoup plus petites, vertes, avec des marbrures foncées.

La forme de la fleur est celle du *C. Williamsianum*, mais plus petite; sépales blancs aux nervures vertes; pétales ocre clair avec des nervures mauve clair sur le côté

du sépale supérieur ; nervures vertes sur l'autre côté, quelques points foncés à la base. Lèvre ocre très clair et brun clair. Staminode ocre clair, avec quelques nervures vert foncé; bractée beaucoup plus courte que l'ovaire.

C'est une très bonne variété pour ceux qui aiment les couleurs pâles indécises.

On n'a pas d'indication sur son origine.

CYPRIPEDIUM LUCIDUM.

Hybride entre le *C. villosum* et le *C. Lowi*. Feuilles plus étroites que celles du *C. Lowi*, mais plus longues et plus fermes que celles du *C. villosum*. Sépale supérieur verdâtre fortement teinté de brun au centre et à la base; pétales ciliés, d'un violet brunâtre sur la partie supérieure, et jaunâtre sur la partie inférieure, fortement maculés de violet à la base; labelle violet brunâtre.

CYPRIPEDIUM MACROPTERUM.

Hybride gagné par M. Seden, et provenant de la fécondation du *C. Lowi* par le *C. superbiens*. On est étonné de rencontrer l'inflorescence du *C. Lowi* combinée avec les courtes feuilles du *C. Superbiens*. Les feuilles sont plus foncées et l'impression que font les panachures tessellées est passagère. Le sépale supérieur est comme celui du *C. superbiens* mais plus oblong et il n'a pas de tendance à devenir triangulaire. Il est vert clair et les nervures sont colorées de sepia brun en dedans à la base; le sépale

inférieur est plus court que la lèvre, vert clair, étroit, triangulaire, courbé, s'appuyant sur l'ovaire et formant un angle large avec la lèvre. Les pétales sont très longs, oblongs dès la base cunéiforme qui est demi-sagittée. La partie basilaire est teintée d'ocre clair, couverte de taches pourpre noirâtre; la partie antérieure est pourpre mauve.

Sur les bords supérieurs on trouve quelques grands poils et beaucoup d'autres plus petits. La lèvre est celle du *C. Lowi*. La couleur est ocre brun clair en-dessous, et une ligne médiane ocre s'étend sur la partie antérieure.

Le staminode a trois dents sur le devant. Les dents latérales sont infléchies, celle du milieu est droite. Le côté supérieur est vert blanchâtre avec de nombreuses nervures vert foncé. C'est une plante remarquable

---

CYPRIPEDIUM MARMOROPHYLLUM.

Cet intéressant hybride a été obtenu par le croisement du *C. Hookeræ* avec le *Cyp. barbatum*. Les feuilles sont tout à fait comme celles du *C. barbatum*.

Le sépale supérieur a la base large et la forme transversale du *Cyp. barbatum;* près du limbe il est lavé de pourpre et au centre de vert; les pétales sont pareils à ceux du *Cyp. Hookeræ*, courbés en bas, et bordés de cils.

La lèvre a les angles latéraux mieux développés que dans le *Cyp. Hookeræ*. Les bords infléchis sont couverts de poils brillants.

Feuillage vert foncé maculé vert clair.

CYPRIPEDIUM MARSHALLIANUM.

Les *C. Godefroyœ*, *concolor* et *niveum* forment une section distincte et naine dans le groupe des Cypripedium; aussi les semeurs ont-ils fait des efforts pour enrichir ce groupe, et on a aujourd'hui à y ajouter le *C. microchilum* et le *C. Marshallianum*. Ce dernier a le même mode de végétation que les autres, ses fleurs sont de couleur rose pâle, fortement mouchetées de petites tâches pourpres. Plante très distincte qui pousse vigoureusement si on la tient dans une serre tempérée à une place humide et ombrée.

CYPRIPEDIUM MEASURESIANUM.

Cet hybride est sorti de la técondation du *Cyp. villosum* avec le *Cyp. venustum*. Ses feuilles ont de 12 à 20 centimètres de longueur et de 2 ½ à 4 cent. de large; elles sont vert foncé à la face supérieure et marquetées de pourpre en-dessous; le scape floral est pourpre, poilu comme dans le *C. venustum*. Le sépale dorsal est ovale lancéolé, jaune marginé de blanc et veiné de vert jaunâtre. Les pétales ressemblent comme forme à ceux du *C. villosum* et ont la même apparence vernie; ils sont pourpre brun clair changeant à l'orange brillant, teintés de pourpre sur la moitié supérieure. La lèvre est large, teintée d'orange et veinée de pourpre.

CYPRIPEDIUM MEIRAX.

C'est le plus petit individu d'un lot de nouveaux hybrides gagnés par M. R. Warner.

L'histoire de ces nouveaux Cypripedium, tels que *C. chloroneurum*, *politum*, *melanopthalmum* et *meirax* n'est pas connue. Il y a cependant beaucoup de motifs pour croire que le *C. venustum* a été l'un des parents. Le *C. meirax* a des pétales arrondis qui font conjecturer qu'il est issu du *C. Fairieanum*. La fleur est semblable à l'espèce nommée ci-dessus. Le sépale supérieur est très large, blanc avec des nervures vertes et lavé en-dehors de mauve pourpre, sans verrues, cilié, avec des nervures et de petites veines transversales vertes lavées de pourpre entre quelques-unes des nervures. La lèvre qui fait face est plutôt cônique avec de petits angles latéraux triangulaires. Le staminode est oblong, coupé dans le milieu, brun. L'ovaire est vert avec des nervures violettes.

CYPRIPEDIUM MELANOPTHALMUM.

Cet hybride obtenu par M. R. Warner est dans le genre du *Cyp. venustum;* son origine est inconnue. Les feuilles sont d'une couleur vert jaunâtre très-clair avec des mouchetures foncées. Le sépale supérieur est transversal, elliptique aigu, avec des nervures vertes lavées de pourpre indien à la base.

Les pétales sont ciliés, blanc rougeâtre à la base, avec des nervures vertes et marqués de gros points noirâtres

foncés sur les bords supérieurs et des pustules semblables à la base.

Le staminode est presque émoussé, hexagonal, échancré sur le devant avec une petite dent à l'intérieur; il est blanchâtre avec des réticulations vertes.

CYPRIPEDIUM MICHROCHILUM.

Hybride obtenu par M. Seden en croisant le *C. niveum* avec le *C. Druryi*. Il n'est pas aussi sessile que le *C. niveum*; sa végétation est vigoureuse, et il donne volontiers de jeunes plantes. Feuille plus grande et plus étroite qne celle du *C. niveum*, d'un beau vert marbré plus foncé. La tige atteint 35 centimètres de haut. Pédoncule de 13 millimètres de hauteur, brun foncé, poilu avec une petite bractée plus courte que le pédicelle. La fleur est plus grande que celle du *C. niveum;* sépale supérieur plus acuté. Les pétales ne sont pas si grands et se dirigent plus en bas. Le sépale supérieur a sept lignes couleur cannelle foncée en dehors, celle du milieu seule se voit bien à l'intérieur. Les pétales ont une ligne médiane pourpre brun foncé et des lignes de petits points comme dans le sépale supérieur. Le sépale formé de deux segments connés est plus long que la lèvre. Comme dans le *C. Druryi* la lèvre même a la partie centrale antérieure qui s'avance en lobe retourné. Lobes latéraux arrondis, côniques à la base antérieure. On y voit quelques raies brun pourpre. Lèvre petite; staminode blanc, poilu, cordiforme, acuté, intermédiaire entre celui des deux parents. Tache centrale jaunâtre mais sans les lignes rayonnantes si remarquables dans le *C. niveum*.

CYPRIPEDIUM MORGANIÆ.

De tous les hybrides obtenus jusqu'à ce jour celui-ci est le plus beau. Il provient du *C. superbiens-Veitchi*, croisé avec le *C. Stonei*. A première vue il rappelle le superbe *C. Stonei platytenium*. Les fleurs comptent parmi les plus grandes et les plus belles en couleur de tous les Cypripedium.

Le sépale supérieur a 6 centimètres de long et 4 $^1/_2$ de large, de couleur blanche avec les bandes pourpres qui caractérisent le *C. Stonei;* le sépale inférieur est plus petit et on y remarque moins de bandes.

Les pétales sont pendants; ils ont 12 $^1/_2$ centimètres de longueur sur 2 $^1/_2$ centimètres de largeur à la partie la plus large : ils sont blanchâtres à la base, et mouchetés de cramoisi rougeâtre; les taches deviennent plus nombreuses vers le sommet. La lèvre est large et proéminente, de couleur rose veinée de cramoisi, blanchâtre en bas. Le staminode est jaune pâle.

Beau feuillage marbré. Plante de 1er ordre.

CYPRIPEDIUM NITENS.

Hybride obtenu par le croisement du *Cyp. villosum* avec le *Cyp. insigne Maulei*. Dans cette variété les pétales sont longs, ondulés; leur couleur est brun clair et ocre, ils sont très brillants comme dans le *Cyp. villosum*. Les sépales supérieur et inférieur sont tout-à-fait comme dans le *Cyp. insigne Maulei*, mais ils sont beaucoup plus larges; il n'y a pas de trace de la base étroite du sépale supérieur

comme dans le *C. villosum*; la lèvre a les longues cornes latérales de la poche mais plus étroites que dans le *C. villosum*.

Le staminode est celui du *C. villosum;* en théorie c'est une excellente addition à la riche série des Cypripedium, et en pratique on peut regarder cette variété comme un perfectionnement du *Cyp. insigne Maulei*.

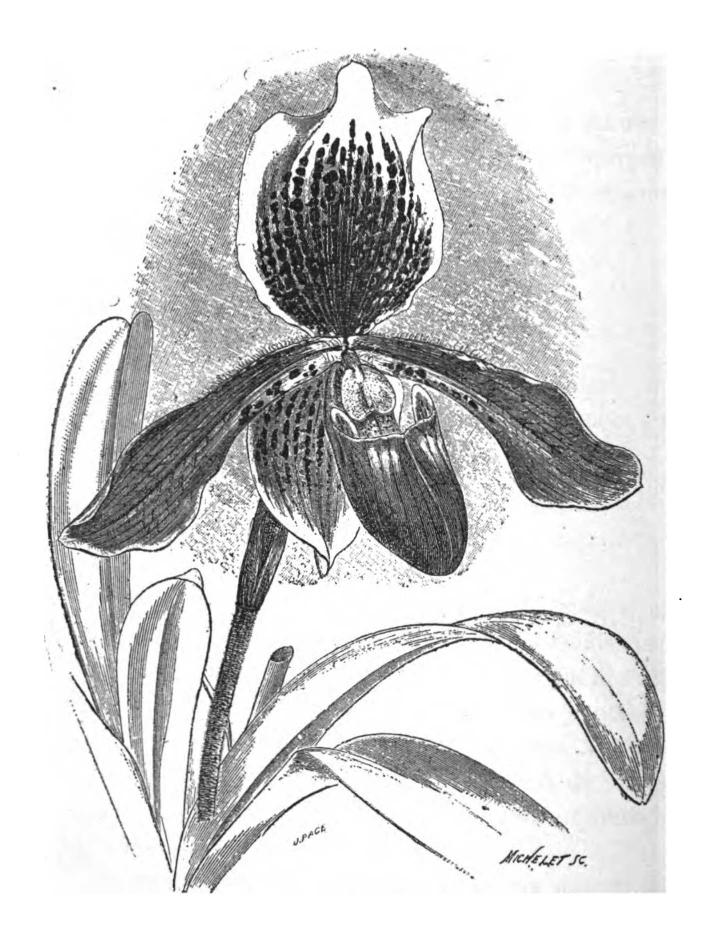
CYPRIPEDIUM NOBILE.

Cet hybride nous est complètement inconnu comme plante et comme fleur. Nous le mentionnons ici pour l'avoir trouvé dans le catalogue de M. Kimball.

CYPRIPEDIUM OBSCURUM.

Hybride sorti des serres de MM. Veitch, mais dont on ne connaît pas bien l'origine. Il a de petites feuilles vertes, ligulées, coriaces, de 4 cent. de large. Elles ont des réticulations marquées de quelques lignes plus foncées. Le pédoncule poilu est pourpre noir très foncé. La bractée vert clair est égale en longueur à la moitié de l'ovaire à tige; il y a quelques lignes brunes à la base. Ovaire brun clair avec des nervures pourpre foncé.

Le sépale supérieur est presque elliptique, apiculé, blanchâtre avec des nervures brunes. Les pétales latéraux sont beaucoup plus courts que la lèvre, grands, elliptiques, apiculés, blanchâtres avec 10 rangées de taches pourpre foncé; deux seulement atteignent la pointe du corps conné.



TYPE DE CYPRIPEDIUM HYBRIDE.

—

Cypripedium œnanthum superbum.

Pétales ligulés, plus larges au sommet, ciliés, colorés ocre sur les bords, brun au milieu avec des taches brunes à la base. Lèvre du *C. villosum*, pourpre brun très foncé, colorée ocre au-dessus puis avec des taches brunes. Staminode du *C. villosum*, qui pourrait bien être l'un des parents.

CYPRIPEDIUM OENANTHUM.

Hybride obtenu par le croisement du *C. Harrissianum* avec le *C. insigne Maulei*. Sépale dorsal blanc rosé, centre verdâtre ligné de points pourpres.

Sépale inférieur blanchâtre avec quelques lignes pourpres. Pétales allongés pourpre noir avec quelques taches plus foncées au centre, bords ciliés de noir. Labelle pourpre noirâtre; staminode jaune chamois légèrement teinté rougeâtre. Très beau feuillage.

CYPRIPEDIUM OENANTHUM SUPERBUM.

Cette variété sortie des serres de MM. Veitch, est un des plus brillants *Cypripedium* hybrides. Il est le produit de la fécondation du *C. Harrissianum* par le *C. insigne Maulei*. C'est une plante vigoureuse dont le feuillage est pareil à celui du *C. insigne*, mais il est d'une couleur plus foncée. La couleur du sépale supérieur est rouge vineux foncé avec de larges points pourpre noirâtre. Il a un très arge bout blanc moucheté de points mauve pourpre; le sépale inférieur est verdâtre avec des points noirâtres sur la moitié de la base. Les pétales sont rouge vineux avec des veines plus foncées, excepté à la base et au sommet, qui

sont ombrés de vert pâle. Sur le côté inférieur de la moitié de la base il y a 10 à 12 points noirâtres. La lèvre est rouge vineux foncé ombré de brun; le staminode est jaune chamois teinté de rouge.

Beau feuillage. Hybride de 1er ordre.

CYPRIPEDIUM ORBUM.

Hybride dont l'origine n'est pas connue. Il vient de M. R. H. Measures, de Londres. Les feuilles sont dans le genre de celles du *C. barbatum*, un peu plus étroites, mais tout à fait semblables à ce dernier en-dessous et avec des marbrures claires au-dessus. La bractée est beaucoup plus courte que l'ovaire qui est brun. Le pédoncule est poilu et a moins de hauteur que la paume d'une main. Le sépale supérieur a une ligne médiane pourpre mauve, et sept semblables de chaque côté, trois ou quatre sont vertes au sommet, toutes le sont à la base. Le sépale est large, oblong et émoussé acuté. Les sépales latéraux sont beaucoup plus courts que la lèvre. Les pétales sont ligulés, un peu plus larges au sommet, acuto-émoussés, décurvés, partiellement réfléchis, ciliés ; ils sont pourpre brunâtre, avec de nombreuses taches noirâtres au côté basilaire sous les sépales latéraux, avec une ligne brune au centre. Lèvre très large avec deux cornes ; ces cornes et le bord antérieur sont ocre très clair ; la base du sac est blanchâtre, avec des nervures vert et brun pourpré. Le staminode est bidenté au côté intérieur, avec un petit apex rougeâtre ; il est jaunâtre avec de petites bandes vertes de chaque côté. On peut le comparer au *C. Doliare*.

CYPRIPEDIUM ORPHANUM.

Hybride né dans les serres de MM. Veitch de parents inconnus. (C'est un orphelin, d'où son nom). M. Reichenbach incline à croire qu'il peut provenir du *C. Druryi* et du *C. Argus*. La petite bractée, le petit sépale inférieur, le dos jaune de la lèvre, les lignes foncées au milieu du sépale supérieur et les pétales quelque peu défléchis parlent en faveur du *C. Druryi*; tandis que la feuille courte, le péduncule élevé, les taches des pétales, le sépale supérieur, excepté la ligne médiane, rappellent le *C. Argus*.

Les feuilles sont courtes, remarquablement raides, très luisantes et sans marbrures: péduncule très élevé, brun rougeâtre ; bractée excessivement courte ; sépale supérieur triangulaire, émoussé au sommet, avec une ligne médiane pourpre foncé, sept nervures vertes de chaque côté, teinté pourpre clair sur le bord.

Pétales oblongs, émoussés, acutés, un peu courbés en bas, plats, blancs avec une ligne médiane pourpre foncé, le plus souvent vert olive, tachetés à la base.

Lèvre très large, presque retuse sur l'ouverture, brun pourpre en avant, soufre pâle en arrière, avec de nombreuses mouchetures pourpre à la base. Staminode avec des dents infléchies de chaque côté et une au sommet, jaune au milieu et brun clair de chaque côté.

CYPRIPEDIUM PATENS.

Hybride entre le *C. Hookeræ* et *C. barbatum*. Cet hybride a été rebaptisé sous le nom de *C. Plunerum!* Il provient du même semis que le *C. Marmorophyllum*, mais moins beau. M. Seden l'appelait: *Poor form of marmorophyllum*. (Pauvre forme de marmorophyllum).

Sépale dorsal vert bordé blanc; pétales d'un violet poupre; labelle violet brunâtre à reflet violacé.

Feuillage intermédiaire entre les deux parents.

CYPRIPEDIUM PLEISTOCHLORUM.

Hybride gagné par M. Drewett O. Drewett du croisement du *C. virens*, qui a donné le pollen, avec le *C. barbatum superbum*. Feuille à peu près pareille à celle du *C. virens*, verte, avec quelques lignes transversales vert plus foncé et des marbrures. Le pédoncule brun est poilu et ne porte qu'une fleur. Bractées beaucoup plus courtes que l'ovaire à tige.

Sépale supérieur elliptique acuté; réticulations extérieures pourpres, à l'intérieur vertes.

Pétales latéraux avec 11 réticulations vertes formant un ensemble étroit ligulato-acuté, à peine de moitié aussi long que la lèvre brune, fortement conné, côté lacinié. Pétales ligulés, apiculés, ciliés, brun pourpre sur la partie antérieure, réticulés vert sur la partie supérieure, avec une série de taches brunes au côté du sépale. Le staminode est transversal, rougeâtre, avec un sinus étroit entre les deux dents en forme de forceps et une petite dent au milieu. Aréolations vertes au centre.

CYPRIPEDIUM PLUNERUM.

Hybride obtenu par M. Norman Cookson, qui le dit sortir du croisement du *C. venustum* avec le *C. villosum*, mais sans en être bien sûr, car dans tous les hybrides provenant du *C. villosum* on retrouve des traces de celui-ci, et ici on ne voit aucun vestige de cette espèce dont tous les hybrides ont plus ou moins le staminode ; en outre il n'y a pas de vernis sur la fleur. Les sépales et pétales n'ont pas d'ondulations. Les feuilles sont à peu près celles du *C. venustum*, vert clair, avec quelques signes hiéroglyphiques plus foncés éparpillés sur le côté superieur. Pédoncule brun rougeâtre avec des poils mauves très courts, bractée beaucoup plus courte que l'ovaire, sépale supérieur presque triangulaire, toutefois arrondi sur les deux côtés, blanchâtre avec 17 nervures d'un beau vert foncé. Sépales latéraux plus petits, blancs avec 7 longues nervures vertes et quelques unes plus courtes. Staminode en forme de forceps avec un petit sommet entre les deux grandes branches, de couleur ocre, et quelques nervures vert foncé.

CYPRIPEDIUM POLITUM.

Cet hybride est un gain de M. Robert Warner mais son origine est inconnue; les notes qui avaient été prises lors de la fécondation ayant été perdues.

Les feuilles sont grandes avec de nombreuses nervures vert foncé transversales. Les fleurs sont du genre de celles du

Cyp. Argus. Le sépale est triangulaire, blanc lavé rougeâtre. Les nervures sont vertes; à la base on trouve une tache pourpre indien. Les deux sépales sont bien formés, ils surpassent en longueur la lèvre; la face de la lèvre est émoussée, colorée de cuivre avec des nervures vertes sur le devant, verdâtres sur les côtés.

Les bords sont colorés d'ocre avec des verrues brunes. Les pétales sont larges, ciliés et complètement rougeâtres au sommet, le reste moitié blanc et moitié brun clair.

Le staminode est transversal avec deux larges dents extérieures sur le devant et une petite intérieure; il est brun clair avec des taches vertes.

CYPRIPEDIUM PORPHYROCHLAMYS.

Cette très jolie fleur est un gain de M. Seden. Elle sort du croisement du *C. barbatum biflorum* avec le *C. hirsutissinum*. Feuilles linéaires ligulées très acutées. Sépale supérieur transversal émoussé, elliptique, très brillant comme les pétales, avec des nervures très saillantes pourpre rougeâtre, bords blancs. Les pétales latéraux sont triangulaires, verdâtres, n'ayant pas autant de longueur que la lèvre, pendants, grands, ligulés, émoussés, aigus, avec quelques petites ondulations à la base intérieure et extérieure, jaunâtres à la base, et une foule de petites taches du mauve pourpre le plus pur, bien supérieures à celles du sépale supérieur, sur la moitié extérieure.

Lèvre du *C. barbatum* mais de meilleure couleur.

Staminode se rapprochant de celui du *C. barbatum*.

On trouve dans cette variété beaucoup plus du *C. hirsutissinum* par la couleur que par les formes.

CYPRIPEDIUM PORPHYROSPILUM.

C'est un véritable hybride entre le *C. Lowi* et le *C. Hookerœ.* Il a les feuilles du *C. Lowi* mais plus petites et moins brillantes, un peu plus larges aussi dans le milieu. Le pédoncule est biflore, avec fleurs distantes et de très petites bractées. Le pédoncule et l'ovaire ont une pubescence qui semble veloutée.

La fleur est à peu près celle du *C. Lowi;* elle a des pétales spatulés, tordus, mais avec des pustules foncées très serrées, calleuses qui rappellent celles du *C. Hookerœ.*

Le pourpre violet de la lèvre n'a qu'une petite étendue. Le staminode est tout à fait celui du *C. Hookerœ,* transversal, semi fermé, avec deux cornes en forme de forceps et un angle très menu dans le sinus.

La fleur est brune avec l'extrémité des pétales pourpres, plus foncée sur la partie supérieure. Le staminode est vert.

CYPRIPEDIUM PYCNOPTERUM.

Hybride entre le *C. venustum* et *C. Lowi* n'est pas encore dans le commerce.

CYPRIPEDIUM RADIOSUM.

Produit du croisement entre le *C. Lawrenceanum* et le *C. Spicerianum.* Il a tout à fait le port de ce dernier. La fleur cependant, quoique ornée de mauve pourpre, a perdu le trait principal du *C. Lawrenceanum* et du *C. Spicerianum.*

Les pétales sont courbés, ondulés. La feuille n'a plus la pustule pourpre basilaire si remarquable dans le *C. Spicerianum* ni les ondulations; elle est vert clair avec des marques hieroglyphiques vert foncé, éparses, transversales. Le pédoncule brun porte une bractée verdâtre très courte, carinée et a un ovaire brun foncé et verdâtre. Le sépale dorsal est remarquable; c'est la pièce de résistance de l'ensemble, dit M. Reichenbach, quoiqu'il ne soit pas aussi frappant que dans le *C.Spicerianum* et le *C. Lawrenceanum*. Il est plutôt grand et acuminé, blanc avec une douzaine de lignes pourpres sur les principales nervures et a une demi-nervure pourpre foncé tout à fait cachée.

Toutes ces nervures sont vertes à la base. Le sépale dorsal est presque aussi long que la lèvre avec des lignes brun clair. La forme de la lèvre est celle du *C. Lawrenceanum*, vert au dos, avec un bord vert, brun sur le devant. Staminode presque comme celui du *C.Lawrenceanum* quoique n'ayant que trois dents en avant mais avec un disque mauve clair et un bord blanc, l'œil orange du *C. Spicerianum* a disparu; nous avons déjà fait allusion à ce qu'il y a de plus remarquable. La nature des pétales, les lignes rayonnantes du sépale dorsal vexillaires sont restées comme dans le *C. Lawrenceanum*, mais elles sont colorées de mauve pourpre comme dans le *. Spicerianum*. La lèvre est comme dans le *C. Lawrenceanum* avec les couleurs de celle du *C. Spicerianum*. Le staminode est un compromis entre la forme de l'un et la couleur de l'autre. Ce sont tous phénomènes qui présentent beaucoup d'intérêt.

CYPRIPEDIUM REGALE.

C'est un des plus beaux Cypripedium hybrides: il provient du croisement du *C. insigne Maulei* avec le *C. purpuratum*. La fleur est large et brillante; le sépale dorsal large, divergent, est vert clair à la base avec des nervures vert bronzé.

On remarque de chaque côté une riche coloration de pourpre rose brillant; la moitié supérieure et les bords sont blanc pur comme dans le *C. insigne Maulei*. Les pétales sont défléchis, largement ligulés et un peu incurvés, purpurins à la base, ombrés de cramoisi rose au sommet avec un bord blanc. La lèvre est large et ample, de couleur vin de Bordeaux clair brillant.

CYPRIPEDIUM SAUNDERIANUM.

Splendide hybride de M. W. Bull, mais de parents inconnus. Un des parents doit être le *C. Schlimi* ou le *C. Sedeni*, mais l'autre ?

Les feuilles sont pareilles à celles du *C. Sedeni*, d'où sort la tige qui a de 12 à 15 cent. de long.

Grande fleur mauve pourpre, égale à celle d'un bon *C. villosum*. Sépale oblong, triangulaire, blanchâtre avec des raies pourpre et vert. Pétales larges, ligulés, acuminés, ondulés, incurvés, d'un beau pourpre. Lèvre plus courte que les sépales latéraux, très hémisphérique en avant avec quelques sillons au bord antérieur de la bouche, tachetée d'un beau pourpre sur fond blanc. Staminode presque carré, velu à l'intérieur.

CYPRIPEDIUM SELLIGERUM.

Ce bel hybride a été gagné par la fécondation artificielle du *Cyp. barbatum* avec le *Cyp. lævigatum;* il est complétement distinct de ses deux parents. Cet hybride a un scape dressé portant deux à trois fleurs, mais elles sont plus longues que dans les deux plantes dont il est issu. Le sépale supérieur est blanc; il est traversé par de fortes nervures cramoisi noirâtre, le sépale inférieur est plus petit que le supérieur et a une teinte blanchâtre, les pétales ont plus de 7 centimètres de long; ils sont entourés en partie d'un ruban et de nervures cramoisi. Le labelle ressemble à celui du *C. barbatum*, mais il s'en distingue par la couleur, qui est plus claire.

Feuillage du *C. barbatum* mais moins tacheté et plus large.

CYPRIPEDIUM SELLIGERUM MAJUS.

Hybride de 1er ordre entre le *C. barbatum* et *C. lævigatum*. Sépale dorsal très développé, à fond blanc, nervé et réticulé cramoisi pourpre et vert foncé; le centre du sépale est noirâtre et bordé blanc.

Le sépale inférieur est blanc paille, veiné et ligné de vert et de rose. Les pétales sont très larges (18 millimètres), d'un beau cramoisi noir brillant, ornés de longs cils noirs ainsi que de 7 à 8 gros points noirs d'ébène; la partie inférieure des pétales est d'un vert clair, lavé cramoisi clair, l'extrémité des pétales est jaune nankin clair. Labelle

très-gros d'un rouge lie-de-vin, nuancé de bronze métallique brillant. Staminode rose clair violacé, marqué de points vert olive.

Beau feuillage, très ample vert tendre, réticulé vert foncé. Plante extra.

CYPRIPEDIUM SUPERCILIARE.

Très bel hybride obtenu en fécondant le *C. barbatum* avec le *C. superbiens.*

Le sépale supérieur est très large, arrondi, fond blanc, veiné et rubanné vert foncé, légèrement teinté de rose.

Le sépale inférieur est très petit, blanc ligné vert.

Les pétales sont légèrement arqués en arrière ; la partie supérieure est vert olive ombré de brun; la partie inférieure des pétales est d'un beau rose saumoné et ligné de vert tendre; les bords supérieur et inférieur des pétales sont fortement ciliés de longs cils noirs et marqués de gros points également noirs.

Le labelle est très gros, d'un rouge chocolat nuancé de brun. Staminode jaune cire tout réticulé, vert au centre.

Feuillage du *C. barbatum* mais plus vigoureux et très-florifère.

Hybride de tout premier ordre.

CYPRIPEDIUM SWANIANUM.

Hybride du *C. Dayanum* et du *C. barbatum;* sépale supérieur très large, bien arrondi, à fond blanc pur, ligné

de vert foncé au centre ; les nervures de côté sont purpurines. Un tiers au moins de la partie supérieure du sépale est blanc pur et fortement cilié de longs cils blancs très fins.

Le sépale inférieur est beaucoup plus petit, fond verdâtre, ligné de vert foncé et de pourpre. Les pétales sont très larges, pendants, d'un brun olive à la partie supérieure, et fortement ciliés de cils noirs ; la partie inférieure des pétales ainsi que l'extrémité sont rose purpurin.

Labelle très développé, marron brun foncé.

Staminode vert clair, marqué au centre d'hiéroglyphes vert foncé.

Très beau feuillage à fond vert très clair marbré et réticulé vert foncé.

Variété très vigoureuse et de premier ordre.

CYPRIPEDIUM TAUTZIANUM.

Hybride obtenu chez MM. Veitch par M. Seden; il est issu du *C. niveum* et du *C. barbatum*. Il a le port nain et la manière de végéter du premier et est biflore; ses fleurs sont très jolies et se rapprochent beaucoup de celles du *C. tessellatum porphyreum*. Les couleurs sont cependant encore plus brillantes. Le sépale supérieur elliptique acuté est blanc avec des nervures pourpre très foncé; quelques-unes ont des veinules rayonnant à l'extérieur, qui sont très nettes.

Il y a deux nervures vertes de chaque côté de la nervure médiane. Les sépales latéraux, connés, forment un corps large, étendu, presqu'aussi long que la lèvre, et sont veinés sur le même plan. Sépales larges, ligulés, acutés, ciliés sur les

bords avec sept nervures pourpre foncé, les trois près des sépales latéraux vert à la base, tout couvert de taches pourpre plus foncé. Lèvre comme celle du *C. barbatum* d'un très beau pourpre foncé. Staminode transversal avec une dent de chaque côté et une seule petite au milieu.

CYPRIPEDIUM TESSELLATUM.

Hybride entre le *C. concolor* et *C. barbatum*, tandis que le contraire a eu lieu pour obtenir le *C. Tessellatum porphyreum*.

CYPRIPEDIUM TESSELLATUM VAR. PORPHYREUM.

C'est un hybride issu du *C. barbatum* fécondé par le pollen du *C. concolor*.

Par la forme des feuilles, il rappelle son ascendant paternel, tandis que le marquetage des feuilles est celui de l'ascendant maternel. La hampe florale est un peu plus courte que celle du *C.concolor* et la fleur est de moitié plus grande. Les pétales sont plus longs et plus étroits et presque gaufrés. Le labelle se rapproche davantage de celui du *C. barbatum*. Le fond du coloris des fleurs est blanchâtre nuancé de vert. Les pétales sont lavés d'une teinte de vin d'Oporto. Le labelle est brunâtre sauf la base qui est verdâtre.

C'est un des plus beaux hybrides obtenus jusqu'à ce jour.

CYPRIPEDIUM THIBAUTIANUM.

Magnifique hybride nouveau, d'origine anglaise, aussi élégant que le *C. Maulei*. C'est le produit d'un croisement opéré entre le *C. Harrissianum* et *C. Maulei*. Ces deux plantes sont aussi les parents du *C. Œnanthum*. La variété décrite ici néanmoins en est essentiellement distincte ; cela provient de ce que le croisement pourrait bien avoir été renversé. Le *C. Œnanthum* est beaucoup plus large, et possède à un haut degré la forme du *C. Harrissianum*.

Le nouveau-venu a tout-à-fait la tournure grêle du *C. Maulei* ou du *C. Ashburtoniæ*. Le sépale supérieur est presque semblable à celui du *C. Maulei ;* sa surface interne est verte et marginée de blanc à sa partie supérieure ; elle est en outre ornée de macules sépia, disposées presqu'en rangs. Elles sont remarquables par leur couleur indécise, si on peut s'exprimer ainsi.

Les pétales sont d'un brun clair, luisant sur la face interne; la partie supérieure de cette surface est d'un vert clair, ornée aussi de petites macules brunes. Le labelle est jaune paille. Le staminode porte trois dents sur le devant ; l'ovaire est vert et marqué de côtes brunes velues.

Cette variété a été dédiée à M. Thibaut, de Sceaux près Paris.

CYPRIPEDIUM TURPE.

Hybride entre le *C. barbatum* et le *C. Argus*.

Cette plante provient de la collection de M. Petot, que M. Godefroy a été chargé de vendre.

CYPRIPEDIUM VERNIXIUM.

C'est un hybride obtenu par la fécondation du *C. Argus* par le *C. villosum*, ce dernier ayant fourni le *pollen*. La plante est vigoureuse et a un très bon port.

Les feuilles sont aussi larges que celles du *C. villosum*, et ont conservé les taches hiéroglyphiques du *C. Argus*.

La fleur est solitaire, elle se montre sur un scape vigoureux et couvert de poils qui atteignent trente centimètres de hauteur. Comme forme, la fleur rappelle celle du *C. villosum*, dont elle se rapproche, mais avec quelques différences; les pétales sont plus longs, ils sont aussi moins larges que dans le *C. villosum* et sont moins défléchis.

Leur coloration est remarquable; on y trouve réunis et combinés d'une manière qui produit beaucoup d'effet, le brun, le cramoisi et le vert, on y trouve aussi des mouchetures sur les pétales, mais elles sont d'une teinte moins vive que dans le *C. Argus*. Cette variété a conservé la surface vernissée luisante que l'on remarque dans le *C. villosum*.

CYPRIPEDIUM VEXILLARIUM.

Voici un hybride très beau et très distinct. Il a été obtenu par la fécondation du *C. barbatum* avec le *C. Fairieanum* le pollen provenant de cette dernière espèce.

La fleur est grande. Le sépale supérieur est de teinte blanchâtre sur le fond de laquelle se détachent des nervures couleur vin de Porto, lavées de pourpre ; à la base il est un peu vert. Le sépale inférieur est beaucoup plus court, plus

rétréci et les couleurs sont plus pâles. Les pétales sont réfléchis brusquement, et garnis de poils autour du limbe; la lèvre se rapproche comme couleur et comme forme de celle du *C. Fairieanum*.

Cet hybride a un port nain, ce qui rend encore plus remarquable la dimension de ses grandes fleurs. Les belles et distinctes marqueteries de ses feuilles le feront admirer partout.

CYPRIPEDIUM WILLIAMSIANUM.

Hybride à très grande fleur, bien distinct, gagné par M. R. Warner, de Bromfield.

Les feuilles sont distinctement tessellées; les fleurs ont le sépale dorsal oblong-acuté; elles sont très larges, blanches avec une marque au centre brun-noir foncé et des nervures vertes prononcées. Les pétales sont oblongs, ligulés, ciliés sur les deux bords, et ont une grande quantité de petits points noirs près de la base. Une ligne médiane noir brun teinté de brun rougeâtre se voit sur le pétale supérieur; elle est blanche à teinte cuivrée sur l'inférieur; la lèvre est jaunâtre en dessous, brun clair en haut, avec un limbe de couleur ocre.

Très beau feuillage.

CYPRIPEDIUM WINNIANUM.

Hybride obtenu chez MM. Veitch. Les parents sont le *C. villosum* et le *C. Druryi*. La plante a plus du port du *C. Druryi* que du *C. villosum*. La feuille vue de près a la largeur, la marque foncée à la base et le vert foncé presque

glauque du *C. villosum*. Le pédoncule a des poils rouge foncé et l'ovaire est tout-à-fait comme couvert de poils, bien qu'ils ne soient pas aussi longs ni aussi serrés que ceux du *C. villosum*. La bractée est beaucoup plus courte que l'ovaire et a quelques taches pourpre foncé à la base; elle est plus longue qu'on ne le voit ordinairement dans le *C. Druryi*. Le sépale supérieur est oblong acuté, pas large, jaune blanchâtre avec un centre pourpre indien foncé.

Les sépales latéraux forment un ensemble plus petit, beaucoup plus court, que la lèvre, de couleur ocre très clair. Les pétales sont presque comme dans le *C. villosum*, rouge sur le côté extérieur contre le sépale supérieur, jaune sur le côté intérieur, avec une ligne brune longue, pas trop étroite au milieu, empruntée au *C. Druryi* et de nombreuses petites taches brunes à la base.

ADDENDA.

Nous trouvons encore les espèces et variétés suivantes de Cypripedium sur la liste de M. Kimball, de Rochester, U. S. A., l'un des plus grands amateurs de ce beau genre :

C. barbatum majus, C. plumosum, C. Hendersoni.

C. nanum, C. O'Brien variety, C. pictum.

Boxalli robustum, Box. superbum.

Fœrstermanni, espèce.

Insigne aspersum, Ins. Freemani, Ins. fuscatum, Ins. hieroglyphicum, Ins. maculatum, Ins. musaïcum, Ins. punctatum violaceum, Ins. picturatum.

Javanicum majus. Venustum spectabile.

Vexillarium superbum.

Toutes ces variétés nous sont complètement inconnues. Ce sont probablement des exemplaires uniques ou des semis.

SELENIPEDIUM ET UROPEDIUM.

ESPÈCES ET VARIÉTÉS.

SELENIPEDIUM BOISIERIANUM.

Pérou.

Plante curieuse et rare, du genre Selenipedium. Ce qui la rend bien distincte est son labelle arrondi et différant comme structure du *S. longifolium*, ainsi que les pétates curieusement tordus et qui s'étendent horizontalement.

Les fleurs sont veinées de jaune et teintées de vert brillant. Les bords des pétales sont cramoisi foncé. Labelles vert foncé; feuilles vertes très-allongées.

SELENIPEDIUM CARICINUM = PEARCEI.

Pérou.

Sépale dorsal étroit et pointu, blanc régulièrement nervé de lignes vertes.

Le sépale inférieur est deux fois plus large que le sépale supérieur et plus arrondi, d'un blanc mat avec des nervures

vert peu prononcé. Les pétales sont assez longs, étroits et tordus, pendants, d'un blanc verdâtre au centre, plus clair vers le milieu et rose purpurin à l'extrémité.

Les pétales à leur insertion sont fortement ciliés à l'intérieur. Le labelle est blanc, ponctué de vert et de brun à l'intérieur.

Staminode vert, fortement cilié de noir.

Feuillage vert assez long, étroit.

Cette espèce est très florifère et très distincte.

SELENIPEDIUM CAUDATUM.

Chiriqui.

Cette espèce, originaire de Chiriqui, est une des plus curieuses du genre. Le sépale dorsal est très allongé (12 à 15 centimètres), en forme de casque penché en avant, d'un beau jaune paille, verdâtre sur les bords; le sépale inférieur plus large que le sépale supérieur est tout à fait de même couleur. Les pétales sont très longs (60 *centimètres*), pendants, légèrement tordus, d'un brun verdâtre vers leur point d'insertion, se terminant par la couleur brun sepia, couverts de points bruns.

Labelle brun foncé à la face supérieure, blanc intérieurement et bordé de brun à l'orifice; la partie inférieure du labelle est blanc grisâtre. Staminode au centre blanc cire; es côtés sont en forme de cornes, brun foncé.

Feuillage vert foncé, vigoureux et très-florifère.

Dans son pays natal, les Cordilières, cette espèce pousse en épiphyte sur le sommet d'arbres atteignant de 18 à 30 m.

de hauteur. L'altitude où elle croît est de 1500 mètres. A Chiswick on a essayé de la cultiver en paniers avec du charbon de bois et du sphagnum; l'épreuve a très bien réussi.

SELENIPEDIUM CAUDATUM GIGANTEUM.

Ecuador.

Sépale dorsal fond blanc maculé de jaune, réticulé vert et bordé blanc. Le sépale inférieur est plus large et plus arrondi.

Les pétales ont 25 cent. de longueur, fond blanc réticulé vert foncé et extérieurement brun noirâtre.

Labelle vert à l'extérieur, orifice vert olive pointillé de violet, intérieur blanc pur entouré d'un anneau jaune sur le bord.

Espèce ou variété de 1er ordre.

Feuilles vertes érigées.

SELENIPEDIUM CAUDATUM ROSEUM.

Panama.

Labelle et sépales colorés brun clair à fond nankin réticulé vert, pétales en moustaches atteignant 45 cent. de longueur, pendants, rose clair, d'où son nom; pour le reste la fleur est à peu près le même que le *C. caudatum.*

Très belle espèce ou variété.

SELENIPEDIUM CAUDATUM WALLISI.

Sépale dorsal très allongé et pointu à l'extrémité, jaune réticulé vert. Le sépale inférieur de même couleur que le sépale supérieur mais au moins deux fois plus large.

Les pétales ont de 35 à 45 cent. de longueur, ils sont d'un blanc grisâtre ligné d'un fin ruban vert au centre. Labelle fond blanc, pointillé de brun; l'intérieur est violet, orifice blanc pur bordé de vert.

Staminode vert en forme de cornes, de couleur brun violacé.

Feuillage vert clair. Très belle espèce ou variété.

SELENIPEDIUM CAUDATUM WARSCEWICZI.

Chiriqui.

Sépale supérieur très allongé, étroit, pendant en avant, enroulé en tire-bouchon, jaune bronze légèrement rubanné vert au centre; sépale inférieur de même couleur, mais beaucoup plus large, également enroulé vers l'extrémité.

Les pétales sont très longs, 50 centimètres au moins, jaune bronze et marron depuis le milieu jusqu'aux extrémités. Labelle marron à la partie supérieure et verdâtre en dessous: l'orifice est orné d'un anneau blanc crème.

Staminode petit, jaunâtre, bordé vert. Beau feuillage vert foncé très épais.

Espèce ou variété de 1er ordre.

SELENIPEDIUM GRACILE.

Amérique du Sud.

Espèce qu'on suppose nouvelle, fleur inconnue, figure dans la collection de Mr *Kimball* de Rochester, U. S. A.

SELENIPEDIUM HARTWEGIANUM.

Ecuador.

Sépale supérieur très étroit et très ondulé, fond rose nacré bordé blanc, sépale inférieur très large, rose lilacé verdâtre bordé blanc.

Les pétales ont le centre crème, et depuis le milieu jusqu'à l'extrémité sont rouge cramoisi. Ils sont tordus et bordés légèrement de blanc. Labelle jaune nankin clair en dessous, marron brunâtre ombré vert en dessus, l'intérieur est tout sablé de petits points rose saumoné. Staminode ovale, bordé et cilié noir jais. Tige florale pourpre.

Feuilles vertes légèrement recourbées.

SELENIPEDIUM HINCKSIANUM.

Pérou.

Cette espèce ressemble beaucoup au *Selenipedium longifolium*, comme port et comme feuillage, la seule différence consistant dans les couleurs des pétales qui sont colorés d'un beau rouge groseille.

Cette espèce est très vigoureuse et très florifère; elle reste plus naine que les autres espèces du même genre.

SELENIPEDIUM LINDLEYANUM.

Guinée Anglaise.

Très-curieuse espèce atteignant de 50 à 60 cent. de hauteur.

Le sépale supérieur est ondulé, vert olive foncé, ligné de brun intérieurement, fortement rubanné de rouge marron extérieurement, et couvert de poils blancs très-fins. Sépale inférieur de même couleur que le sépale supérieur.

Pétales pendants, très ondulés, jaune d'ocre à l'intérieur et fortement lignés de marron rougeâtre à l'extérieur. Labelle très allongé, évasé en forme de pantoufle, entièrement pointillé de roux à l'intérieur, ligné, rubanné et veiné de rouge extérieurement. Staminode petit, ambre clair terminé par deux cornes à la base.

Très beau feuillage, très large, vert foncé, bordé jaune citron.

La fleur est de moyenne grandeur.

SELENIPEDIUM LONGIFOLIUM = *Reichenbachianum.*

Costa Rica.

Sépale supérieur fond olive, ligné de vert brunâtre, sépale inférieur très-large couleur olive jaunâtre. Les pétales sont assez longs, 12 centimètres, presqu'horizontaux, à centre vert, bordés de rose purpurin, tordus vers l'extrémité. Labelle très gros, vert pomme ombré brun, tout pointillé intérieurement de brun rougeâtre.

Staminode petit, vert, finement cilié de noir à la partie supérieure. Tige florale verte.

Espèce très florifère, feuilles vertes assez longues.

Observation. Cette espèce demande beaucoup de soleil. Comme elle est très-vigoureuse, on doit la rempoter au moins deux fois l'an.

SELENIPEDIUM KAIETEURUM.

Mont Roraima.

Feuilles de 18 à 23 cent. de longueur sur 5 à 6 cent. de large, oblongues-lancéolées, acutées, glabres, très dures, vert foncé au-dessus, plus pâles en dessous. Scape pluriflore, pubescent, avec gaines et bractées compliquées, acuminées, glabres, vert olive, nervures rouge brunâtre, et recouvertes de la même couleur. Ovaire de 5 à 6 cent. de longueur. Sépale dorsal de 5 centimètres de long, 3 de large, oblong, capuchonné au sommet; bords se recourbant, crispés ondulés. Sépale inférieur de 4 centimètres de long, 2 $\frac{1}{2}$ cent. de large, elliptique, entier ou légèrement bifide au sommet, concave, bords crispés ondulés. Les deux pétales sont vert pâle avec des nervures rouge brunâtre à l'extérieur; ils sont pubescents sur les deux surfaces, teintés ocre pâle à la base qui est couverte de taches pourpre noirâtre; la partie antérieure est pourpre mauve. Sur les bords supérieurs on trouve quelques grands poils et quantité d'autres plus petits. La lèvre est celle du *C. Lowii.* Elle a les mêmes petits cols carinés dans l'isthme entre le sabot et les bords involvés. La couleur est ocre brun clair en dessous et une

ligne médiane ocre s'étend sur la partie antérieure. Le sac est beaucoup plus long que celui du *C. Lowii*. Le staminode a trois dents sur le devant. Les dents latérales sont infléchies, celle du milieu est droite. Le côté supérieur est vert blanchâtre avec nombreuses nervures vert foncé. Le pédoncule porte plusieurs fleurs.

Cette plante est très-remarquable.

SELENIPEDIUM RETICULATUM.

Ecuador.

Découvert par M. *Gustave Wallis*, sur les bords du *Rio Zamora.*

Le *S. reticulatum* rappelle par sa végétation l'*Uropedium Lindeni*, mais est moins vigoureux. Les fleurs sont remarquables. Chaque hampe en porte plusieurs. Elles sont à bractées triangulaires, dépassant les ovaires. Le sépale dorsal est ligné et légèrement arrondi au sommet, le sépale inférieur est allongé égalant presque le labelle; les marges sont ondulées de part et d'autre. Les pétales sont linéaires et disposés en tire-bouchon, tellement ils sont enroulés Le sac du labelle est obtus, le staminode en forme de trapèze.

La fleur dans son ensemble est blanc verdâtre, réticulée et nervée de vert foncé.

Feuillage vert foncé assez allongé.

SELENIPEDIUM ROEZLI.

Nouvelle Grenade.

Espèce très-vigoureuse et très-florifère. Le sépale supérieur est jaune chamois réticulé rose magenta. Le sépale

inférieur est rose clair. Les pétales sont longs, presque horizontaux, rose purpurin nuancé de vert au centre. Le labelle est brun verdâtre bordé olive à l'orifice.

Cette espèce donne jusqu'à sept et huit fleurs sur la même tige. Feuilles longues vertes.

SELENIPEDIUM SCHLIMI.

Nouvelle Grenade.

Découvert par *Schlim* à une altitude de 1200 mètres dans les environs d'*Ocanâ* (Nouvelle Grenade), dans des lieux *humides*, puis par *Purdie* aux environs de *La Cruz* dans des lieux secs. Ici nous cultivons cette charmante espèce en serre chaude très-humide pendant la période végétative.

Le *Selenipedium Schlimi* donne des hampes florales de 3 à 5 fleurs, qui sont de moyenne grandeur mais très-coquettes. Le sépale dorsal est en forme de capuchon, d'un blanc rosé. Le sépale inférieur est jaune verdâtre, mais plus large. Les pétales sont blanc rosé, très arrondis, légèrement teintés de rose pourpre clair à la base et marqués de points plus clairs. Le labelle est pourpre clair à la face supérieure et plus clair en-dessous, pourpre foncé au bord de l'orifice.

Le staminode est jaune de chrôme bordé blanc avec deux taches brunes à la base.

Feuillage vert foncé, allongé, étroit et légèrement recourbé.

SELENIPEDIUM SCHLIMI ALBUM.

Colombie.

Charmante variété du *S. Schlimi*. Les sépales supérieur et inférieur sont blanc pur. Les pétales sont également

blanc légèrement rosé vers la base. Labelle blanc rosé, fortement bordé carmin vers l'orifice. Staminode jaune de chrome.

Feuillage étroit, vert foncé.

SELENIPEDIUM SCHOMBURGKIANUM.

Mont Roraima.

Comme port il ressemble beaucoup au *S. Pearcei.* Il doit être cultivé dans une serre à Cattleya et tenu toujours humide. La tige à fleurs ressemble à celle du *S. Schlimi.*

Les fleurs ont un diamètre de 6 centimètres, leur couleur est brun foncé; le sépale dorsal est plus clair et veiné.

Les pétales sont pointus. Le labelle est rougeâtre.

Introduit par M. *Sander* en 1886 des Monts Roraima.

SELENIPEDIUM VITTATUM = BINOTI.

Brésil.

Longtemps on n'en a eu qu'un portrait douteux dans la *Flora Plumeriensis.* Ce qui semble être la même plante a été enfin introduit par M. *Barrington* qui envoya à M. *Reichenbach* des fleurs séchées du Brésil qu'il avait reçues avec les plantes. M. *Linden*, après un insuccès, réussit dans une seconde importation, et la plante fleurit chez lui dans de bonnes conditions en février 1876. C'est sans doute la première fois qu'elle fleurissait en Europe.

Les feuilles sont bordées de jaune, et les teintes mauves de la fleur font un contraste très-net avec le vert et l'olive que l'on y voit. Les fleurs ont plus de couleur que les *C. longifolium*, *Hincksianum* et *Hartwegi* et M. *Reichenbach* dit avoir reçue de M. *Sander* des fleurs qui sont presqu'identiques sauf que les pétales sont connés et, nulle part, ne dépassent en grandeur la lèvre, comme ils le font distinctement dans la plante vraie aussi bien que dans le dessin de l'*Illustration horticole*.

M. *Reichenbach* n'ose dire si celà est accidentel ou constant. Qui vivra verra.

UROPEDIUM LINDENI.

Colombie.

Sépale supérieur pointu penché en avant, très allongé, fond blanc crême ligné jaune olive clair, sépale inférieur olive verdâtre ligné vert tendre extérieurement. Pétales très longs, minces, légèrement tordus en forme de lanière, brun rougeâtre à centre blanc crême. Labelle de même forme que les pétales atteignant jusqu'à cinquante centimètres de longueur sur des plantes vigoureuses. Staminode jaune verdâtre, avec une corne de chaque côté, d'un brun noirâtre : très curieux genre qui n'a jusqu'à ce jour qu'un seul représentant connu.

Feuillage vert pâle, dressé dans le genre *Selenipedium caudatum*.

SELENIPEDIUM HYBRIDES.

SELENIPEDIUM AINSWORTHIANUM.

Hybride du *S. Sedeni* avec le *S. Roezli*, a été obtenu par le jardinier de M. *Ainsworth*. Nous n'en connaissons pas la fleur. La plante figure dans la collection de M. *Kimball* de Rochester, U. S. A.

SELENIPEDIUM ALBANENSE.

Hybride obtenu par M. *Sander*, de St Albans, en croisant le *S. Schlimi* avec le *S. Hincksianum*. La floraison nous est inconnue. C'est une nouveauté mise au commerce en Juillet 1887.

SELENIPEDIUM ALBO PURPUREUM.

Cet hybride est un des plus beaux, il a été gagné par M. *Seden*, chef de cultures de MM. *Veitch*. Il est issu d'une fécondation artificielle entre le *S. Schlimi* avec le *S. Domini*. Le pollen provenait de ce dernier qui est lui-même un hybride.

La fleur a une belle dimension, fort égale, mais elle est plus large que celle du *S. Sedeni :* sa couleur est blanchâtre avec une teinte purpurine sur les limbes de la lèvre; celle-ci est entourée de nombreuses mouchetures qui sont de même couleur.

Les lobes latéraux sont infléchis et couvrent presque complètement l'ouverture de la poche; les mouchetures qui se trouvent sur ces lobes sont de couleur plus foncée et produisent un effet remarquable à cause des lobes qui sont blanc d'ivoire.

Les sépales ont une teinte purpurine sur les bords. Les pétales sont tout à fait pourpres et tordus; ils sont inclinés vers le bas, dépassant de beaucoup la longueur de la lèvre. Le staminode est de couleur pourpre clair; chaque côté est garni de nombreux poils qui donnent à la plante un ornement de plus.

Le feuillage est vert et assez allongé.

SELENIPEDIUM CALURUM.

Cet hybride est très vigoureux, avec un beau feuillage vert foncé. Il est sorti du *S. longifolium* croisé avec le *S. Sedeni.* On retrouve dans cet hybride le scape caractéristique de la section des Selenipedium qui produisent des fleurs se succédant pendant des mois. Les scapes floraux se montrent aussi en toutes saisons et en aussi grande abondance que dans le *S. Sedeni.* La fleur a 7 cent. de largeur

du sommet du sépale supérieur à la base du labelle. Ses couleurs se rapprochent de celles du *S. Sedeni*, mais il en diffère par les particularités suivantes: les pétales sont plus longs de moitié, ils sont plus étroits et plus tordus. La moitié supérieure de ceux-ci est plus accentuée en couleur, et la moitié inférieure est blanche comme dans le *S. Sedeni*.

Ces très curieux et beaux sépales ont suggéré au Professeur *Reichenbach* le nom qui a été donné à cet hybride. Les lobes latéraux qui entourent la lèvre, ainsi que l'intérieur de la poche, ont des taches plus larges, mais en plus petit nombre. Le staminode est plus large et a le bord cramoisi plus foncé et plus nettement frangé.

SELENIPEDIUM CARDINALE.

Très bel hybride obtenu par le croisement du *S. Sedeni* avec le *S. Schlimi album*. Le sépale supérieur est blanc d'ivoire, quelquefois teinté de rose pâle. Les pétales sont blanc teinté de rose à la base et le long du bord. La lèvre, qui ressemble à celle du *S. Schlimi*, est cramoisi foncé; le bord qui l'entoure est alternativement rose et blanc.

Les fleurs sont de grandeur moyenne, la couleur de la lèvre est la plus brillante et la plus pure que l'on connaisse; le contraste qu'elle forme avec le blanc des autres segments est très frappant.

La floraison a lieu à diverses époques de l'année et montre que cette variété a les qualités florifères de ses parents.

Feuillage vert assez allongé et légèrement recourbé.

SELENIPEDIUM CONCHIFERUM.

L'apparence générale de cet hybride, est celle d'un grand *S. Pearcei*, avec quelques qualités en couleurs. Ses pétales sont plus larges, les feuilles et les bractées sont plus étendues que dans le *S. Roezli*. La fleur a un sépale supérieur oblong, triangulaire, ondulé, d'une teinte blanchâtre avec des veines vert et jaunâtre pâle; le sépale inférieur est plus large mais de même couleur.

Les pétales sont enroulés comme des rubans de couleur blanche, à la base ils sont veinés de vert, et près des extrémités cramoisi brunâtre.

La lèvre est vert olive pâle, avec des lobes infléchis de côté marqués et tâchetés de brun, le sommet est couvert de poils vert brillant.

SELENIPEDIUM DOMINIANUM.

Très bel hybride entre le *S. Caricinum-Pearcei* et le *S. caudatum*. Le sépale supérieur est très allongé comme *S. caudatum*, en forme de corne, d'un beau jaune nankin, nervé et réticulé vert clair. Sépale inférieur très large de même couleur que le sépale supérieur.

Les pétales sont très-longs, 20 centimètres environ, pendants, tordus vers le centre; la nervure centrale est vert olive, marginée de rose brunâtre plus foncé vers l'extrémité. La partie inférieure des pétales, vers leur insertion,



TYPE DE SELENIPEDIUM.

Selenipedium grande.

est couverte de poils roussâtres. Labelle vert brun à la partie supérieure et blanc d'albâtre à la partie inférieure; l'intérieur, près de l'orifice, est tout pointillé de points brun et vert. Staminode vert au centre, rosé vers l'extrémité et fortement cilié de brun à la partie supérieure.

Feuillage vert foncé assez allongé.

Plante très florifère.

SELENIPEDIUM GRANDE.

Cet hybride de mérite exceptionnel a été gagné par M. Seden en fécondant le *Sel. Roezli* par le pollen du *S. caudatum*.

Comme vigueur c'est le plus robuste Selenipedium connu. Ses feuilles, qui sont ensiformes, atteignent de 60 à 75 c. de longueur et sont d'un vert luisant très brillant. Le scape est robuste en proportion de la vigueur de la variété, il atteint près d'un mètre de hauteur.

Comme dimension les fleurs ont près de 16 centimètres de largeur prise de l'extrémité d'un sépale à l'autre.

Le sépale dorsal est d'une teinte blanc jaunâtre; il est traversé par des veines vert jaunâtre. Le sépale inférieur est de même couleur, mais les veines que l'on y trouve sont un peu plus pâles. Les pétales ressemblent à des rubans; ils ont plus de 30 centimètres de longueur, sont tout à fait pendants, de couleur cramoisi pâle; la partie la plus large et la base sont jaunâtres.

Le staminode est jaune pâle légèrement coloré de cramoisi dans le bas; ses pointes supérieures sont frangées de poils de couleur cramoisi noirâtre.

SELENIPEDIUM LEUCORRHODUM.

Hybride obtenu chez MM. Veitch. Les graines sont venues sur le *S. Roezli* hybridé par le *S. Schlimi album;* les feuilles sont très grandes et fermes, le pédoncule solide a des poils courts et raides. Les bractées sont triangulaires, acutées, convolutées; elles ne sont pas de même longueur que l'ovaire. Comme forme, la fleur est presque celle du *Sel. Roezli.* Les pétales, en forme de queue, sont de longueur moyenne.

Le fond de leur couleur est blanc pur. Les pétales sont bien marginés de pourpre. Le sépale supérieur est lavé d'un peu de pourpre, tandis que le sépale inférieur est blanc pur. Le labelle est pourpre, les bords carrés en saillie sur le base de côtés extérieurs sont pourpre foncé.

Le staminode est carré irrégulièrement, plus large en avant, avec de nombreux poils pourpre noir de chaque côté.

SELENIPEDIUM SCHRODEROE.

Cet hybride est un des plus beaux du groupe Selenipedium que l'on ait gagnés par semis jusqu'à ce jour. Il a été obtenu par le croisement du *S. caudatum* avec le *S. Sedeni;* ce dernier est lui-même un hybride et c'est sur lui qu'on a recueilli le pollen.

Il a le feuillage du *S. Sedeni*, mais les feuilles sont plus larges; les fleurs sont les plus grandes de la section des *S. Sedeni.* Elles ont plus de 10 cent. depuis le sommet

du sépale supérieur jusqu'à l'extrémité du labelle; le sépale dorsal est blanchâtre, teinté de rose pâle ; le sépale inférieur est plus large et plus blanc. Les pétales ont 10 c. de longueur, ils sont comme un ruban, tordus, de couleur rose pâle, avec des veines longitudinales rose foncé. Le staminode est blanc d'ivoire, frangé le long du bord supérieur, avec des poils cramoisi.

La floraison de la plante à une saison contraire de l'année prouve qu'elle a hérité de la floraison perpétuelle de celles sur laquelle on a récolté le pollen.

Très beau feuillage large et assez long, d'un beau vert foncé.

SELENIPEDIUM SEDENI.

Hybride entre le *S. Schlimi* et *S. longifolium* obtenu dans les serres de MM. Veitch par M. Seden, à qui on l'a dédié.

Le sépale supérieur est blanc carné rosé à reflet verdâtre, rouge brun extérieurement. Sépale inférieur, très large, blanc verdâtre, légèrement bordé rose. Pétales tordus, centre blanc fortement bordé rose purpurin, rouge pourpre clair extérieurement. Labelle rouge pourpre clair à la partie supérieure, plus clair en-dessous, blanc crème pointillé rose à l'orifice. Staminode blanc cire jaunâtre, marqué de deux taches rosées vers la base.

Feuillage vert foncé légèrement recourbé.

Cet hybride est très vigoureux et presque toujours en fleurs.

Observation. On le cultive souvent dans une serre trop chaude, ce qui est un tort. Une serre tempérée de 10 à 12 degrés est celle qui lui convient le mieux. Les fleurs y seront plus foncées et la couleur des feuilles plus verte et plus riche.

SELENIPEDIUM SEDENI CANDIDULUM.

Cet hybride est une amélioration très sensible du *S. Sedeni;* il a été obtenu par la fécondation artificielle du *S. longifolium* avec le *S. Schlimi album.* Il a conservé toutes les bonnes qualités qui font tant apprécier le *S. Sedeni*, mais ses fleurs sont plus belles. Les caractères suivants le font différer du *S. Sedeni :* les sépales ont des veines jaune vert pâle, et les pétales sont teintés de rose pâle près des extrémités.

Le labelle en forme de sabot est rose pâle, et les lobes qui l'entourent sont blanc ponctué de cramoisi. C'est une très belle variété.

SELENIPEDIUM SEDENI PORPHYREUM.

Hybride entre le *S. Roezli* et *S. Schlimi*, sépale supérieur blanc rosé intérieurement et rouge clair extérieurement, sépale inférieur blanc carné. Pétales tordus, rose tendre plus clair au centre. Labelle assez développé, d'un beau rouge purpurin à la partie supérieure, plus clair en dessous, jaunâtre à l'entrée et pointillé de roux à l'inté-

rieur. Staminode échancré, ondulé, blanc cire marqué d'une protubérance au centre et pointillé rose violacé de chaque côté.

Beau feuillage large vert foncé, ondulé et légèrement recourbé.

Plante florifère et vigoureuse.

SELENIPEDIUM STENOPHYLLUM.

Cet hybride provient de fécondation entre le *S. Schlimi* et le *S. Caricinum;* il a été obtenu par M. Bowring chez qui il a fleuri pour la première fois.

Le sépale supérieur est allongé, étroit, légèrement ondulé, à fond blanchâtre ombré et réticulé vert tendre ; sépale inférieur concave, arrondi, blanc avec nervures vertes. Les pétales sont ondulés, tordus vers l'extrémité; centre blanc vers la base, ombré d'un beau rose légèrement violacé, beaucoup plus foncé vers l'extrémité et rose purpurin extérieurement. Labelle arrondi rose purpurin à la partie supérieure et blanchâtre à la partie inférieure, tout granité de points purpurins intérieurement. Staminode petit, blanc verdâtre, marqué de taches rougeâtres à la base.

Feuillage vert foncé, allongé, étroit, légèrement recourbé.

Plante d'une grande vigueur.

TABLE DES MATIÈRES. (*)

(*) Nous indiquerons à quel genre appartient chaque plante de cette table. Nous marquerons les espèces d'un E, les variétés d'un V et les hybrides d'un H, ces lettres se trouveront devant chaque nom.

Pour les Selenipedium nous ferons suivre le nom de l'indication SEL.

Librairie Générale de AD. HOSTE, éditeur

RUE DES CHAMPS, 49, GAND

	Fr. C.
Les Fruits d'élite. Choix des meilleurs fruits à cultiver dans les jardins et les vergers, 2e éd. des Actes du Congrès de pomologie et d'arboriculture de 1880, in-8°	1 50
FR. BURVENICH. La culture potagère à la portée de tous, in-18, avec figures, 2e édition	3 50
— Traité élémentaire de culture maraîchère, in-18, avec 113 figures	1 25
— La grande culture des arbres fruitiers dans les vergers, les champs, les prés, les cours d'école, etc. . .	2 00
— Les pignons perdus, traité sur la culture fruitière aux bâtiments ruraux. etc. in-18	1 00
— Arbres fruitiers en buissons obtenus sans tailler, in-18 avec figures	1 00
V. CUVELIER. Culture du Chrysanthème, in-8°. avec gravures	1 50
O. DE KERCHOVE DE DENTERGHEM, BURVENICH, PYNAERT, RODIGAS et VAN HULLE. Les fêtes florales de Gand. Exposition de 1873, gr. in-8° . .	2 00
Cte O. DE KERCHOVE DE DENTERGHEM. Catéchisme de laiterie, avec grav., 2e édition, in-18 . . .	1 50
L. HENRY. Éléments d'arboriculture fruitière, destinés aux instituteurs, aux cours supérieurs et aux écoles primaires, aux écoles normales et aux écoles pratiques d'agriculture, in-8° avec 40 figures	1 50
ÉD PYNAERT. Manuel de l'amateur des fruits, l'Arboriculture fruitière en dix leçons (épuisé)	3 50
— Notices horticoles. La Terre de bruyère, etc.	1 00
— Les Serres-Vergers, traité complet de la culture forcée et artificielle des arbres fruitiers, 4e édition, avec 134 fig. et 4 planches, in-8°	7 50
— La culture de la vigne en serres, sous-abris vitrés et en pots. Extrait des Serres-Vergers, in-8° avec 51 fig.	3 00
— La culture en pots des arbres fruitiers. Extrait des Serres-Vergers, in-8°, avec 14 figures	2 50
H. VAN HULLE. Élagage des essences forestières, des arbres des promenades et des boulevards, la tonte des haies et l'émondage des Conifères, in-8° . . .	0 75
— Le jardin botanique de Gand, 3e édition, in-8°, avec pl . .	1 00
— Culture de la Vigne sous verre combinée avec celle des fraisiers, 4e édition, in-8°, avec figures	1 25
— Pauvres Tilleuls! Leur remplacement par de gros ormes à la Place d'Armes de Gand, in-8°.	0 50

